



HAL
open science

**Analyses des discontinuités verbales témoignant d'une
conversation non conventionnelle chez des enfants
psychotiques dans le cadre d'une activité à médiation :
l'atelier cuisine**

Adeline Margraff

► **To cite this version:**

Adeline Margraff. Analyses des discontinuités verbales témoignant d'une conversation non conventionnelle chez des enfants psychotiques dans le cadre d'une activité à médiation : l'atelier cuisine. Médecine humaine et pathologie. 2012. hal-01872264

HAL Id: hal-01872264

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01872264v1>

Submitted on 11 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

ECOLE D'ORTHOPHONIE DE LORRAINE

Directeur : Professeur C. PARIETTI-WINKLER

**ANALYSES DES DISCONTINUITES VERBALES TEMOIGNANT D'UNE
CONVERSATION NON CONVENTIONNELLE CHEZ DES ENFANTS
PSYCHOTIQUES DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITE A MEDIATION:
L'ATELIER CUISINE**

MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE EN ORTHOPHONIE

Par

ADELINE MARGRAFF

JUIN 2012

Président de jury : B. KABUTH, professeur en pédopsychiatrie

Rapporteur : C. SEVRAIN, orthophoniste

Assesseur : P. CLAUDON, maître de conférence de psychologie clinique

ANNEE UNIVERSITAIRE 2011/2012

ECOLE D'ORTHOPHONIE DE LORRAINE

Directeur : Professeur C. PARIETTI-WINKLER

**ANALYSES DES DISCONTINUITES VERBALES TEMOIGNANT D'UNE
CONVERSATION NON CONVENTIONNELLE CHEZ DES ENFANTS
PSYCHOTIQUES DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITE A MEDIATION:
L'ATELIER CUISINE**

MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE EN ORTHOPHONIE

Par

ADELINE MARGRAFF

JUIN 2012

Président de jury : B. KABUTH, professeur en pédopsychiatrie

Rapporteur : C. SEVRAIN, orthophoniste

Assesseur : P. CLAUDON, maître de conférence de psychologie clinique

ANNEE UNIVERSITAIRE 2011/2012

UNIVERSITE DE LORRAINE – FACULTE DE MEDECINE DE NANCY

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à exprimer ma reconnaissance aux personnes qui m'ont fait l'honneur de participer au jury de cette soutenance de mémoire. Je remercie Monsieur le professeur Bernard Kabuth d'avoir accepté de présider le jury, et pour sa disponibilité.

Je remercie Monsieur Philippe Claudon, pour ses conseils précieux et la rigueur qu'il a apportée à ce travail. Il m'a transmis tout au long de l'année un peu de son expérience dans le domaine de la recherche, ce qui m'a poussée à être plus précise et minutieuse.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à Madame Caroline Sevrain, qui a dirigé ce mémoire et que j'ai eu la chance d'accompagner tout au long de l'année lors des ateliers cuisine. L'originalité de son enseignement m'a permis d'aborder l'orthophonie sous un tout autre regard, très humaniste et sans jugement. Elle m'a permis de voir un patient avant tout comme une personne, avec ses envies et besoins, et non pas simplement comme un trouble et des objectifs de « rééducation ». Cette expérience d'un an a réellement bouleversé ma future pratique d'orthophoniste, bien au-delà de l'ambition initiale de ce mémoire.

Merci également à Estelle, qui a participé aux ateliers et aux discussions, son aide fut précieuse et m'a aidé à comprendre bien des éléments !

Je souhaite remercier chaleureusement ma famille et mes amis, pour leur soutien, leurs conseils précieux, et surtout leur disponibilité tout au long de l'année. Ce mémoire est le reflet des discussions que j'ai pu avoir avec eux, qui m'ont permis de construire ma réflexion avec un regard extérieur et nouveau. Un merci tout particulier à mes parents, Camille, Clémence, Etienne, Florence, Juliette, Lucile et Thomas.

Enfin, j'adresse un merci inconditionnel aux enfants qui ont participé aux ateliers cuisine. Ils ont été d'un investissement incroyable dans la confection des gâteaux, et m'ont apporté énormément en me surprenant à chaque instant. J'espère que ce mémoire saura vous transmettre un peu de cette expérience magique que nous avons vécue ensemble.

Les interactants sont comparables aux interprètes d'une partition musicale.

« Mais dans ce vaste orchestre culturel,

il n'y a ni chef,

ni partition musicale.

Chacun joue en s'accordant sur l'autre. »

Winkin

PLAN

| | |
|---|-----------|
| REMERCIEMENTS..... | 3 |
| INTRODUCTION..... | 8 |
| ANCRAGE THEORIQUE..... | 10 |
| 1. LES PSYCHOSES PRECOCES OU TROUBLES ENVAHISSANTS DU DEVELOPPEMENT (TED)..... | 10 |
| 1.1. <i>Différentes hypothèses sur l'étiologie des enfants psychotiques ou TED.....</i> | 10 |
| 1.1.1. Les recherches biologiques..... | 11 |
| 1.1.2. La psychose vue par la psychanalyse : Une structuration psychologique..... | 12 |
| 1.2. <i>Les aspects cliniques de l'enfant psychotique.....</i> | 13 |
| 1.2.1. L'angoisse..... | 13 |
| 1.2.2. Le délire..... | 14 |
| 1.2.3. La déréalisation et la dépersonnalisation (ou non-personnalisation du sujet d'énonciation)..... | 16 |
| 1.2.4. L'expression orale..... | 16 |
| 1.2.5. La pragmatique..... | 18 |
| 1.2.6. Le non-verbal et le para-verbal..... | 20 |
| 1.3. <i>L'atelier cuisine comme lieu d'observation :.....</i> | 20 |
| 2. THEORIES DE LA COMMUNICATION..... | 22 |
| 2.1. <i>Le langage et l'acte de langage.....</i> | 23 |
| 2.2. <i>L'interaction verbale conversationnelle.....</i> | 25 |
| 2.2.1. L'organisation conversationnelle..... | 25 |
| 2.2.2. Les éléments constitutifs de l'interaction..... | 27 |
| 2.2.3. La co-construction du message dans l'interaction..... | 28 |
| 2.3. <i>Le discours conversationnel.....</i> | 29 |
| 2.3.1. La cohérence textuelle du discours..... | 30 |
| 2.3.1.1. La métarègle de non-contradiction..... | 30 |
| 2.3.1.2. La métarègle de répétition :..... | 30 |
| 2.3.1.3. La métarègle de relation :..... | 31 |
| 2.3.1.4. La métarègle de progression :..... | 31 |
| 2.3.1.5. L'importance des connecteurs sémantiques :..... | 32 |

| | |
|---|-----------|
| 2.3.2. La cohérence pragmatique du discours : | 32 |
| 2.3.2.1. Le respect du thème conversationnel :..... | 33 |
| 2.3.2.2. L’alternance des tours dans l’interaction:..... | 33 |
| 2.3.2.3. Les réparations dans la communication :..... | 34 |
| 2.3.2.4. La prise en compte de la parole de l’interlocuteur | 34 |
| PARTIE PRATIQUE..... | 35 |
| 3. METHODOLOGIE | 35 |
| 3.1. <i>Etudes de cas cliniques</i> | 35 |
| 3.1.1. Critères d’inclusion..... | 37 |
| 3.1.2. Critères d’exclusion..... | 37 |
| 3.2. <i>Outils</i> | 37 |
| 3.2.1. L’observation clinique | 37 |
| 3.2.2. Le dispositif, cadre d’observation | 38 |
| 3.2.2.1. Le cadre d’observation | 38 |
| 3.2.2.2. Le dispositif d’observation | 39 |
| 3.2.3. Grille d’exploration des comportements verbaux. | 40 |
| 3.3. <i>Mode de traitement des données</i> | 42 |
| 3.4. <i>Précautions méthodologiques</i> | 44 |
| 3.5. <i>Hypothèses de travail opérationnel</i> | 46 |
| 4. PRODUCTION ET TRAITEMENT DES DONNEES..... | 47 |
| 4.1. <i>Production des données</i> | 47 |
| 4.1.1. Atelier n°1 | 47 |
| 4.1.1.1. Production de données des discontinuités de CH..... | 48 |
| 4.1.1.2. Production de données des discontinuités de CE | 55 |
| 4.1.1.3. Production de données des discontinuités de AL | 59 |
| 4.1.2. Atelier n°2 | 64 |
| 4.1.2.1. Productions de données des discontinuités de GR | 64 |
| 4.1.2.2. Productions de données des discontinuités de AL..... | 69 |
| 4.1.3. Ateliers témoins avec les enfants tout-venant | 74 |
| 4.1.3.1. Atelier n°3..... | 74 |
| 4.1.3.2. Atelier n°4..... | 74 |
| 4.2. <i>Exploitation des résultats</i> | 76 |

| | |
|--|-----------|
| 4.3. <i>Discussion des résultats</i> | 80 |
| CONCLUSION | 84 |
| BIBLIOGRAPHIE | 87 |
| LIVRET ANNEXES | 91 |

INTRODUCTION

Ce travail de recherche est né de rencontres, mais pas dans n'importe quel contexte ! Celui d'un atelier cuisine, élaboré par une orthophoniste, une psychologue, des enfants et des adolescents dans un ITEP (Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique). Nous avons eu la chance d'y faire connaissance avec toutes ces personnes par ce délicieux prétexte, grâce auquel un lieu magique est né : une bulle apaisante, propice aux conversations.

Ces enfants et adolescents, diagnostiqués *psychotiques*, n'ont cessé de nous surprendre et de nous interroger par leurs comportements déroutants. Un enfant psychotique, qu'est-ce ? Ou plutôt, *qui* est-ce ? Il est bien difficile de répondre à cette question qui fait polémique dans le monde entier. Les indications trouvées dans les écrits à ce sujet permettent de se faire une idée, mais finalement, la généralisation est inappropriée, car chaque individu est unique, et chaque relation l'est aussi.

Cependant, une question commune à toutes ces rencontres, a commencé à émerger au fil du temps. Les comportements déroutants des enfants nous intriguaient, et nous avons fini par saisir la question que nous nous posions : ces conversations que les enfants ont avec autrui, qu'ont-elles de singulier ? Le psychologue Alain Rouby, dans son livre *Eduquer et soigner l'enfant psychotique*, (2001) a su mettre cela en évidence : « On voit par exemple des enfants psychotiques, qui *parlent*, avec des phrases parfaitement claires... Mais personne n'arrive à comprendre les étranges messages qu'ils répètent ».

Il est effectivement fréquent de percevoir dans les paroles des enfants psychotiques certaines stéréotypies, répétitions et thèmes inlassablement redondants. Mais ce n'est pas tout. Il nous est apparu qu'il existe bien souvent des discontinuités, qui rendent incompréhensible le discours des enfants psychotiques. Il s'agit parfois de glossomanies, lorsque l'enfant élabore son discours autour des sons et non du sens, comme par exemple pour D qui construit une tour avec des objets et commente « je fais une tour, oh viens, on va faire un tour, dehors ! ».

Les discontinuités peuvent aussi prendre une forme encore plus inexplicée : nous repensons ici à notre première rencontre avec T, nous ne nous connaissions que depuis

quelques minutes et nous dirigeons vers l'atelier cuisine, lorsqu'il initia un thème conversationnel:

T « Tu sors où toi le samedi soir ? Moi, j'vais au chat noir à Nancy. Tu connais ? »

Adeline « Oui, je connais. »

T « La semaine dernière, mon voisin s'est pendu. »

Il n'est pas nécessaire ici de décrire notre perplexité face à ce changement radical de thème ! L'orthophoniste qui souhaite accompagner un enfant psychotique dans le langage se retrouve donc souvent en proie à une incompréhension du discours de celui-ci. Il nous a semblé intéressant de mettre du sens sur l'origine de cette difficulté à établir une conversation avec l'enfant, afin de pouvoir mieux s'y adapter et y réagir. En effet, toutes les règles implicites qui régissent la conversation entre plusieurs interlocuteurs doivent être ici remises en cause afin que l'on puisse mieux cerner le langage et les interactions verbales de l'enfant psychotique.

Dans nos discussions avec les enfants et avec les professionnels de l'ITEP, et au cours de lectures de récits cliniques, nous avons donc fait le constat de singularités dans le discours et les interactions verbales des enfants psychotiques qui nous semblaient faire obstacle à une possible conversation.

Après une synthèse non exhaustive de ce que l'on peut trouver dans la littérature sur les enfants psychotiques et de ce que nous avons pu observer à l'ITEP, nous justifierons le choix d'un atelier cuisine comme lieu d'étude. Puis, nous nous attacherons à définir ce que sont le langage et la communication, et plus précisément l'acte de langage, l'interaction verbale conversationnelle et le discours conversationnel.

Nous essaierons ensuite, par une analyse précise de certains critères dans le discours à travers les interactions verbales d'enfants psychotiques, de définir sous quelles formes et à quelle fréquence des discontinuités peuvent se retrouver dans leur discours. Les résultats seront comparés à des analyses similaires chez des enfants tout-venant. Les enregistrements se feront lors d'ateliers cuisine, et nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

En quoi les discontinuités présentes dans le discours des enfants à traits psychotiques nous permettent de dire que leurs interactions verbales ne répondent pas aux critères conversationnels conventionnels ?

ANCRAGE THEORIQUE

1. LES PSYCHOSES PRECOCES OU TROUBLES ENVAHISSANTS DU DEVELOPPEMENT (TED)

1.1. Différentes hypothèses sur l'étiologie des enfants psychotiques ou TED

Les réflexions alimentant ce mémoire s'appuient sur une observation effectuée dans un ITEP. Cet institut est un accueil de jour mais aussi un internat. Il prend en charge des enfants et adolescents de 6 à 21 ans, diagnostiqués « psychose infantile » pour la plupart. Ce terme de psychose est reconnu dans la CFTMEA (Misès et coll, 1988), Classification Française des Troubles Mentaux des Enfants et Adolescents. En revanche, il a disparu de la classification internationale des maladies, la CIM-10 (OMS , 1992), élaborée par l'Organisation Mondiale de la Santé, ainsi que de la classification américaine des troubles mentaux, le DSM-IV-TR (American psychiatric association, 2003). Le terme de « psychose précoce, TED » y a été substitué par celui de « TED » (Trouble Envahissant du Développement).

De nombreuses polémiques soulèvent aujourd'hui des débats passionnés par rapport à ce qui est dénoncé par certains comme une *réticence* de la France à évoluer avec les avancées scientifiques internationales sur le sujet. En effet, les théories sont multiples à s'opposer en ce qui concerne l'étiologie de ces Troubles Envahissants du Développement. Les courants diffèrent également au niveau du type de prise en charge à choisir pour ces patients. Il semblerait que ce qui est appelé « troubles envahissants du développement » pour les uns et « psychose précoce » pour les autres soit difficile à définir et à expliquer.

De plus, dans les recherches effectuées pour comprendre la psychose précoce on se confronte à un non-sens : lorsque l'on recherche dans la littérature des écrits parlant de la psychose, on se retrouve à lire des écrits parlant de l'autisme. L'autisme est aujourd'hui encore considéré par certains comme une psychose. Or, d'autres reprochent à ce terme de « psychose » d'induire le fait que seules des causes environnementales seraient à l'origine de l'état du sujet. Premièrement, il est nécessaire de rappeler qu'en utilisant ici le terme de « psychose précoce », nous n'excluons pas les hypothèses biologiques. Deuxièmement, il

semblerait que de nombreuses recherches sur l'autisme soient exploitables et apportent des informations précieuses pour comprendre les enfants psychotiques. Il existe effectivement de nombreuses similitudes dans les descriptions cliniques et possibilités de prise en charge des autistes et psychotiques, par exemple en ce qui concerne les « stéréotypies » et « certaines caractéristiques langagières » (Villard., 2009).

Enfin, dans le terme de « Troubles Envahissants du développement » peuvent s'identifier de nombreuses pathologies différentes. Et, comme le disent Balbo et Bergès (2001) « on en vient... à un élargissement aberrant parce que injustifié du concept et du champ de l'autisme par rapport à ceux de la psychose, qui, pour un peu, n'existerait plus. » - (Villard, 2009). Nous avons donc décidé, dans un souci d'aller dans le même sens que l'établissement avec lequel nous travaillons, et afin de lever toute ambiguïté liée au terme de TED, de parler dans ce mémoire d'enfants psychotiques et de psychose précoce ou infantile, ou encore de dysharmonie de développement infantile.

1.1.1. Les recherches biologiques

De nombreux travaux tendent à montrer que certains facteurs biologiques peuvent entrer en compte dans l'étiologie des dysharmonies de développement infantile. C'est ce que nous montre Tordjman (2010). Il existe en effet des théories sur des facteurs :

- Génétiques : Des études sur des jumeaux monozygotes ou des frères et sœurs démontrent la possible implication des facteurs génétiques. Il existe également la possibilité de trouver des syndromes associés comme le syndrome de Rett ou de l'X fragile.
- Biochimiques : Un lien avec l'hypersérotinémie serait mis en cause. La sérotonine ayant un possible rapport avec les émotions et la régulation de l'humeur, cela pourrait créer selon Ferrari et al. (1988) un retrait, de l'anxiété, des stéréotypies et une hyper ou hypoactivité.
- Neurologiques : Il existerait une insuffisance du traitement hémisphérique gauche de l'information auditive. De plus, les études par neuro-imagerie fonctionnelle de M. Zilbovicius, N. Boddaert et coll. (2004), montrent que le Sillon Temporal Supérieur est activé plus intensément chez les sujets témoins par des sons vocaux que non-vocaux. Or, ce n'est pas le cas chez les sujets autistes.

- Métaboliques : Des études montrent qu'un déficit en créatine créerait des troubles neurologiques chez les personnes autistes.

Ces études pourraient être des hypothèses à l'étrange manière que peuvent avoir les enfants psychotiques de manier le langage. Mais finalement, en quoi ces informations biologiques et fonctionnelles peuvent-elles nous être utiles dans notre pratique de thérapeutes du langage ? Il est important de s'appuyer sur ces avancées scientifiques pour mieux cerner le sujet. Il est également nécessaire de suggérer un bilan complet chez un enfant présentant un trouble envahissant du développement afin de le prendre en charge au mieux d'une manière globale. Mais « le corps n'est pas seulement une machine à décortiquer [...], le cerveau n'est pas seulement un ordinateur, quel que soit son degré de complexité ». (Muyard, 2002) Il est essentiel, et d'autant plus pour nous, thérapeutes du langage et de la communication, de ne pas oublier l'aspect environnemental et psychologique dans la prise en charge d'un patient. « L'effet de « parole » est synchroniquement « matériel » (neuro-physiologique) et « spirituel » (mental et culturel) » (Muyard, 2002). Qu'en est-il donc, de cet aspect « spirituel » de l'enfant psychotique ?

1.1.2. La psychose vue par la psychanalyse : Une structuration psychologique

Au fil des années, de nombreux auteurs ont proposé des hypothèses psychologiques et environnementales. Les idées freudiennes, Kleiniennes, Malheriennes se sont succédées et ancrent les fixations primordiales des psychotiques dans une période prégénitale. (Hanus, Louis, 2003). Bien d'autres psychanalystes, tel que Lacan, ont apporté des éléments clés dans la compréhension de la psychologie des enfants psychotiques.

Plus récemment, les auteurs psychanalystes ont tenté d'apporter une nouvelle façon de percevoir ces enfants : « L'enfant psychotique a des comportements déroutants », dit Jean-Pierre Rouillon, psychanalyste à l'institut de Nonette. Cependant, ajoute-t-il, « l'analyste ne doit pas les « éradiquer », mais au contraire leur donner un « statut » ». Ce praticien explique lors d'une conférence de 2011 que l'institut dans lequel il exerce prend le pari d'aborder l'enfant psychotique comme un *sujet* et non pas comme un *à adapter à*. En ce sens, le rôle de l'orthophoniste dans la prise en charge de l'enfant psychotique ne serait pas, comme le dit le sens premier du terme (du grec orthos, droit et phonie, la voix), de remettre droit ce qui ne

l'est pas. L'orthophoniste, aurait plutôt comme fonction d'accompagner l'enfant dans le langage.

Si l'on décide de regarder l'enfant psychotique sous cet angle de *sujet*, on y décèle des particularités, des traits de personnalité et non pas des déficiences ou défauts. L'ennui, c'est que l'enfant psychotique réagit en actes, souvent violents, pour se défendre contre ce qui l'angoisse. Il a des attitudes inhabituelles, incompréhensibles, et incommunicables. C'est sur l'aspect de la communication que l'orthophoniste va pouvoir être présent, afin d'aider l'enfant psychotique à s'inscrire dans une sorte de « normalité singulière qui serait compatible avec le monde ordinaire » (Jacques Alain-Miller, intervenant lors d'une conférence de la Cause-Freudienne de l'Est.). Mais pour accompagner un enfant et son langage, il est essentiel de pouvoir en saisir les différents aspects et singularités. Ou du moins, il faut pouvoir comprendre que la logique qui régit ses comportements et sa communication n'est pas celle communément attendue.

1.2. Les aspects cliniques de l'enfant psychotique

Les troubles envahissants du développement sont caractérisés par « une atteinte qualitative importante et précoce du développement des interactions verbales et de la communication verbale » ainsi que par « la présence de comportements répétitifs et d'intentionnalité restreintes » (ministère de l'éducation nationale). Voyons à présent ce que l'enfant psychotique a de singulier. Nous avons privilégié ici le développement de différents points pertinents pour ce mémoire :

1.2.1. L'angoisse

L'angoisse est une « inquiétude profonde, peur intense, née d'un sentiment de menace imminente et accompagnée de symptômes neurovégétatifs caractéristiques (spasmes, dyspnée, tachycardie, sudation, etc.) » (Le petit Larousse illustré, 1995). Chez les enfants psychotiques, les angoisses peuvent être présentes au quotidien. « Ces enfants sont bardés d'antennes hypersensibles qui les renseignent, qui captent tout ce qui se passe autour d'eux. Leur sensibilité est telle que la moindre sensation résonne avec une force démesurée, comme s'il existait un seuil de sensibilité extrêmement bas. L'enfant en éprouve de la panique qui l'amène à la fuite ou au repli. » (Brauner, 1978). Cette angoisse peut également amener

l'enfant à être agressif, envers lui même ou les autres. De plus, elle peut être provoquée par des événements ou des sensations propres à l'enfant que nous ne sommes pas en mesure de percevoir. Lorsque l'enfant entre alors en *crise d'angoisse*, il est parfois difficile d'en déterminer la source afin de pouvoir l'apaiser. C'est la raison pour laquelle il a paru nécessaire d'utiliser pour la phase observatoire de ce mémoire un lieu non propice à l'apparition d'angoisses, dans lequel les enfants se sentiraient *bien* et *en sécurité*. Il se trouve que l'atelier cuisine que nous menions semblait bien correspondre à ces critères, puisque les enfants étaient demandeurs pour y participer. Les ateliers se passaient pour la plupart sans crises, voire même servaient de lieu de repli pour d'autres enfants en crise.

« A cela s'ajoute que le langage de l'Autre représente, bien souvent, une souffrance. Ces mots venant de l'extérieur ne se contentent pas de désigner ce qui est visible, audible, tangible. Ils représentent un flot de sonorités sans rapport immédiat avec la réalité perceptible [...] » (Brauner, 1978). Il n'est en effet pas rare que les enfants psychotiques mettent un sens différent (ou n'en mettent pas du tout) sur des paroles entendues de leur interlocuteur. L'un des exemples cliniques de Rouby (2002) illustre très bien cela : Il s'agit d'un enfant pour qui il avait été décidé de mettre en place sa venue dans l'établissement seul en métro. L'enfant semblait au départ tout à fait en mesure de faire ce déplacement, mais au fur et à mesure que le temps passait, l'équipe se rendait compte que cela l'angoissait. Ils ont découvert, lors d'une discussion avec l'enfant, que puisqu'il entendait parler d'une « bouche de métro », il craignait que celle-ci ne soit une bouche réelle, avec des dents, et qui finirait par le manger. Cela nous montre bien la façon dont les mots peuvent référer pour les enfants psychotiques à une réalité tout à fait différente du sens commun. Ce sens qu'ils mettent sur les mots et dont nous n'avons pas connaissance peut parfois les angoisser. Cela nous indique également en quoi l'intercompréhension peut être d'autant plus difficile en situation d'échanges verbaux avec les autres.

1.2.2. Le délire

Le délire est défini selon le dictionnaire de la psychologie (1997) comme « une conviction erronée basée sur des conclusions fausses tirées des données de la réalité extérieure et qui est maintenue et défendue bien que tous les autres membres de la même culture, sub-culture ou ethnie pensent différemment ou pensent le contraire et puissent apporter des preuves irréfutables de l'exactitude de leur point de vue » (Castillo et Blanchet, 2000). Les enfants psychotiques ont parfois des difficultés à faire la distinction entre ce qui est de l'ordre

du réel et de l'imaginaire. La limite entre les deux n'est pas toujours précise. C'est ainsi que l'assistante sociale de l'ITEP de Lunéville fut récemment confrontée à la visite dans son bureau d'une jeune fille qui était assez agressive : celle-ci lui expliqua avec violence être dévastée par sa perception précise de l'assistante qui, selon elle, se rendait chaque soir à son domicile afin de l'y assassiner avec un grand couteau de cuisine.

Les délires peuvent répondre à « des envahissements de la pensée par des fantasmes archaïques » (de l'ordre de « dévoration », « morcellement », « destruction »), ou par des « fantasmes morbides et/ou sexualisés » (Villard, 2009). Ces délires provoquent en général des angoisses chez l'enfant. Il faut donc apprendre à réagir d'une façon adaptée à un discours délirant qui peut :

- *complexifier la compréhensibilité du discours de l'enfant psychotique* : Puisque le rapport au réel est différent pour les deux interlocuteurs et que l'enfant est parfois dans l'incapacité d'expliquer son angoisse. De plus, Castillo et Blanchet (2000), démontrent dans leur étude que la cohérence du discours est moins bonne dans une phase délirante que dans une phase non délirante chez les patients psychotiques adultes. On peut donc supposer qu'il en va de même pour les enfants.
- *devenir dangereux pour l'enfant si l'angoisse devient trop importante*. En reprenant l'exemple de la bouche de métro cité précédemment, l'angoisse de l'enfant s'est apaisée dès que du sens à été mis par l'éducateur sur ce terme afin d'en lever toute ambiguïté.

Le délire est un symptôme qui n'est pas présent chez tous les enfants psychotiques, mais peut l'être dans certaines psychoses décompensées. Il n'est pas non plus nécessairement présent en permanence chez un sujet mais peut survenir sous forme de bouffées délirantes ou uniquement sur certains thèmes (délire en secteur), par exemple : le thème mystique. « C'est un symptôme important qui signe la désorganisation d'une personnalité psychotique et la tentative de renouer avec la réalité d'une manière déformée. » (Hanus, Louis, 2003). En effet, si l'enfant psychotique a parfois besoin de renouer avec la réalité, c'est parce qu'il peut la percevoir d'une façon erronée.

1.2.3. La déréalisation et la dépersonnalisation (ou non-personnalisation du sujet d'énonciation)

L'altération du sens de la réalité (déréalisation) est un symptôme clé de la psychose infantile (et plus largement de la psychose). « Il y a une rupture avec la réalité extérieure qui n'est plus reconnue comme elle est, qui peut même être déniée en tout ou en partie et remplacée par une néo-réalité personnelle au sujet, connue de lui seul, incommunicable à autrui. » (Manus, 1992). Cela se manifeste par un sentiment d'étrangeté du monde extérieur.

La dépersonnalisation est un « trouble de l'identité c'est-à-dire une perturbation dans la prise de conscience de soi d'où il découle un flou plus ou moins important dans la saisie des limites entre soi et non-soi, sa propre réalité et celle de l'extérieur, un manque de sens dans la réalité. » (Hanus, Louis, 2003)

C'est ainsi que l'on peut par exemple voir un enfant psychotique se mettre à pleurer parce qu'un autre enfant se fait disputer à côté de lui. Son corps, ses pensées, ses sentiments propres et ses actes lui paraissent parfois modifiés, touchés dans leur intégrité, ou ne lui appartenant pas. Au niveau du langage, cela se manifeste parfois par une inversion des pronoms personnels. L'enfant n'utilise pas le « je » pour parler de lui, il utilise le « tu », ou le « il », ce qui peut bien souvent porter à confusion dans une discussion.

La déréalisation et la dépersonnalisation sont en général liées. Elles diffèrent des expériences délirantes, « ce qui donne un caractère « as if » (comme si) à l'expérience ». Celle-ci en est d'autant plus troublante (Khazaal, Zimmermann, Fabio Zullino, 2004). Pour donner un exemple plus concret, cette expérience peut être décrite par les patients de cette manière : c'est « comme si j'étais en dehors du monde », « comme si le monde allait à un certain rythme et moi à un autre rythme », « comme si j'étais en dehors de mon corps ». Cette perception est souvent vécue comme réellement très étrange.

1.2.4. L'expression orale

Tout enfant débute sa compréhension du langage oral dès lors même qu'il est dans le ventre de sa maman, en entendant la « chanson du langage » que ses parents et l'entourage lui adressent ou échangent entre eux. Il comprend petit à petit que cette continuité sonore se décompose en phrases, en mots, et en sons. Il saisit également assez vite le fait que ces mots, ces phrases sont utiles pour exprimer à l'autre un désir ou un sentiment, manifester un refus,

faire part d'une observation ou d'une information sur ce qu'il perçoit ou ressent et qu'il souhaiterait communiquer à autrui. L'enfant réalise très tôt que le langage permet d'avoir un effet sur autrui.

Il commence à nommer les choses dès l'âge d'un an, « les désigne en écholalie, puis parvient à intégrer ces mots dans les expériences antérieures, élargissant à la fois son expérience et son vocabulaire. Parallèlement, les actions sont traduites par des verbes, et les aspects par des adjectifs, et ainsi s'élabore une pensée de plus en plus complexe. » (Brauner, 1978).

Or, cet aspect de construction dynamique du langage semble être absent chez l'enfant psychotique. Celui-ci donne le sentiment de ne pas s'approprier le langage comme un moyen de communiquer avec autrui mais qu'il *apprendrait* plutôt la langue par imitation plaquée. L'enfant saurait alors redire des phrases ou des mots entendus tels quels sans réellement y mettre du sens. Il procéderait plus par imitation, que par production élaborée. On le constate par exemple avec les enfants qui répètent sans fin des insultes. Rouby (2001) explique que lorsqu'il demande à l'enfant qui dit des insultes « qui dit cela ? », il lui arrive fréquemment d'avoir une réponse du type « ben... mon père ! ». Et s'il ajoute « mais à qui dit-il cela ? », la réponse peut être « ben, à ma mère ». On prend ainsi conscience que ces insultes ne sont peut-être pas adressées réellement à l'autre, qu'elles sont plutôt ce que l'enfant a enregistré. Il n'arrive peut être pas à comprendre le sens de ces paroles, ni à gérer ce qu'elles représentent. Sa réaction serait alors de rejeter à son tour ces paroles sur l'autre comme pour s'en débarrasser. Ces paroles peuvent être considérées comme de l'écholalie : c'est-à-dire la répétition, comme un écho, de paroles prononcées devant lui. Elles sont immédiates ou différées. Bien évidemment, les écholalies ne sont pas toujours des mots grossiers, la répétition peut se porter sur tout type de productions verbales.

Lorsque les paroles ou productions verbales sont répétées inlassablement à chaque tentative d'expression, on appelle cela des stéréotypies verbales. Elles ne sont pas nécessairement en lien avec ce que l'enfant souhaite exprimer. Cependant, « on peut percevoir dans ces stéréotypies la nature des préoccupations des psychotiques » (Alain Rouby, 2001). En effet, il semblerait qu'elles incarnent parfois des questionnements qui peuvent traverser le sujet psychotique. Dans ce cas, tant qu'il n'aura pas de réponse à ces questionnements, tant que nous ne réussissons pas à y percevoir les questions sous-jacentes, les stéréotypies persisteront.

De même, le lexique se développe de façon hétérogène. L'enfant peut avoir un vocabulaire de base très restreint et des connaissances précises sur un thème peu commun. On peut ici donner l'exemple de Michel, qui « a élaboré une passion obsessionnelle pour la géographie », mais qui ne parvient pas à utiliser ces connaissances, qui supposent pourtant une très bonne mémoire, dans la pratique. (Brauner, 1978).

Les enfants psychotiques font des liens différents entre les mots (le symbolique) et les objets (le réel), ils sont dits aliénés (Rouby, 2001). Certains référents ne sont donc pas communs entre l'enfant psychotique et ses interlocuteurs. Cela n'est pas toujours perceptible, mais cela peut se retrouver sous la forme de néologismes par exemple, comme on peut le voir dans le mémoire de Besançon et Billy-Jacques (2010) : un enfant utilise le mot « fouronde » (sorte de mélange entre le four à micro-ondes et le four). Ces enfants se construisent donc parfois des référents qui leurs sont propres, mais dont nous ne comprenons pas forcément le sens.

Des perturbations lexicales sont de même présentes dans le discours de certains enfants, sous la forme par exemple d'idiosyncrasies : C'est-à-dire que l'enfant fait une association singulière qui est liée à son expérience propre mais qui n'a pas de rapport avec le contexte actuel. L'enfant fait plusieurs liens dans sa pensée qui le mènent à exprimer une nouvelle idée qui semble sans rapport avec la première, sans que l'interlocuteur ne puisse comprendre les liens. Ce discours désorganisé est appelé par certains auteurs « désorganisation de la pensée » (c'est d'ailleurs la raison pour laquelle on parle de trouble formel de la pensée chez des sujets psychotiques). Pour d'autres, ce ne serait pas la pensée, mais bien le discours qui serait désorganisé, car ce « qui se présente à nous, ce ne sont pas directement des pensées, mais un discours » (Kingdon, Turkington, 2011).

1.2.5. La pragmatique

La pragmatique est définie pour Bates comme « l'usage social du langage ». (Monfort, Juarez A., Juarez I., 2005). Les règles pragmatiques sont particulièrement peu maîtrisées chez les enfants psychotiques. En effet, on peut être à première vue interloqué par l'utilisation du vocabulaire très familier chez nombre de ces enfants. Les insultes sont fréquemment utilisées, mais n'ont pas le même sens pour eux que celui qu'il peut avoir pour nous. Un enfant peut par exemple dire « salut grosse p*** » pour dire bonjour, sans que l'intention ne se veuille méchante ou blessante pour autant. Leur niveau de langage (souvent

familier), est donc la plupart du temps inadapté à la situation. Or, il est reconnu que l'on s'ajuste (en changeant de façon de nous exprimer, et de registre de langue) selon le contexte et l'interlocuteur à qui l'on s'adresse (on ne va pas parler de la même manière à un ami et à un professeur par exemple). Cette compétence pragmatique est en théorie déjà observable chez des enfants de 3 ans, selon une étude de Bates mais elle semble ne pas être prégnante chez les enfants psychotiques. Cependant, on peut nuancer cela par le fait que l'utilisation d'un argot soit fréquente chez les adolescents, signant l'appartenance à un groupe. (Monfort, Juarez A., Juarez I., 2005).

On remarque de même chez ces enfants une difficulté à tenir un thème conversationnel. Les changements de thèmes (ou débrayages conversationnels) sont fréquents, ne sont pas annoncés par un connecteur sémantique, et sont souvent étonnants. Ils sont parfois totalement incompréhensibles pour l'interlocuteur (exemple de l'introduction : « tu sors où toi le samedi soir ? » / « Mon voisin s'est pendu »). Ils peuvent encore s'expliquer par un glissement au niveau du son et non au niveau du sens (exemple de l'introduction : « je fais une tour »/ « viens on va faire un tour, dehors ») : C'est ce que Andreasen appelle « glossomanie ». Ils peuvent de même être causés par une distractibilité : « les stimuli extérieurs font diverger le fil du discours » (Lemperière, Féline, Adès, Hardy, Rouillon, 2006)

De la même manière, l'alternance des tours de parole est une compétence qui n'est pas toujours maîtrisée chez les enfants psychotiques. Ils peuvent tout aussi bien poser une question sans avoir l'air d'attendre de réponse que ne pas répondre eux-mêmes à une question qui leur est posée. Les réponses qu'ils donnent à une question sont parfois inappropriées, et on a alors le sentiment qu'ils ne prennent pas en compte la parole de leur interlocuteur.

Les règles pragmatiques incluent également la compréhension : pour comprendre un message il ne faut pas uniquement connaître la linguistique et les mots en tant que tels, mais il faut aussi comprendre les mots liés au contexte et au discours dans lesquels ils sont intégrés. Il est justement difficile pour les enfants psychotiques de se détacher du sens premier des mots, et d'accéder à la compréhension d'inférences, ou encore de métaphore. Ceci est démontré dans l'étude de Besançon et Billy-Jacques (2010) : A la phrase « c'est une vraie tortue, il arrive toujours en retard à ses rendez-vous » très peu d'enfants saisissent le sens de la métaphore. Pour eux, cette phrase parle bel et bien d'une tortue, qui est lente. Le pronom « il » référant à un nom féminin ne les perturbe d'ailleurs pas pour autant, même lorsque la question leur est posée.

1.2.6. Le non-verbal et le para-verbal

Bien que ces aspects de la communication ne soient en lien direct avec l'expression orale d'une manière générale et la pragmatique, il semble intéressant de les aborder plus précisément. On observe chez les enfants psychotiques (tout comme chez les adultes psychotiques), un « émoussement affectif » (Kingdon, Turkington, 2011) : Ils ont des difficultés à communiquer des émotions internes. Cela touche les mimiques, les expressions de visage, les gestes ou encore le ton de la voix. Le regard semble traverser l'autre et ne pas se fixer, ou est parfois même dirigé à côté de la personne à qui il s'adresse, la voix est bien souvent dysprosodique ou inappropriée à la situation (comme des éclats de rires incompréhensibles ou une voix colérique pour simplement demander un objet à une personne présente). Chez certains des enfants, le rythme de la parole est particulièrement lent ou au contraire rapide. Tous les mots ne sont pas toujours compréhensibles, comme « mâchés » dans la parole.

Tous ces éléments énoncés dans la littérature ou observés en pratique mènent à penser que le discours d'un enfant psychotique dans l'interaction est ponctué de discontinuités qui pourraient rendre difficile la conversation.

1.3. L'atelier cuisine comme lieu d'observation :

En créant un atelier cuisine transversal (dans lequel un nouveau groupe d'enfant pouvait venir cuisiner chaque jeudi après-midi), nous avons émis certaines hypothèses de départ :

- La cuisine est une activité susceptible d'intéresser n'importe quel enfant.
- L'atelier cuisine est un cadre, un lieu, suffisamment apaisant et agréable qui permet aux enfants d'échanger verbalement avec autrui dans un groupe.
- Le fait de partager autre chose que des mots, grâce à toutes les sensations que procurent la cuisine et la dégustation, peut justement être un support/ prétexte à la communication verbale.
- Le temps d'attente de cuisson des préparations culinaires permet une ouverture sur d'autres sujets de conversation que les préparations en elles-mêmes.
- La cuisine permet de découvrir les enfants dans une activité du quotidien.

- Le fait de n'avoir aucune attente et aucune demande (s'ils décident qu'ils ne veulent pas cuisiner, ils ont le droit de s'installer à une chaise et simplement d'être là.) favorise un contexte agréable propice à des interactions et des échanges chez ces enfants.

Peu d'articles dans la littérature permettent de justifier le choix d'un atelier cuisine comme lieu d'observation pour une analyse conversationnelle. Nous avons pu cependant constater durant les 6 mois de mise en place de cet atelier que les hypothèses énoncées ci-dessus se vérifiaient être exactes. L'atelier cuisine est vite devenu un lieu où les enfants montraient plaisir à être. En prenant en considération l'aspect des angoisses évoqué plus haut, il semblait intéressant de créer un cadre rassurant et apaisant.

C'était également un lieu de tous les possibles, dans lequel nous avons pu par exemple voir CE, une jeune fille de 20 ans qui refusait systématiquement d'écrire, nous demander une feuille et un stylo afin d'écrire une recette, ou encore un poème. Cela montre à quel point ce cadre a pu être générateur d'envie d'échanges de la part des patients. Les interactions verbales libres y étaient possibles, et ce dans des conditions calmes et agréables. C'est en cela qu'il nous a semblé pertinent de les enregistrer afin de les analyser, dans ce contexte où nous pourrions les découvrir plus naturelles que lors d'un entretien dirigé ou même semi-dirigé : le but étant ici d'analyser le niveau fonctionnel de la communication verbale chez ces enfants.

Si aucune référence théorique ne justifie un atelier cuisine comme lieu d'observation pour des analyses conversationnelles, il en existe en revanche pour justifier le choix d'une activité à médiation avec des enfants ou adolescents à Troubles Envahissants du Développement. En effet, les objectifs de ce mémoire sont à plus long terme ceux de pouvoir comprendre ce qui peut faire obstacle à la conversation avec des enfants psychotiques, pour trouver des moyens d'échanger avec eux, en tant qu'orthophoniste ou autre thérapeute. Il nous est apparu que « l'adolescent difficile nous montre combien nos outils thérapeutiques et institutionnels peuvent parfois être inadéquats, car s'il est difficile c'est que nous sommes notamment en échec avec lui ». De plus, s'il semble « difficile », c'est parce qu'il est surtout en difficulté dans ses relations sociales et affectives (Saint-André et Al., 2009).

Les médiations thérapeutiques permettent ainsi aux enfants psychotiques d'« être avec » : elles ont pour rôle de « rendre le lien (à l'autre) tolérable par l'interposition d'un objet médiateur entre le patient et le soignant ». L'attention conjointe des protagonistes à l'égard de

l'objet de la médiation est prétexte à la rencontre en même temps qu'il sépare, sorte de pare-excitation face au risque de débordement pulsionnel (Saint-André et Al., 2009).

Nous avons donc choisi une activité à médiation dans le but de créer les meilleures conditions possibles pour observer et analyser des interactions verbales chez des enfants psychotiques ; ces observations et analyses étant motivées par l'envie d'inciter le lecteur à adapter sa prise en charge aux enfants et non plus à demander aux enfants de s'adapter à la prise en charge. Voyons à présent ce qui nous permettra d'étudier ces interactions verbales et d'y définir des discontinuités rendant la conversation non-conventionnelle.

2. THEORIES DE LA COMMUNICATION

Ce mémoire a pour objet une analyse conversationnelle chez des enfants psychotiques. Nous verrons que la conversation est régie par des règles implicites. Mais la conversation s'inscrit plus globalement dans la communication. Différents courants s'opposent ou se complètent en ce qui concerne les théories de la communication et la façon dont il est possible de l'étudier. Nous choisirons ici des points qui nous semblent pertinents pour analyser la conversation spécifiquement chez des enfants psychotiques.

La communication est définie comme « le fait [c'est à dire l'acte] d'être en relation avec (quelqu'un ou quelque chose) » (Petit Robert, 2012). Nous parlons bien ici d'actes (volontaires, conscients ou non) : Ils peuvent être de l'ordre de l'acte de langage, des gestes ou de la mimo-gestuelle. La communication est donc multicanale : composée de verbal (canal auditif) et de non-verbal (canal visuel ou kinesthésique) qui s'articulent en un tout. En ce sens, on ne peut pas ne pas communiquer : même un refus de communiquer à une valeur de communication, démontre l'école de palo-alto dans les années 50.

Cependant, la compétence communicationnelle n'est pas innée et se construit au fil des années, et ce dès le plus jeune âge. Moirand (1982) expose ainsi quatre composantes dont dépend cette compétence :

- Une composante linguistique : « connaissance et appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux, et textuels du système de la langue »
- Une composante discursive ou pragmatique : « Connaissance et appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des différents

paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés. »

- Une composante référentielle : « Connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ». Les structures linguistiques utilisées renvoient à quelque chose qui a un sens dans la réalité.
- Une composante socio-culturelle : « Connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions. » (Moirand, 1982)

On peut y ajouter une composante qui semble elle aussi essentielle :

- Une composante interactive : C'est à dire la capacité à demander des reformulations lorsque l'on n'a pas compris le sens des paroles de l'interlocuteur, mais aussi à soi-même reformuler lorsque celui-ci n'a pas compris le sens des nôtres. Il faut donc non seulement avoir accès à la théorie de l'esprit (c'est-à-dire la capacité d'intersubjectivité qui nous permet de « nous mettre à la place de l'autre »), mais aussi pouvoir interpréter les signaux verbaux, non-verbaux et para-verbaux qui nous indiquent que l'interlocuteur est en situation d'incompréhension. (Adami, 2011)

Comme nous avons pu le voir, l'enfant psychotique peut avoir des difficultés à comprendre et construire un discours à tous ces différents niveaux de compétence de la communication. Un enfant peut avoir par exemple une organisation syntaxique atypique (composante linguistique), des difficultés à s'adapter à la situation (composante pragmatique), un rapport aux mots différent des autres (composante référentielle), des difficultés à comprendre et s'approprier les règles sociales (composante socio-culturelle), des difficultés à interpréter ou à faire une demande de reformulation (composante interactive). On comprend donc ici à quel point les signes cliniques de l'enfant psychotique peuvent entraver à tous les niveaux ses compétences communicationnelles et ainsi souvent l'isoler dans un monde d'incompréhension.

2.1. Le langage et l'acte de langage

Le langage est le support privilégié de la communication. Dans les premiers modèles linguistiques, Saussure, en 1915, parle de la langue et la définit comme l'articulation de signes permettant de représenter les idées et le monde (Adami, 2011). Si l'on parle de langage, il est nécessaire d'ajouter qu'il s'agit d'un système mouvant, évoluant avec le temps et

s'enrichissant en permanence de nouvelles constructions. Le langage n'est donc pas un système parfait que l'on peut apprendre et qui n'aurait plus de secret pour nous dès lors que l'on aurait compris la relation syntaxique liant les signes aux autres signes et la relation sémantique liant les signes et les objets auxquels ils réfèrent.

De plus, les apports de la philosophie du langage démontrent que le langage n'est pas uniquement un système qui permet de parler du monde mais qu'il permet aussi d'agir, car comme le décrit Austin en 1955, « dire, c'est faire » (Traverso, 2007). Pour comprendre un langage, et surtout, pour comprendre un acte de langage, il faut effectivement en saisir la syntaxe et la sémantique, mais surtout avoir des compétences pragmatiques, comme l'explique Wittgenstein (Adami, 2011). Il faut donc pouvoir comprendre « les relations des signes avec leurs utilisateurs, [...] leur emploi et [...] leurs effets » (Maingueneau, 2009). Pour un même signe, il peut y avoir plusieurs significations et effets selon le contexte d'énonciation. Ainsi, lorsque je dis « J'ai chaud », cela peut vouloir dire que je suis heureux d'être dehors et de profiter du soleil, ou encore que je souhaite que mon interlocuteur ouvre les fenêtres de la pièce car il y fait trop chaud. Sans compétences pragmatiques, les interlocuteurs ne se comprendraient pas souvent.

En effet, dans un acte de langage on accomplit simultanément trois actes : l'acte locutoire (le fait d'assembler des sons selon une logique et une syntaxe), l'acte illocutoire (le fait d'agir sur l'interlocuteur), et l'acte perlocutoire (ce qui ne peut être compris qu'en contexte) (Maingueneau, 2009). Les actes de langage permettent de communiquer avec un ou plusieurs interlocuteurs et peuvent avoir différentes fonctions : une fonction référentielle qui permet de décrire le monde qui nous entoure (« le chat est noir »), une fonction modale qui permet au locuteur d'exprimer dans quel état psychique interne il est (« j'ai faim »), une fonction illocutoire qui permet d'agir (« vous êtes renvoyé ! ») (Vanderken, 1988). Pour former une séquence, il faut que plusieurs actes de langage s'articulent selon une certaine logique : ils ne s'enchaînent pas au hasard (Kerbrat-orecchioni, 2008).

A ce niveau de la communication (l'acte de langage), on constate déjà que l'enfant psychotique peut éprouver des difficultés à produire des actes de langage ayant du sens pour l'interlocuteur (ou comprendre ceux de l'interlocuteur) puisque nous avons expliqué dans la première partie que ces enfants n'ont pas toujours des référents communs aux interlocuteurs et que l'accès au symbolique peut être compliqué pour eux. Rappelons ici que pour communiquer, il faut avoir un langage, mais ce langage (ainsi que la langue) doit être

commun aux interlocuteurs. Tout comme il peut être difficile pour un français de comprendre (ou d'être compris de) ses interlocuteurs en Angleterre, il peut parfois être difficile pour un enfant psychotique de comprendre (ou d'être compris de) ses interlocuteurs, même si ceux-ci semblent parler la même langue que lui.

Enfin, on sait que les actes de langage peuvent parfois être indirects (« j'ai froid » pour que l'interlocuteur ferme la fenêtre) et doivent être compris en contexte. Cela nécessite des compétences pragmatiques qui sont souvent atypiques, voire absentes chez les enfants psychotiques. Enfin, il peut être difficile pour ces enfants de comprendre et de maîtriser la logique selon laquelle s'enchaînent les actes de langage pour former une séquence pertinente.

2.2.L'interaction verbale conversationnelle

Les actes de langage sont adressés à l'autre, et sont censés solliciter une réponse, ou du moins une réaction. « Tout acte de parole implique normalement non seulement une allocution, mais une interlocution (un échange de propos) ». Comme le dit Goffman « la parole est une activité sociale, qui s'effectue donc à plusieurs ». La parole est par essence de nature interlocutive. Nous pouvons donc dire, en nous appuyant sur les mots de Bakhtine, que « l'interaction est la réalité fondamentale du langage ». Mais pour qu'il y ait interaction, pour qu'il y ait échange, il ne suffit pas que les deux interlocuteurs parlent à tour de rôle, il faut qu'ils se parlent, qu'ils soient tous deux « engagés » dans l'échange. Nous développerons dans cette partie en quoi et comment les interlocuteurs doivent être actifs dans l'échange, et de quelle manière on pourra alors dire qu'ils sont en conversation. (Kerbrat-Orecchioni, 2001)

2.2.1. L'organisation conversationnelle

Le mot conversation peut désigner un « échange de propos sur un ton généralement familier » (Petit Larousse, 1995), ou encore, dans le cadre des analyses des conversations, « tout type d'échange verbal, quelles qu'en soient la nature et la forme » (Traverso, 2007). L'interaction verbale, quant à elle, se trouve être conversationnelle en ce sens que les « individus agissent les uns sur les autres et « changent en échangeant » (Kerbrat-Orecchioni, 1990). A cela, il est nécessaire d'ajouter que selon G. de Montmollin, « c'est la réciprocité, la conduite en retour, qui donne aux conduites à l'égard d'autrui leur caractère d'interaction » (Marc, Picard, 2003)

Une transaction conversationnelle correspond à « un nombre variable de tours de parole qui déploient une même thématique » (Amblard, Musiol, Rebuschi, 2011). Elle est organisée selon une certaine structure : la façon dont se déroulent les échanges sera différente selon qu'il s'agit d'un débat, d'une conversation casuelle, ou d'un entretien par exemples. La transaction conversationnelle se compose de structures qui sont des groupes réguliers d'échanges (ou séquences) qui se composent à leur tour d'interventions des interlocuteurs (Trognon et coll., 1999).

Les interventions se succèdent selon des règles implicites qui gouvernent les tours de parole. « Le fonctionnement des « tours de parole » constitue peut-être l'exemple le plus spectaculaire de cette synchronisation interactionnelle, puisqu'il obéit très régulièrement au principe de « minimalization of gap and overlap » (les silences et les chevauchements sont de très courte durée dans une conversation suivie), ce qui tient en apparence du miracle, mais s'explique en réalité par le fait que les sujets parlants ont intériorisé certaines règles bien précises qui régissent le « système des tours » - et qu'ils les appliquent inconsciemment, mais scrupuleusement ». (Kerbrat-Orecchioni, 2001. P20)

La synchronisation interactionnelle se manifeste également, lorsque tout se passe bien, par des « phénomènes d'intersynchronisation ». En effet, ces phénomènes conditionnent et sont à la fois l'effet du bon déroulement de l'interaction. Les deux (ou plus) interlocuteurs en interaction s'ajustent l'un à l'autre par leurs comportements corporels, leur niveau vocal et verbal, et l'état émotionnel. Ils tentent de se mettre « au diapason ». Mais des dysfonctionnements ont été observés au niveau de ces phénomènes chez les patients schizophrènes. (Kerbrat-Orecchioni, 2001). Nous pouvons donc supposer, si ces phénomènes sont altérés chez les adultes psychotiques, qu'ils peuvent l'être également chez les enfants psychotiques, créant une asynchronie dans l'interaction. Ceci pourrait expliquer, en partie, le malaise incompréhensible que l'on peut parfois ressentir dans la communication avec ces enfants.

Enfin, Trognon a mis en évidence le fait que la conversation comporte trois principales propriétés qui montrent bien tout ce qu'engage le fait d'entrer en conversation. Il s'agit de la localité (la conversation se déroule par une succession d'actions locales non prévisibles, puisqu'on ne sait pas à l'avance comment va réagir l'interlocuteur à notre intervention), la

surdétermination (« tout élément conversationnel est à la fois un événement social et un événement cognitif »), et la processualité (« les éléments microscopiques ou macroscopiques d'une séquence conversationnelle sont progressivement élaborés au fur et à mesure du déroulement de la séquence »). Il faut donc, pour entrer en conversation, avoir au préalable la capacité à élaborer un discours à partir d'éléments de pensée, mais pouvoir ajuster ce discours de manière imprévisible en fonction des réactions de l'interlocuteur (Verhaegen, 2007).

2.2.2. Les éléments constitutifs de l'interaction

Les éléments constitutifs de l'interaction agissent sur l'interaction en elle-même. Il existe des codes qui régissent la façon dont on doit se comporter dans tel lieu, avec telle personne, dans telle circonstance. Il est donc nécessaire de prendre certains éléments en considération :

- Les participants : combien sont-ils ? qui sont-ils ? quelles sont leurs caractéristiques (âge, sexe, profession ou scolarisation), quelle relation entretiennent-ils ? s'agit-il d'une relation de proximité ? de dominance ? de hiérarchie ?
- Le cadre spatio-temporel : le lieu (privé, ou public), l'agencement du lieu (adéquat ou non à l'activité), et le temps (manque-t-on de temps ? peut-on interrompre le déroulement ou non ?)
- Les objectifs : la raison pour laquelle les individus se sont réunis est-elle extérieure à la relation (accord, produire quelque chose) ou simplement la rencontre en elle-même, le plaisir de l'échange ?

Tous ces éléments peuvent influencer les interactions et la façon dont elles se déroulent (Marc, Picard, 2003). Dans cette étude, les éléments constitutifs de l'interaction sont particuliers puisque les lois sont bien plus souples à l'ITEP que dans un établissement scolaire typique. Celles-ci peuvent être adaptées aux besoins de bien-être et de protection des enfants. Cependant, il est nécessaire de trouver un cadre qui leur soit agréable et sécurisant.

2.2.3. La co-construction du message dans l'interaction

Comme nous l'avons vu précédemment, et pour reprendre les termes de Lemeunier (2003) « la logique interlocutoire tente de rendre compte de la construction dynamique et conjointe du sens en interaction. » En effet, à une intervention, peut correspondre différentes interprétations de la part de l'interlocuteur qui peuvent donner lieu, à leur tour, à différentes interventions. Et ainsi de suite. Chaque intervention d'un interlocuteur A est analysée par l'interlocuteur B, qui tente de donner une réponse adéquate, et vérifie chez son interlocuteur A si sa réponse correspondait bien aux attentes de ce premier. Autrement dit, dans le meilleur des cas, la valeur conversationnelle d'une intervention A n'est effective qu'après la réponse de l'interlocuteur B car elle est fonction de cette réponse. Dans les autres cas, elle est sujette à négociation si l'interprétation de l'interlocuteur B est trop éloignée de celle intentionnée par A. (Lemeunier, 2003).

En effet, selon Musiol et Pachoud, « coordonner son discours dans une conversation est une tâche extrêmement subtile, qui exige non seulement de planifier son discours (la linéarité du langage imposant de séquentialiser ce que l'on veut dire), mais également, à chaque tour de parole, de s'ajuster à ce qui vient d'être dit, et donc d'improviser une intervention en fonction de la situation, qu'il faut pouvoir réévaluer à chaque moment » (Verhaegen, 2007).

Afin de pouvoir s'ajuster correctement l'un à l'autre, les interlocuteurs utilisent des « procédés phatiques ». Il s'agit des éléments qui permettent de signaler à l'autre que l'on est présent dans l'interaction. L'émetteur s'assure que son interlocuteur écoute et qu'il est bien « branché sur le circuit communicatif ». Il le signale par l'orientation du corps, la direction dominante du regard, la production de marqueurs verbaux d'allocation « hein », « tu sais », et par des réparations de communication lorsqu'elles sont nécessaires. Le récepteur du message produit également des signaux régulateurs (feed-back) non-verbaux (sourire, froncement de sourcils, mouvements de tête), vocaux (« mmh ») et verbaux (« oui », « comment ça ? »). Les procédés phatiques ont principalement trois valeurs régulatrices :

- celle de montrer que l'on est présent dans l'interaction et que le message « passe »
- celle de montrer qu'on a un problème communicatif (il faut alors « réparer » la communication)

- celle de montrer que l'on n'est plus dans l'interaction (« regard erratique, posture manifestant un évident désengagement de la conversation »)

Il est ici évident que ces procédés phatiques peuvent correspondre chez l'enfant psychotique à un code différent du notre, voire à un code absent. Comme expliqué précédemment dans les signes cliniques, le regard peut être fuyant ou fixé sur un objet (et non pas sur l'interlocuteur), et les procédés à valeur de réparation de la communication sont parfois inefficaces ou absents. De même, leur posture, regard, gestes et mimiques peuvent donner le sentiment qu'ils ne sont pas présents dans l'interaction.

Ces procédés démontrent également, comme énoncé plus haut, l'idée que « l'exercice de la parole, loin d'être simplement une forme d' « expression de la pensée », est une pratique collective, où les différents participants mettent en œuvre un ensemble de procédés leur permettant d'assurer conjointement la gestion du discours produit.» (Kerbrat-Orrechionni, 2001).

2.3. Le discours conversationnel

Le terme « discours » étant très polysémique, il faut préciser ici que nous l'entendons non pas comme un discours monologal qui pourrait être présenté par un président à ses concitoyens, mais comme un « texte conversationnel » de type dialogal, qui se coconstruit dans l'interaction et par l'interaction. Ce type textuel conversationnel a été étudié par l'école suisse (dont Roulet, Moeschler et Auchelin). « Le dialogue est le type de discours construit par au moins deux énonciateurs qui occupent, successivement, le rôle de destinataire ». Dans ce chapitre et dans la suite de ce mémoire, le mot discours sera donc à entendre comme « discours conversationnel » (Tutescu, 2003), dans l'idée de ce qui a été développé dans la sous-partie précédente.

Le discours, entendu ici, est donc composé d'une ou plusieurs séquences (ou échanges), elles-mêmes composées d'au moins deux interventions, chacune composée d'au moins un acte de langage. Pouvoir comprendre et construire un discours, et l'adapter au contexte et à l'interlocuteur, nécessite certaines compétences de la part des interlocuteurs, comme nous l'avons vu précédemment. Un discours n'est donc pas simplement l'addition de plusieurs séquences d'actes de langage. Pour qu'il soit compréhensible, l'enchaînement des séquences

se doit d'être cohérent selon deux aspects : la cohérence textuelle et la cohérence pragmatique.

2.3.1. La cohérence textuelle du discours

« [Elle] est classiquement définie comme ce qui permet la progression d'un texte et sa compréhension puisqu'elle organise les éléments du discours (selon un axe temporel par exemple) et assure la progression thématique du discours. » (Castillo et Blanchet, 2000). Dhaouadi (2007) présente les 4 métarègles de la cohérence textuelle du discours mises en évidence par Charolle (1978) :

2.3.1.1. La métarègle de non-contradiction

« Pour qu'un texte soit (...) cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible de celle-ci par inférence ».

Il ne faut donc pas dire l'inverse de ce que l'on vient de dire explicitement ou implicitement. Ce type d'incohérence semble à première vue être assez fréquent dans le discours de certains enfants psychotiques. Il n'est pas rare en effet qu'un enfant dise à la même personne, en l'espace de quelques secondes : « t'es belle » et « t'es moche ».

Parfois en revanche, il est plus difficile de savoir si la contradiction perçue en est bien une ou non. Nous repensons ici à SA, qui nous expliquât lors d'un atelier (non filmé), que sa tante habitait au Maroc, et que donc il ne la voyait pas tous les jours. Quelques phrases plus tard, il argumentait : « je mets 20 minutes à pied pour aller chez elle ». A première vue en tous cas, cela semble être une contradiction. Mais peut-être sa tante a-t-elle une maison au Maroc *et* à 20 minutes à pied de chez SA. Ou peut-être encore SA a-t-il lui même une seconde résidence au Maroc se situant non loin de la maison de sa tante. Il est donc ici difficile de savoir s'il s'agit d'une contradiction ou bien simplement d'un manque d'explications du contexte (idiosyncrasie).

2.3.1.2. La métarègle de répétition :

« Pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte ».

En effet, chaque nouvelle information doit être en lien avec la précédente. Tout interlocuteur se doit donc de ne pas « sauter du coq à l'âne ». Cependant, il nous arrive fréquemment de le faire, mais nous justifions cette discontinuité par un connecteur sémantique (tels que « ça n'a rien à voir mais », « je change de sujet mais », « bref »). Selon Brinton et Fujuki, les enfants ne sont capables de maintenir un thème conversationnel qu'à partir de l'âge de 5 ans, « et seulement dans 80% de leurs interventions » (Monfort, Juarez A., Juarez I., 2005).

A ce niveau, nous avons pu voir en première partie que les enfants psychotiques semblent être très distractibles, mais également que les changements de thèmes conversationnels peuvent se retrouver sous des formes atypiques, telles que les glossomanies ou encore le passage abrupt à un thème de mort par exemple (« mon voisin s'est pendu »).

N.B. La métarègle de répétition se rapporte à la cohérence textuelle, mais également à la cohérence pragmatique du discours. Cependant, nous avons pris le parti d'en parler ici car elle s'inscrit dans les quatre métarègles de Charolles.

2.3.1.3. La métarègle de relation :

« Pour qu'une séquence ou un texte soient cohérents, il faut que les faits qu'ils dénotent dans le monde représenté soient reliés ».

Les informations données ne doivent donc pas contredire des éléments de la réalité. Du fait des aspects de déréalisation, dépersonnalisation, et de délire qui peuvent être présents dans les signes cliniques de l'enfant psychotique, on comprend bien que des incohérences peuvent se retrouver à ce niveau dans le discours des enfants psychotiques. On peut donner ici l'exemple fréquent d'enfants affirmant avoir des années de plus que leur âge réel. On peut reprendre également l'exemple de la jeune fille qui accusait l'assistante sociale de venir la poignarder pendant son sommeil.

2.3.1.4. La métarègle de progression :

« Pour qu'un texte soit (...) cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé ».

Les informations apportées doivent donc se renouveler et ne pas être redondantes. Or, on retrouve dans le discours des enfants psychotiques des persévérations, des stéréotypies qui

entravent la progression du discours et peuvent le rendre incohérent. Certains enfants peuvent parfois répéter inlassablement la même histoire, parce qu'elle semble beaucoup les affecter, sans qu'il n'y ajoutent d'éléments ou ne prennent en compte les apports de l'interlocuteur (qui pourrait en théorie permettre à l'enfant d'avancer dans sa réflexion ou de passer à autre chose).

2.3.1.5. L'importance des connecteurs sémantiques :

A cela, nous devons ajouter un élément essentiel : « Un texte est cohérent si les phrases qui le composent sont liées référenciellement et/ou liées par un connecteur sémantique. » (Castillo et blanchet, 2000).

La cohérence est définie selon Lundquist comme ce qui « balise le déroulement du discours pour en faciliter la compréhension chez l'interlocuteur ». Il est possible dans un même discours de changer d'avis ou de penser tout à coup à un élément que l'on voulait communiquer à notre interlocuteur mais qui n'a aucun rapport avec le thème conversationnel en cours. Il ne s'agira pourtant pas de discontinuité si l'on ponctue cet élément non-cohérent par un connecteur sémantique, qui rend alors l'élément cohérent.

Les connecteurs peuvent se classer sous différentes catégories :

- Les marqueurs d'enchaînement discursif, qui permettent d'ajouter des informations.
- Les marqueurs de régulation discursive, qui ont un rôle de rétroaction et permettent de revenir sur ce que l'on a dit précédemment de manière synthétique.
- Les marqueurs d'enrichissement de l'objet (les relatifs).

« La cohérence textuelle conçoit un texte comme un acte de communication global ». Elle est donc adressée à l'autre et acquiert ainsi un statut pragmatique. La cohérence pragmatique et textuelle du discours, même si elles sont ici présentées scindées l'une de l'autre sont donc intrinsèquement liées. (Castillo et blanchet, 2000).

2.3.2. La cohérence pragmatique du discours :

La pragmatique est définie pour Bates comme « l'usage social du langage ». (Monfort, Juarez A., Juarez I., 2005). Les compétences pragmatiques s'acquièrent et se développent tout au long de la vie, dès la naissance (voire même déjà dans le ventre de la

maman.). En effet, les « précurseurs » au dialogue verbal sont mis en place très tôt, dans ce que Snow appelle les « proto-conversations » (où se mettent en place par exemple « le tour de rôle, le contact oculaire, l'attention conjointe »).

2.3.2.1. Le respect du thème conversationnel :

Lorsqu'un interlocuteur s'implique dans un échange (ou séquence), il se doit de ne pas passer de « Charybde en Scylla ». Il s'agit là d'une condition thématique, faisant partie des contraintes nécessaires à la cohérence du discours : « obligation d'enchaîner dans l'intervention, implicitement ou explicitement, sur l'objet de discours présenté dans le premier constituant de l'intervention », selon Roulet et al. (Verhaegen, 2007).

L'existence de « débrayages conversationnels » a été largement démontrée chez les schizophrènes. Même parfois lorsque lui-même a initié un thème de discours, il se révèle parfois incapable de l'exploiter au-delà de l'intervention réactive de son auditeur. Alors, il se tait ou « débraye conversationnellement » expliquent Trognon et Musiol. Ce qui est gênant, c'est que le patient change de thème, « sans le négocier et sans même le marquer » (Verhaegen, 2007). L'interlocuteur ne fournit aucun indice pertinent permettant de comprendre ce changement de thème. Cela surprend alors les attentes de l'interlocuteur, et fait rupture (ou discontinuité). Ce type d'événement dans le discours semble se révéler exister chez les enfants psychotiques également.

2.3.2.2. L'alternance des tours dans l'interaction:

La dynamique des tours de parole est un aspect très subtil des interactions. Bien souvent, les prises de paroles peuvent se superposer, mais en général l'un des deux interlocuteurs laisse à l'autre le tour de parole, soit en abandonnant son tour de parole, soit en invitant l'interlocuteur à reprendre au début (« Excuse-moi, tu disais ? », « vas-y »). Dans certaines situations cependant, les deux interlocuteurs peuvent continuer à parler et cela entraîne un défaut d'intelligibilité de chacun. Selon Schober-Peterson et Johnson, « les enfants ont du mal à respecter cette règle entre eux avant l'âge de 4 ans » (Monfort, Juarez A., Juarez I., 2005).

Pour respecter la dynamique des tours de parole, il faut non seulement permettre à l'autre de prendre son tour de parole, mais il faut également répondre aux attentes de prise de parole ou d'action de la part de l'interlocuteur. Ainsi peut se produire la construction des tours de parole en tant qu'interaction : « Quelles que soient les situations, pour interagir, chacun des

partenaires se doit de prendre la parole à tour de rôle pour coordonner leurs actions verbales individuelles. » (Verhaegen, 2007)

2.3.2.3. Les réparations dans la communication :

Pour de nombreuses raisons, il peut arriver à un interlocuteur A de ne pas comprendre le message que son interlocuteur B essaie de lui transmettre. Cela peut être dû à un problème d'intelligibilité de la parole (Bruit environnant, articulation inintelligible), de distractibilité, de compréhension sémantique ou syntaxique, de référents communs (connaissances du sujet), d'une inférence non comprise, ou encore de la logique d'argumentation (qui varie d'un individu à l'autre) ou même d'un simple malentendu. Dans cette situation, l'interlocuteur A fait comprendre à l'interlocuteur B qu'il souhaiterait une répétition, une reformulation, ou encore des détails lui permettant d'adhérer au sens du message. Cela se fait grâce au marqueurs phatiques qui peuvent être oraux (« je n'ai pas compris », « peux-tu répéter ? », « où veux-tu en venir ? ») ou gestuels (haussements de sourcils, gestes signifiants l'incompréhension). Ces signes doivent être perçus par l'interlocuteur B qui doit alors les prendre en considération.

« Jusqu'à l'âge de deux ans, un enfant ne renouvelle pas son énoncé s'il ne parvient pas à se faire comprendre ». Il n'effectue lui-même des demandes de reformulations qu'à partir de l'âge de 3 ans, et celles-ci ne se précisent et se clarifient qu'à partir de 4 ans. (Monfort, Juarez A., Juarez I., 2005).

2.3.2.4. La prise en compte de la parole de l'interlocuteur

Etant donné que le discours est co-construit dans l'interaction, il semble évident que la parole d'un l'interlocuteur B doit être prise en considération par l'interlocuteur A. Il est possible cependant de ne pas avoir entendu ou perçu le message d'un interlocuteur et d'ainsi ne pas le prendre en considération. Il peut donc être difficile de faire la distinction entre ce qui n'a pas été entendu par l'interlocuteur, ou ce qui a été entendu mais pas pris en compte.

Le fait d'être capable de lier cognitif (cohérence textuelle) et pragmatique (cohérence pragmatique) d'une manière cohérente dans notre discours permet d'être en interaction et en conversation, et non pas simplement de parler. Nous allons à présent voir à quelle fréquence et à quels niveaux nous retrouvons ces discontinuités chez 4 enfants psychotiques, afin de répondre à notre problématique initiale.

PARTIE PRATIQUE

3. METHODOLOGIE

3.1. Etudes de cas cliniques

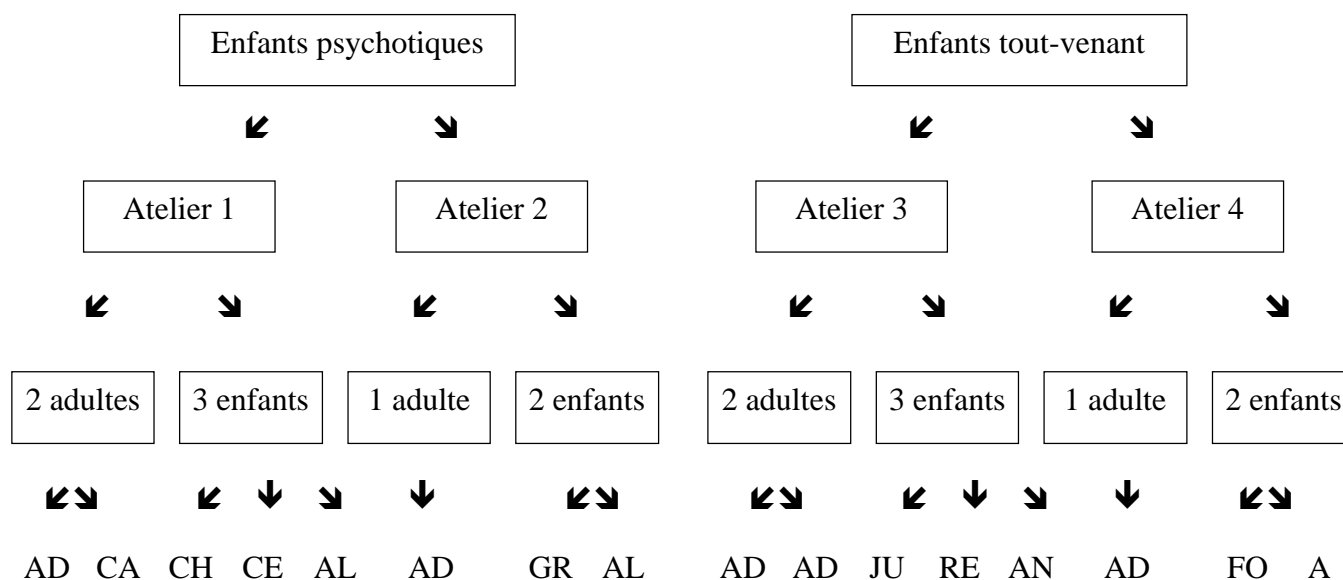
Afin d'étudier le discours et les interactions verbales chez les enfants psychotiques et d'analyser si des conversations sont possibles, nous avons décidé de mettre en place deux ateliers cuisine avec des enfants psychotiques de l'ITEP:

- un atelier avec trois enfants (CH, CE, AL) et deux adultes (Caroline, l'orthophoniste, et Adeline, la stagiaire)
- un atelier avec deux enfants (GR, AL) et un adulte (Adeline).

L'un des enfants, AL, sera présent dans les deux ateliers.

Deux ateliers témoins seront également mis en place : cherchant à être le plus fidèles aux premiers ateliers. Ils seront donc composés :

- pour le premier de trois enfants (JU, RE, AN) et deux adultes (Serge, le professeur des enfants, Adeline)
- pour le second de deux enfants (EM, FO) et un adulte (Adeline).



Les ateliers cuisine à l'ITEP seront effectués l'après-midi. Chaque atelier durera 2 heures 30 en tout. Un temps variable sera prévu au début de l'atelier pour l'installation de la salle et les courses éventuelles à réaliser. Ce temps ne sera pas utilisé pour les analyses conversationnelles car il y est techniquement difficile d'effectuer un enregistrement. Les enregistrements débuteront dès que le matériel sera mis en place en début de séance, et auront une durée de 45 minutes pour chaque atelier, afin de pouvoir produire des données quantitatives (sur une même durée, combien de discontinuités pour chaque enfant) et qualitatives (comment les discontinuités évoluent-elles au cours de la séance, y a-t-il une différence entre le début et la fin des 45 minutes).

Les ateliers cuisine avec les enfants tout-venant seront effectués avec des enfants de notre entourage, dans une cuisine privée. Un temps de deux heures sera prévu en tout, avec quelques minutes au départ pour l'installation. L'enregistrement aura également une durée de 45 minutes pour chaque atelier, débutant dès l'installation du matériel.

Dans les deux situations : L'un des deux adultes filmera tout le long l'atelier et essaiera de se mettre le plus en retrait possible. Ceci dans le but tout d'abord de réduire le nombre d'interlocuteurs adultes (puisque ce n'est pas ici l'objet de l'étude), mais également d'avoir une prise de vue toujours centrée sur les enfants, puisque l'enregistrement vidéo nous permettra d'apporter une richesse aux conclusions des analyses. Si cela n'est pas possible, la caméra sera disposée de façon à ce que le champ soit centré sur les enfants.

L'atelier cuisine démarrera avec la confection des préparations culinaires (une ou plusieurs préparations sucrées). Nous ne jugeons pas ici la capacité de l'enfant à s'organiser pour suivre la recette, nous aurons donc la possibilité de lui indiquer ce qu'il doit réaliser, étape après étape.

Pendant le temps d'attente de cuisson, selon la disponibilité des enfants, nous proposerons (si l'attente sans support n'est pas possible) : de réaliser des dessins, d'utiliser le reste des ingrédients pour inventer une recette, ou de sortir faire un tour dans la cour. Enfin, lorsque les préparations seront prêtes, nous les dégusterons tous ensemble autour d'une table en guise de goûter. Les enfants pourront également rapporter le reste de ce qu'ils auront cuisiné chez eux (pour les enfants de l'ITEP), ou le garder pour un temps ultérieur (pour les enfants tout-venant).

3.1.1. Critères d'inclusion

Pour les 2 premiers groupes (4 enfants en tout) :

- Des enfants pris en charge à l'ITEP de Lunéville et diagnostiqués psychotiques par le psychiatre de cet établissement.
- Des enfants ayant eux-mêmes fait la demande de participer à un atelier cuisine.

Pour les 2 groupes d'enfants témoins (5 enfants en tout) :

- Des enfants tout-venant scolarisés en collège de type général.
- Des enfants de mêmes tranches d'âge que ceux de la première catégorie.

3.1.2. Critères d'exclusion

Pour les 2 premiers groupes :

- Des enfants pris en charge à l'ITEP non diagnostiqués psychotiques.
- Des enfants à troubles neurologiques.

Pour les 2 groupe d'enfants témoins :

- Des enfants psychotiques.
- Des enfants à troubles du comportement connus.
- Des enfants ayant un trouble spécifique du langage oral ou écrit connu.
- Des enfants ayant un trouble neurologique connu.
- Des enfants ayant une maladie génétique connue.

3.2. Outils

3.2.1. L'observation clinique

Il a été choisi de réaliser une observation clinique afin de pouvoir analyser les interactions verbales dans un cadre thérapeutique. Les objectifs plus larges de ce mémoire étant de permettre aux orthophonistes une meilleure appréhension du langage des enfants psychotiques et un réajustement personnel des orthophonistes par rapport à ces comportements langagiers atypiques : il était nécessaire d'observer des situations de langage entre orthophoniste (ou future orthophoniste) et adolescents.

Cependant la situation proposée est atypique puisqu'il s'agit d'une activité à médiation. Le choix d'un atelier cuisine spécifiquement pour ces enfants a été justifié précédemment par la singularité des enfants psychotiques et dans le but d'observer les interactions dans une activité que les enfants peuvent rencontrer au quotidien. Nous souhaitons appréhender le mode de communication libre que peuvent avoir ces enfants, et non pas leur capacité à répondre dans un entretien dirigé. Cependant, il est notable que l'activité cuisine suscite des « interactions à visée fonctionnelle », c'est-à-dire dans le but de réaliser une tâche. « L'interaction à visée fonctionnelle se caractérise par le fait que les échanges sont subordonnés à l'action et que leur finalité est la production ou modification d'un "objet" concret publiquement observable » (Mahieddine, 2009).

Bien que l'interaction à visée fonctionnelle ne soit pas considérée comme de la conversation à proprement parler, il est commun de pouvoir converser tout en réalisant une tâche et en ponctuant la conversation d'interactions liées à la tâche. Vous-même, lorsque vous préparez le repas, êtes amplement disposés à raconter votre journée ou à discuter politique. Cette activité ne devrait donc pas faire obstacle à une possible conversation. De plus, les interactions liées à la cuisine sont tout de même régies par des lois de cohérence textuelle et pragmatique, qui sont les mêmes que celles régissant la conversation. En effet, l'interaction à visée fonctionnelle est une conduite langagière assez courante, qui fait partie des « interactions à structure d'échange ». (Mahieddine, 2009)

3.2.2. Le dispositif, cadre d'observation

3.2.2.1. Le cadre d'observation

Il a été expliqué précédemment que les enfants psychotiques peuvent vite être sujets à des angoisses. Il fallait donc trouver un cadre rassurant afin de créer une atmosphère paisible et propice à des conversations. Le choix d'un atelier cuisine comme lieu d'observation d'interactions verbales a donc été motivé par la singularité des enfants psychotiques (Cf : partie 1. 3).

L'atelier cuisine se situe dans une petite cuisine de l'ITEP mise à disposition par l'établissement pour les activités. La cuisine est constituée de deux salles d'environ 20 m²

chacune, dont l'une des deux sert uniquement de débarras (nous y posons nos manteaux et sacs).

La pièce principale est aménagée avec un évier sous lequel sont rangés des ustensiles de cuisine (poêles, casseroles, plats, couverts, et quelques ingrédients de base tels que du sucre, de la farine, des arômes.), deux fours l'un à côté de l'autre (ayant chacun quatre plaques chauffantes), deux tables espacées (l'une ronde et l'autre rectangulaire), six chaises, un petit canapé d'angle, et un grand bac en plastique (garni de feuilles, feutres, pinceaux et peinture.). Nous y trouvons également deux fenêtres qui donnent sur la cour, et que l'on ne peut ouvrir qu'avec une clé (que nous ne possédons pas).

Les enfants peuvent y circuler librement, et sont en général installés sur les tables pour les préparations culinaires, puis ils ont le choix de s'installer sur une chaise ou sur le canapé pendant l'attente de cuisson.

Dans le cadre des ateliers cuisine avec les enfants tout-venant, les cuisines utilisées sont privées. Les deux pièces sont de moins grande taille que celle de l'ITEP et chacune ne possède qu'une seule table, et un seul four.

3.2.2.2. Le dispositif d'observation

Rappelons ici que nous souhaitons réaliser une analyse précise des discontinuités dans les interactions verbales des enfants psychotiques. Compte tenu de ces objectifs, il serait imprécis de se fier à une observation directe uniquement. Il est nécessaire en effet d'utiliser un enregistrement audio et si possible vidéo (afin d'ajouter des éléments visuels nécessaires à l'interprétation des éléments verbaux), pour pouvoir « fixer » les données à analyser ». Cela nous permettra par la suite de transcrire les interactions verbales le plus fidèlement possible à leur énonciation. Ces transcriptions seront ensuite analysées à l'aide d'une grille d'observation des discontinuités, établie elle-même à partir d'une grille d'exploration des comportements verbaux.

Nous avons choisi le mode de transcription orthographique, pour lequel nous avons utilisé les conventions habituellement usitées par les chercheurs. Cependant, certaines conventions personnelles ont été ajoutées, dans le but de faciliter la clarté de lecture (cf :

Annexes). En ce qui concerne les données non verbales : seules celles qui semblent pertinentes pour l'analyse présente seront transcrites.

3.2.3. Grille d'exploration des comportements verbaux.

Lors d'interactions verbales, nous supposons, à partir des références théoriques exposées précédemment, qu'il est possible d'observer ces différents comportements verbaux :

➤ **LA COHERENCE TEXTUELLE DU DISCOURS :**

- ***Métarègle de non-contradiction de Charolles :***
 - L'enfant ne se contredit pas.
 - L'enfant introduit un élément contredisant un énoncé qu'il a précédemment produit ou présupposé en introduisant un connecteur sémantique.
 - L'enfant introduit un élément contredisant un énoncé qu'il a précédemment produit ou présupposé sans introduire de connecteur sémantique.

- ***Métarègle de répétition de Charolles, capacité à ne pas changer de thème conversationnel de manière inadaptée :***
 - L'enfant ne change pas de thème conversationnel lors de séquences de phrases linéaires.
 - Changement de thème adapté : introduit par un connecteur sémantique ou après la clôture d'un sujet.
 - Changement de thème appuyé sur le son mais expliqué par un connecteur sémantique ou justifié par un but illocutoire volontaire (humoristique par exemple.)
 - Lien entre les changements d'actions avec du discours : changement de thème adapté provoqué par un événement extérieur visible attirant l'attention :
 - Changement de thème non adapté lors d'une même séquence : non introduit par un connecteur sémantique.
 - Glossomanie : changement de sujet inadapté appuyé par l'enveloppe sonore (et non pas par le sens des mots) et non expliqué par un connecteur sémantique.

- Distractibilité : changement de sujet inadapté provoqué par la présence d'un objet. L'enfant est happé par le perceptif : pas d'inhibition.
- ***Métarègle de relation : Les éléments dits ne doivent pas contredire des éléments de la réalité :***
 - Les éléments verbaux introduits réfèrent à une réalité commune.
 - Les éléments verbaux introduits ne réfèrent pas à une réalité commune mais sont expliqués ou rectifiés par l'enfant.
 - Les éléments verbaux introduits ne réfèrent pas à une réalité commune et ne sont ni expliqués ni rectifiés par l'enfant.

NB : Cet item ne sera observé que pour des informations de « sens commun » (Telles que : la terre tourne autour du soleil, une pomme est un fruit, etc.), ou pour ce que l'on aura pu observer lors de l'atelier ou grâce aux dossiers des enfants.

- ***Métarègle de progression : Le discours ne doit pas être redondant de manière inadaptée :***
 - Discours progressif introduisant de nouveaux éléments à chaque nouvelle séquence ou nouvel acte de langage.
 - Discours redondant dans le but de reformuler à l'interlocuteur des éléments non compris par celui-ci
 - Eléments répétés volontairement dans un but illocutoire (pour appuyer sur la force de frappe de l'acte de langage).
 - Persévérations : discours redondant de manière inadaptée.
 - Echolalie immédiate ou différée : répétition immédiate ou différée de l'acte de langage d'un interlocuteur.

➤ **LA COHERENCE PRAGMATIQUE DU DISCOURS :**

- ***Réparations de la communication***
 - Peut reformuler lorsque l'interlocuteur fait signe qu'il n'a pas compris.
 - Formule de la même manière sans ajouter d'éléments permettant à son interlocuteur de comprendre.
 - Refuse de reformuler.
 - Ne semble pas avoir perçu la demande de reformulation.

- ***Prise en compte de la parole de l'interlocuteur***
 - Co-construction du discours : Prise en compte de la parole de l'interlocuteur (qu'il s'agisse d'une question ou d'une information) :
 - Pas de prise en compte d'un élément de parole apporté par un interlocuteur (agit ou parle comme s'il n'avait pas entendu l'interlocuteur).
 - Réponse inadaptée à la question ou à la parole de l'interlocuteur

- ***L'alternance des tours de parole :***
 - Attend d'avoir son tour de parole pour parler.
 - Intervient quand ce n'est pas son tour de parole pour une demande urgente (besoin de quelque chose).
 - Intervient en même temps qu'un interlocuteur sans prendre en compte le fait que l'autre parle aussi (superposition des deux actes de langage.)
 - Ne répond pas à une question qui lui est posée.
 - Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur.
 - Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur.

Bien évidemment, les sous-catégories de discours et échanges qui sont adaptées ne font pas l'objet de ce mémoire, même s'il pourrait être intéressant de mettre en évidence les séquences de discours adaptées chez les enfants psychotiques. Elles sont donc présentées ici afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur toutes les possibilités de sous-catégories dans chaque item, mais ne seront pas relevées dans la production de données ni présentées dans l'analyse. Par exemple, une séquence cohérente, une réponse adaptée, ou une reformulation adaptée ne seront pas relevées.

3.3. Mode de traitement des données

A partir des retranscriptions des interactions verbales enregistrées, nous avons choisi de relever et d'analyser les éléments suivants au niveau de la cohérence textuelle et pragmatique du discours.

GRILLE d'ANALYSE DES DISCONTINUITES

➤ LA COHERENCE TEXTUELLE DU DISCOURS :

- ***Métarègle de non-contradiction de Charolles :***
 - Contradiction : l'enfant introduit un élément contredisant un énoncé qu'il a précédemment produit ou présupposé sans introduire de connecteur sémantique.
- ***Métarègle de répétition de Charolles, capacité à ne pas changer de thème conversationnel de manière inadaptée :***
 - Changement de thème non adapté lors d'une même séquence : non introduit par un connecteur sémantique.
 - Glossomanie : changement de sujet inadapté appuyé par l'enveloppe sonore (et non pas par le sens des mots) et non expliqué par un connecteur sémantique.
 - Distractibilité : changement de sujet inadapté provoqué par la présence d'un objet ou des sensations internes (ressentis corporels). L'enfant est happé par le perceptif : pas d'inhibition.
- ***Métarègle de relation : Les éléments dits ne doivent pas contredire des éléments de la réalité :***
 - Les éléments verbaux introduits ne réfèrent pas à une réalité commune et ne sont ni expliqués ni rectifiés par l'enfant.

NB : Cet item ne sera observé que pour des informations de « sens commun » (Telles que : la terre tourne autour du soleil, une pomme est un fruit, etc.), ou pour ce que l'on aura pu observer lors de l'atelier ou grâce aux dossiers des enfants.

- ***Métarègle de progression : Le discours ne doit pas être redondant de manière inadaptée :***
 - Persévérations : discours redondant de manière inadaptée.
 - Echolalie immédiate ou différée : répétition immédiate ou différée de l'acte de langage d'un interlocuteur.

➤ LA COHERENCE PRAGMATIQUE DU DISCOURS :

- *Réparations de la communication*
 - Formule de la même manière lorsque l'interlocuteur fait signe qu'il n'a pas compris, sans ajouter d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre.
 - Refuse de reformuler.
 - Ne semble pas avoir perçu la demande de reformulation.

- *Prise en compte de la parole de l'interlocuteur*
 - Pas de prise en compte d'un élément de parole apporté par un interlocuteur (agit ou parle comme s'il n'avait pas entendu l'interlocuteur).
 - Réponse inadaptée à la question ou à la parole de l'interlocuteur

- *L'alternance des tours de parole :*
 - Ne répond pas à une question qui lui est posée.
 - Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur.
 - Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur.

3.4. Précautions méthodologiques

Nous envisageons qu'il sera possible de rencontrer ces difficultés lors du déroulement de la partie pratique de cette étude:

- Problème technique : Certains passages des enregistrements sont inaudibles pour cause de bruits parasites ou de superpositions de voix.
- Irruption de personnes extérieures au cours de la séance.

Au niveau de l'analyse conversationnelle :

- La caméra étant fixe, le champ n'est pas toujours centré sur les personnes. Or, le non verbal (gestes et mimiques) peut influencer ou nuancer une interprétation de discontinuité.

- Les transcriptions et analyses ne sont réalisées que par une seule personne, or il est généralement conseillé de les faire vérifier par différents transcripateurs et analystes afin d'éviter au maximum la subjectivité de l'interprétation. Cependant, les transcriptions seront revérifiées plusieurs fois et les analyses seront discutées avec l'équipe encadrant l'atelier cuisine.
- Nombre d'interactions verbales sont en lien direct avec les manipulations nécessaires à l'atelier cuisine. Cela diminue donc la possibilité d'initier des thèmes conversationnels décentrés de l'ici et maintenant.
- Les analyses conversationnelles cherchent ici à mettre en évidence les discontinuités que l'on peut retrouver dans les interactions verbales. Seules les discontinuités seront donc mises en avant, au niveau quantitatif et qualitatif. Les interactions adaptées au niveau de la cohérence textuelle ou pragmatique ne seront pas abordées : il pourrait alors, par ce choix de présentation, ressortir de cette étude que les enfants psychotiques ne sont capables *que* de discontinuités. Or, il existe dans leur discours des séquences cohérentes et adaptées. Simplement, celles-ci ne seront pas mises en évidence.
- Cette étude porte sur 4 enfants (dont un sera présent aux deux séances) et sur deux séquences de 45 minutes chacune. Il est évident qu'il s'agit ici d'une étude qui n'est pas représentative de la population des enfants psychotiques en général. Il ne sera donc pas possible d'en tirer des conclusions sur le discours de *tous* les enfants psychotiques. Cependant, cela nous éclairera précisément sur ce qui peut faire obstacle à la conversation avec des enfants psychotiques.
- Cette étude n'est pas non plus représentative du discours de ces 4 enfants dans leur quotidien, puisque ils peuvent rencontrer une multitude de situations différentes et que chacune d'entre elle peut influencer sur la cohérence de leur discours. En effet, seul l'atelier cuisine est utilisé comme lieu d'observation, or, on sait que selon le type de thème conversationnel, le cadre dans lequel se déroulent les échanges, l'état émotionnel des interlocuteurs et les personnes présentes, un individu se sent plus ou moins à l'aise dans la communication. Cela doit donc influencer sur la cohérence du discours dans les interactions puisque, d'une manière générale, le contenu et la forme des interactions sont toujours déterminés (dans une certaine mesure) par le cadre

spatio-temporel où elles se déroulent (Kerbrat-Orecchioni, 1990). Il ne sera donc pas non plus possible de généraliser les résultats obtenus pour chaque enfant comme descriptif de leur discours quotidien. Cela nous permettra en revanche de comprendre sous quelles formes peuvent apparaître leurs discontinuités dans un temps et un lieu définis.

3.5. Hypothèses de travail opérationnel

Nous prédisons d'obtenir les résultats suivants :

Dans leurs interactions verbales, les enfants psychotiques ponctuent leur discours de discontinuités qui témoignent d'une conversation non conventionnelle, et ce à une fréquence beaucoup plus élevée que chez des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours de contradictions.
- Les enfants psychotiques changent de thème de manière inadaptée lors d'une même séquence
- Des glossomanies sont présentes dans le discours des enfants psychotiques, ce qui provoque un changement de thème inadapté.
- Les enfants psychotiques sont des enfants distractibles par les objets.
- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours d'éléments ne référant pas à la réalité commune.
- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours de persévérations.
- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours d'écholalies directes ou différées.
- Les enfants psychotiques ont des difficultés à comprendre une demande de reformulation implicite ou explicite.
- Les enfants psychotiques ont des difficultés à répondre de manière adaptée à une demande de reformulation.
- Les enfants psychotiques ne prennent pas en compte certains éléments de parole de leurs interlocuteurs.
- Les enfants psychotiques répondent de manière inadaptée à une question ou à la parole d'un interlocuteur.
- Les enfants psychotiques ne réagissent pas à une question qui leur est posée.
- Les enfants psychotiques ne réagissent pas à une attente de prise de parole de la part de leur interlocuteur.

- Les enfants psychotiques ne réagissent pas à une attente d'action de la part de leur interlocuteur.
- Le nombre d'interlocuteurs présents n'influence pas la cohérence du discours chez un enfant psychotique.

4. PRODUCTION ET TRAITEMENT DES DONNEES

4.1. Production des données

4.1.1. Atelier n°1

Cet atelier est composé de cinq personnes :

- Trois enfants
 - Deux garçons : CH et AL
 - Une fille : CE
- Deux adultes
 - L'orthophoniste CA (Caroline)
 - L'étudiante AD (Adeline)

4.1.1.1. Production de données des discontinuités de CH

COHERENCE TEXTUELLE DU DISCOURS

| Métarègle de non-contradiction | | | |
|---|---------------|--------------|---|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| <i>Contradiction</i> | 2 | 706 708 | (698) CH- t'as pas du truc euh où c'que tu peux faire ça↑ t'sais sur les gâteaux↑ mais faire des dessins↑ un truc à presser (699) CA- j'sais pas si il nous en reste (701) CA- ah oui comme la dernière fois t'avais fait euh t'avais fait↑ une décoration sur ton gâteau CH hein (702) CH- ouais (703) CA- c'était quoi↑ (704) CH- j'avais écrit <u>maman</u> (705) CA- Marseille (706) CH- ouais (707) CA- c'est toi qui avais mis OM (708) CH- ouais ➤ CH avait effectivement bien écrit OM sur son gâteau la fois précédente, mais il se contredit en répondant "ouais" aux questions de Caroline car il vient de dire "j'avais écrit maman". |
| Métarègle de répétition | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Changement de thème non adapté lors d'une même séquence | 1 | 774 | (770) AD- ah oui... tiens les ciseaux (771) AL- oh→ (772) CH- me→rci (773) AD- je t'en prie... ça va CE ↑ (774) CH- mon papa qui m'a ramené à on/ à→ onze heures moins l'quart... à midi ➤ Rien ne pouvait annoncer ce thème dans les sujets abordés précédemment, et CH n'a pas ajouté de connecteur sémantique prévenant de ce nouveau thème inattendu. |
| Glossomanie | 1 | 665 | il est où mon café bande d'enfoirés |
| Distractibilité | 1 | 818 | (816) AD- bon alors on va faire quoi en attendant qu'les gâteaux cuisent (817) AL- bah on va on va sortir un peu hein (818) CH- on va sortir allez on sort ➤ Et il sort instantanément sans attendre l'approbation des adultes. |

Métarègle de relation

| Type de discontinuité | Nombre | Ligne | Extrait |
|--|--------|-------|--|
| Pas de référence à une réalité commune | 12 | | <p>(260) CH- [en train de peser] cent cinquante-et-un là... y'a cent cinquante-et-un</p> <p>(261) AD- et il faut deux cent cinquante</p> <p>(262) CH- ouais ben</p> <p>(263) AD- ouais... ben tu rajouteras... <u>alors</u></p> <p>264 (264) CH- neuf neuf</p> <p>(265) AD- tu rajouteras quoi↑</p> <p>266 (266) CH- neuf</p> <p>[CH boit un café décaféiné, AD prend le café encore plein]</p> <p>680 (680) CH- mais nan c'est l'tien c'ui là</p> <p>(681) AD- oui</p> <p>682 (682) CH- j'ai tout bu moi... dans l'tien</p> <p>(683) AD- c'est vrai↑</p> <p>(684) CH- bah oui hein</p> <p>684 (685) AD- ça veut dire qu'celui-là est sucré ou pas↑ t'as bu l'quel t'as bu l'tien↑ ou t'as bu l'mien</p> <p>(686) CH- j'ai bu l'tien</p> <p>686 (687) AD- et celui là c'est l'quel alors↑</p> <p>(688) CH- ben l'mien</p> <p>688 (689) AD- celui qu't'as bu</p> <p>(690) CH- nan→ j'rigole c'est c'ui là l'tien</p> <p>➤ même s'il montre ici qu'il s'agit d'une plaisanterie, les premières interventions sont des discontinuités.</p> <p>(698) CH- t'as pas du truc euh où c'que tu peux faire ça↑ t'sais sur les gâteaux↑ mais faire des dessins↑ un truc à presser</p> <p>(699) CA- j'sais pas si il nous en reste</p> <p>(701) CA- ah oui comme la dernière fois t'avais fait euh t'avais fait↑ une décoration sur ton gâteau CH hein</p> <p>(702) CH- ouais</p> <p>(703) CA- c'était quoi↑</p> <p>(704) CH- j'avais écrit maman</p> <p>➤ Lors d'une séance précédente, CH avait écrit "OM" sur son gâteau, et non pas maman</p> <p>704</p> |

| | | | |
|---------------------------------|---------------|--------------|---|
| | | 891 | (891) CH- moi j'déménage en mo en Normandie |
| | | | (892) AL- comme moi |
| | | | (893) AD- ah ouais↑ |
| | | 894 | (894) CH- ouais |
| | | | (895) AD- quand ça↑ |
| | | 896 | (896) CH- bientôt là |
| | | | (897) AD- d'accord |
| | | 905 | (903) AL- à deux mètres de la plage dans une maison |
| | | | (904) CA- toi à deux mètres de la plage dans une maison |
| | | | (905) CH- pareil |
| | | | ➤ Il n'est pas prévu que CH déménage dans une maison en Normandie |
| Métarègle de progression | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Persévérations | 18 | 69 | (67) SUCRE! y' faut du SUCRE! (69) 'faut du sucre... 'faut du sucre... |
| | | | (260) CH- [en train de peser] cent cinquante-et-un là... y'a cent cinquante-et-un |
| | | | (261) AD- et il faut deux cent cinquante |
| | | | (262) CH- ouais ben |
| | | | (263) AD- ouais... ben tu rajouteras... <u>alors</u> |
| | | | (264) CH- <u>neuf</u> neuf |
| | | | (265) AD- tu rajouteras quoi↑ |
| | | 266 | (266) CH- neuf |
| | | | (267) AD- neuf cents grammes↑ |
| | | | (268) CH- ouais |
| | | | (269) AD- euh qu'est-ce que j'raconte quatre-vingt <u>dix grammes</u> |
| | | 270 | (270) CH- <u>neuf</u>... ben oui ben nan ben nan... on a fait cent cinquante-et-un |
| | | | (271) AD- alors tu rajoutes cent grammes du coup |
| | | | (272) AL- comment y' faut faire ce machin là |
| | | | (273) AD- alors tu poses dessus et là tu tares... pour qu'ça r'vienne à zéro |
| | | 274 | (274) CH- cent cinquante-et-un on a mis là |

| | | | |
|--|------|--|--|
| | | | (275) AD- tu rajoutes c→ent pour arriver à deux cent cinquante |
| | 276 | | (276) CH- cent cinq/ ah ben oui cinquante |
| | | | (405) AL- hé y' foutent rien [en se retournant vers CA et CE] |
| | 407 | | (407) CH- tu fais rien toi↑ |
| | | | [pas de réponse de CE] |
| | | | (423) CH- j'crois qu'y' faut une tablette hein y'en a deux hein |
| | 425 | | (425) CH- hein t'fais rien toi↑ CE tu fais rien↑ |
| | | | [pas de réponse de CE] |
| | 427 | | (427) CH- CE t'fais rien↑ |
| | | | [pas de réponse de CE] |
| | | | (430) CH- CE tu fais rien↑ ... ben si elle fait rien elle aura rien↑ |
| | 430 | | (431) CA- on verra↑ |
| | | | (432) CH- ben nan si elle fait rien elle aura rien |
| | 432 | | (522) AL- elle fait pas la CE↑ |
| | | | (523) CA- elle se r'pose CE |
| | 524 | | (524) CH- si elle fait pas bah elle aura rien hein touch'ra pas sur mon gâteau hein... faut pas rêver |
| | | | (1023) AD- bon j'dessine quoi là↑ |
| | | | (1024) CH- mon cul |
| | | | (1025) CE- fais-moi un dessin pour moi |
| | 1026 | | (1026) CH- une bite |
| | | | (1027) AD- d'accord un dessin pour toi |
| | 1028 | | (1028) CH- une bite une bite une bite dans la bouche |
| | | | (980) CH- ça s'rait possible↑ |
| | | | (981) CA- de↑ |
| | | | (984) CH- de boire un café |
| | | | (985) CA- ah↑ ben oui ben on va en r'boire un dans... dans dix minutes |
| | 1043 | | (1043) CH- moi j'veux un café s'te plait |
| | 1048 | | (1048) s'te plait j'ai envie d'boire un café là |
| | | | (1111) CH- je t'aime... je t'aime ! |
| | | | (1112) CE- t'as pas du chocolat↑ |
| | 1113 | | (1113) CH- moi j'veux dire à Ad'line je t'aime |

| | | | |
|-----------|---|------|---|
| | | 1115 | (1114) AL- je t'aime (1115) CH- je t'aime ! je t'aime ! ➤ ce qui est d'autant plus étonnant ici c'est qu'il reprend un thème plus anodin tout à fait indifféremment ensuite. |
| Echolalie | 0 | | |

COHERENCE PRAGMATIQUE DU DISCOURS

| Réparations de la communication | | | |
|---|---------------|--------------|--|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Formule de la même manière sans ajouter d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre | 0 | | |
| Refuse de reformuler | 0 | | |
| Ne semble pas avoir perçu la demande de reformulation | 0 | | |
| Prise en compte de la parole de l'interlocuteur | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Pas de prise en compte d'un élément de parole apporté par un interlocuteur | 2 | 451 | (379) AD- alors le chocolat y' faut qu'on l'fasse fondre d'abord (381) AD- tu vois↑ le chocolat et le beurre fondus (389) AD- vas-y↑ et nous on va aller faire euh cuire le chocolat à la casserole... voilà (391) AD- ah mince [constate que la casserole est utilisée] (393) AD- on va attendre un p'tit peu (395) AD- 'faut d'abord qu'on l'fasse fondre hein↑ (406) AD- alors on va attendre que la casserole soit libérée... pour pouvoir faire fondre le... le chocolat (451) CH- [en versant les carreaux de chocolat non fondus dans son saladier] ok... on met une tablette monh j'ai mis dans→ le saladier... le bouffon (1125) AD- bon et alors moi j'voulais savoir est-ce que vous êtes allés voir le film « the artist » (1130) AD- vous l'avez vu ou pas↑ j'voulais savoir s'il était bien... pour aller l'voir |

| | | | |
|--|---|------|--|
| | | 1138 | <p>(1334) CE- c'est quoi ça↑</p> <p>(1335) AD- c'est un film</p> <p>(1336) CH- d'une femme à poil</p> <p>(1137) AD- avec Jean Dujardin... nan vous êtes pas allés le voir↑</p> <p>(1138) CH- nan et toi↑</p> <p>(1139) AD- ben non c'est pour ça j'veulais savoir s'il était bien... vous êtes allés voir quoi alors récemment au cinéma↑</p> <p>➤ CH n'a pas pris en compte la raison (AD n'a pas vu le film et voudrait aller le voir) pour laquelle AD leur demande s'ils sont allés voir le film.</p> |
| Réponse inadaptée à la question/ parole de l'interlocuteur | 4 | 865 | <p>[CH propose à CA de manger de la noix de coco]</p> <p>(863) CH- t'en veux↑</p> <p>(864) CA- Céline Dion Titanic non merci</p> <p>(865) CH- ben t'en auras pas</p> <p>➤ "Céline Dion Titanic" est une interaction de CA avec un autre enfant. La réponse de CH "ben t'en auras pas" n'est pas adaptée au "non merci" de CA.</p> |
| | | 984 | <p>(982) CH- ça s'rait possible↑</p> <p>(983) CA- de↑</p> <p>(984) CH- ben de vivre</p> <p>(985) CA- j'sais pas</p> <p>(986) CH- de boire un café</p> <p>➤ La première réponse est inadaptée, et la seconde la rectifie sans ajouter de connecteur permettant de justifier la première.</p> |
| | | 1024 | <p>(1023) AD- bon j'dessine quoi là↑</p> <p>(1024) CH- mon cul</p> |
| | | 1136 | <p>(1135) AD- "the artist"</p> <p>(1133) CE- c'est quoi ça↑</p> <p>(1135) AD- c'est un film</p> <p>(1136) CH- d'une femme à poil</p> <p>➤ Ici on sent que les paroles de CH sont déclenchées par certains mots, il ne peut pas inhiber ses paroles qui sont inadaptées.</p> |

| Alternance des tours de parole | | | |
|--|--------|---------------------------------|--|
| Type de discontinuité | Nombre | Ligne | Extrait |
| Ne répond pas à une question qui lui est posée | 5 | 491 493 497 785 920 | [CE montre une photo d'un garçon sur son téléphone portable] (487) CH- fais voir↑ qu'est-ce qu'il est moche (488) CE- ta gueule toi (491) CE- il r'marque rien pour toi en fait c'est sa photo↑ [pas de réponse] (493) CE- hein↑ t'as rien r'marqu/ oh tu crois pas↑ que→ [pas de réponse] (496) CE- oh j'ai sa photo tu r'marques pas↑ (497) CH- 'tain hé y'a encore du chocolat dans mon saladier là... donne-moi une cuillère et m/ j'vais l'manger là (784) CA- tu t'es réveillé trop tard↑ (785) CH- j'en garde un p'tit peu moi comme ça j'pourrai l'manger comme ça↑ moi tu sais comment on fait chez moi quand on n'arrive pas à ouvrir↑ [plante les ciseaux dans le plastique pour ouvrir le paquet de noix de coco] (918) CA- [s'adresse à CH] mais elles sont pas toutes en Lorraine les Ad'line↑ (919) AL- [chuchote quelque chose à l'oreille de CH] (920) CH- ah elle est bonne la noix d'coco j'aime bien |
| Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur | 1 | 478 | (478) CA- CH↑ [pas de réponse] (478) CA- CH↑ [pas de réponse] (478) CA- CH↑ [avec insistance] (479) CH- quoi↑ |
| Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur | 0 | | |

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence textuelle du discours : 35

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence pragmatique du discours : 12

Nombre total d'interventions discontinues : 47 sur 274 interventions

Pourcentage d'interventions discontinues : 17,15%

4.1.1.2. Production de données des discontinuités de CE

COHERENCE TEXTUELLE DU DISCOURS

| Métarègle de non-contradiction | | | |
|---|---------------|--------------|--|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| <i>Contradiction</i> | 2 | 06 | (01) AD- Tu viendras t'habiller toi aussi CE↑ (03) CE- nan attends j'vais téléphone à Estelle moi <u>après</u> avec Caroline (04) AD- ah... ben on f'ra p't'être ça tout à l'heure↑ quand y'aura Caroline (06)- CE- nan elle a dit <u>tout d'suite là</u> |
| | | 589 | (583) CE- <u>hè essaie les poufs tu verras t'es bien a/ t'es bien euh...</u> (584) CH à l'aise (585) CE à l'aise... vas-y essaie tu verras essaie en vitesse essaie t'es bien à l'aise (586) CH- [s'assied sur le pouf] oah→ (587) CE- t'es bien à l'aise (588) CH- oh bah oui (589) CE- oh nan vas-y casse-toi... c'est moi là |
| Métarègle de répétition | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Changement de thème non adapté lors d'une même séquence | 0 | | |
| Glossomanie | 0 | | |
| Distractibilité | 0 | | |
| Métarègle de relation | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Pas de référence à une réalité commune | 0 | | |

| Métarègle de progression | | | |
|--------------------------|---|-------|--|
| Type de discontinuité | Nombre | Ligne | Extrait |
| Persévération | 30 | 12 | ça m'énerve |
| | | 23 | c'est un peu stress ça m/ ça m'stress un p'tit peu là |
| | | 27 | hein ça m'stress un p'tit peu là |
| | | 31 | ben y'aller là-bas ça m'stress |
| | | 37 | ça m'stress de y'aller là-bas ➤ CE quitte prochainement l'ITEP pour un nouvel emploi, cela l'angoisse visiblement. |
| | | | (71) nan mais y m'a dit d'appuyer sur dièze |
| | | 74 | (74) y m'a dit d'appuyer sur dièze |
| | | 106 | 'tain ça me stress de y'aller là-bas là! |
| | | 108 | en plus ! ça m'stress là c'est vrai |
| | | 120 | ça m'stress là |
| | | 122 | de y'aller là-bas |
| | | 128 | caroline ça m'stress de y'aller là-bas |
| | | 133 | ça m'stress de y'aller là-bas |
| | | | j'ai pas l'habitude quoi |
| | | 146 | j'ai pas l'habitude |
| | | 409 | (409) CE- t'as eu un message t'as eu un message |
| | | 411 | (411) CE- j'crois↑ qu't'as eu un message |
| | | | (412) CA- t'as raison |
| | | 414 | (414) CE- t'as eu un message |
| | | | (491) il r'marque rien pour toi en fait c'est sa photo↑ |
| | | 492 | (492) hein↑ t'as rien r'marqu/ oh tu crois pas↑ que→ |
| | | 496 | (496) oh j'ai sa photo tu r'marques pas |
| | | | (536) ah t'es bien à l'aise là |
| 538 | (538) t'es bien à l'aise dessus là | | |
| 541 | (541) oh t'es bien à l'aise | | |
| 546 | (546) t'es bien à l'aise dessus là tranqui | | |

| | | | |
|-----------|---|-----|---|
| | | 553 | ah ben vas-y remue-moi le c'est bien merci... ben euh vas-y t'as commence bah tu m'le remues |
| | | 557 | hè elle m'la remué... merci hein! |
| | | 583 | (583) CE- hè essaie les poufs tu verras t'es bien à/ t'es bien euh... (584) CH- à l'aise |
| | | 585 | (585) CE- à l'aise... vas-y essaie tu verras essaie en vitesse essaie t'es bien à l'aise (586) CH- [s'assied sur le pouf] oah→ |
| | | 587 | (587) CE- t'es bien à l'aise |
| | | 648 | [avant de commencer l'atelier, CE avait déjà dit cette phrase plusieurs fois] alala tain→ l'enfoiré y' m'a même pas donné ses lunettes |
| | | 879 | (879) CE- j'peux rester ici j'ai pas envie d'partir (880) AD- oh ben si <u>on sort prendre</u> l'air on va tous sortir p't'être ou alors on fait (882) CE- mais nan mais (883) CA- on va aller faire un tour↑ (884) CE- mais nan mais j'ai pas envie d'partir de l'école |
| | | 900 | j'ai pas envie d'partir |
| | | 908 | vas-y j'ai pas envie d'partir ! |
| Echolalie | 0 | | |

COHERENCE PRAGMATIQUE DU DISCOURS

| Réparations de la communication | | | |
|--|---------------|--------------|---|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| <i>Formule de la même manière sans ajouter d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre</i> | 4 | 31 | (27) hein ça m'stress un p'tit peu là (30) AD- qu'est-ce qui te stress↑ (31) CE- ben y' aller là-bas ça m'stress |
| | | 33 | (32) AD- ça t'stress d'aller là-bas↑ (33) CE- ouais |

| | | | |
|---|---------------|--------------|---|
| | | 39 | (38) AD- parc'que tu connais pas ↑ (39) CE- mais si j'connais mais voilà mais j'ai... |
| | | 133 | (128) CE- caroline ça m'stress de y'aller là-bas (131) CA- comment ↑ (133) CE- ça m'stress de y'aller là-bas |
| <i>Refuse de reformuler</i> | 0 | | |
| <i>Ne semble pas avoir perçu la demande de reformulation</i> | 0 | | |
| Prise en compte de la parole de l'interlocuteur | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| <i>Pas de prise en compte d'un élément de parole apporté par un interlocuteur</i> | 0 | | |
| <i>Réponse inadaptée à la question/ parole de l'interlocuteur</i> | 0 | | |
| Alternance des tours de parole | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| <i>Ne répond pas à une question qui lui est posée</i> | 7 | 649 | (648) CE- alala 'tain→ l'enfoiré y' m'a même pas donné ses lunettes (649) AD- qui n't'as pas donné ses lunettes ↑ [pas de réponse de CE] |
| | | 407 | (407) CH- tu fais rien toi ↑ [pas de réponse de CE] |
| | | 425 | (425) CH- hein t'fais rien toi ↑ CE tu fais rien ↑ [pas de réponse de CE] |
| | | 427 | (427) CH- CE t'fais rien ↑ [pas de réponse de CE] |
| | | 430 | (430) CH- CE tu fais rien ↑ [pas de réponse de CE] |
| | | 997 | (430) ben si elle fait rien elle aura rien ↑ (997) AD- et comment ça s'fait qu't'as deux téléphones ↑ [pas de réponse de CE] |
| | | 999 | (999) AD- hein CE ↑ [pas de réponse de CE] |

| | | | |
|---|---|--|--|
| <i>Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur</i> | 0 | | |
| <i>Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur</i> | 0 | | |

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence textuelle du discours : 32

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence pragmatique du discours : 11

Nombre total d'interventions discontinues : 43 sur 138 interventions

Pourcentage d'interventions discontinues : 31,15 %

4.1.1.3. Production de données des discontinuités de AL

COHERENCE TEXTUELLE DU DISCOURS

| Métarègle de non-contradiction | | | |
|---|---------------|--|---|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| <i>Contradiction</i> | 0 | | |
| Métarègle de répétition | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Changement de thème non adapté lors d'une même séquence | 0 | | |
| Glossomanie | 2 | 421 482 | (419) AL- c'est du café... comme la chicorée (420) AD- bon alors... (421) AL- [en chantonnant] chicorée chicorée chico ré ré ré ↑ (480) CA- tu viendras <u>eu</u> h surveiller ton chocolat ↑ (481) CH- <u>ouais attends</u> [mange des carreaux de chocolat qu'il sort de son saladier] (482) AL- [en chantonnant] hm cho→colat... moi j'prends la plaquette hein ➤ AL ne manipule pas de chocolat lorsqu'il dit cela. |

| | | | |
|-----------------|---|--|--|
| Distractibilité | 7 | | (49) AL- <u>hè on</u> fait un gâteau au chocolat ‘jourd’hui hein (51) CA- chocolat euh... noix de coco (54) AL- yé→ 57 (57) AL- la clé d’passe-partout [prend les clés de Caroline et se dirige vers la porte] 75 (75) AL- tiens↑ y’en a partout des clés hein [se saisit des clés] 217 (217) AL- l’Annie elle dit oeuh tu l’as piqué nananananana là... ferme sa gueule là... c’est quoi ça↑ [en parlant du dictaphone] 535 (535) AL- ouh→ y’a plein d’choses là d’dans... y’a pas du lait↑ là c’est un peu bizarre comme ça... ah si y’a du lait ! 618 [AL voit du chocolat fondu] (618) AL- du bon caca... nan j’rigole 819 (819) AL- y’ fait chaud y’ fait chaud là d’dans hein 827 (827) j’m mets torse nu moi j’ai trop chaud hein... [inaudible] |
|-----------------|---|--|--|

Métarègle de relation

| Type de discontinuité | Nombre | Ligne | Extrait |
|--|--------|-------------------|--|
| Pas de référence à une réalité commune | 3 | 892 899 903 | (891) CH- moi j’déménage en mo en Normandie (892) AL- comme moi (899) AL- moi c’est l’trois mars que j’pars en Normandie (903) AL- à deux mètres de la plage dans une maison |

Métarègle de progression

| Type de discontinuité | Nombre | Ligne | Extrait |
|-----------------------|--------|-------|--|
| Persévérations | 7 | 86 | (83) AL- moi j’enlève mes bijoux moi (84) CA- y’ reste un tablier ou pas↑ (85) AD- oui (86) AL- j’enlève mes bijoux moi (87) CA- t’as raison enlève tes bijoux ➤ C’est peut-être l’intervention de CA qui stoppe la persévération de AL. |

| | | | |
|-----------|---|------|--|
| | | | <p>(217) AL- l'Annie elle dit oeuh tu l'as piqué nananananana là... ferme sa gueule là...</p> <p>256 (256) AL- 'tain elle m'énerve la vielle là↑ la peau là↑ ... la Annie L là...</p> <p>281 (281) elle m'énerve la Annie→ [casse un œuf]</p> <p>➤ La persévération est due à une préoccupation personnelle, AL est perturbé par l'entretien qu'il a eu avec Annie au début de l'atelier.</p> <p>(380) AL- c'est bon là↑</p> <p>[personne ne lui répond]</p> <p>383 (383) AL- c'est bon↑ ... c'est bon euh Caroline là</p> <p>(384) AD- ça m'paraît bien</p> <p>➤ C'est peut-être l'intervention de AD qui stoppe la persévération de AL</p> <p>(494) AL- trente-cinq grammes</p> <p>(498) AL- [en pesant] trente cin→q</p> <p>(504) AL- [en pesant] trente-six↑ trente-six</p> <p>(505) AD- c'est bien euh attends il fallait→</p> <p>(508) AL- trente-cinq</p> <p>(509) AD- [lit la recette] tchtchtch maizéna vingt-cinq grammes... on va p't'être en enlever un p'tit peu du coup... 'tends voir... vas-y</p> <p>[AL pèse]</p> <p>(511) AD- c'est bon↑ regarde voir main'ant↑</p> <p>512 (512) AL- trente-cinq</p> <p>(513) AD- vingt-trois parfait</p> <p>➤ La balance affiche 23 mais AL persévère sur « trente-cinq »</p> <p>(827) AL- j'me mets torse nu moi j'ai trop chaud hein... [inaudible]</p> <p>872 (872) AL- moi j'me mets torse nu moi</p> <p>(940) AL- [en chantonnant] lève les bras et fout l'bordel</p> <p>957 (957) AL- [en chantonnant] lève les bras et fout l'bordel</p> |
| Echolalie | 1 | 1114 | <p>(1113) CH- moi j'veux dire à Ad'line je t'aime</p> <p>(1114) AL- je t'aime</p> |

| | | | |
|--|---|--|--|
| Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur | 0 | | |
| Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur | 0 | | |

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence textuelle du discours : 20

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence pragmatique du discours : 4

Nombre total d'interventions discontinues : 24 sur 203 interventions

Pourcentage d'interventions discontinues : 11,8 %

| | | | |
|--|---------------|--------------|---|
| Distractibilité | 5 | 69 | GR- hé y'a des plaquettes de chocolat |
| | | 92 | GR- [prend le dictaphone] woh ! euhh [Appuie sur les boutons] |
| | | 215 | GR- [revient touiller sa casserole et parle du chocolat de AL] t'as chié d'dans↑ |
| | | 533 | GR- [en parlant du lait sucré concentré] c'est la pine |
| | | 609 | GR- [allume son briquet] attends... hè... j'vais faire chauffer l'huile [Approche le briquet de la cuillère pleine de pâte] |
| Métarègle de relation | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Pas de référence à une réalité commune | 3 | 20 | GR - oh putain y'a du chocolat noir ! [en prenant le <u>chocolat au lait</u>] |
| | | | (140) AD- ça fait cinquante... et si t'ajoutes encore vingt-cinq ça fait combien↑ |
| | | 141 | (141) GR- soixante-cinq |
| | | | (142) AD- soixante-quinze et voilà donc tu l'fais au troisième trait... super |
| | | | [GR casse le chocolat en morceau et met tout dans la casserole sans en manger] |
| | | | (437) AL- il en a mis dans son ventre l'enfoiré ! |
| | | | (438) AD- tu viens ici pour le faire réchauffer↑ |
| | | | (439) AL- r'gard' r'gard' |
| | | 440 | (440) GR- [sourit] j'en ai mis dans mon ventre |
| Métarègle de progression | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Persévérations | 3 | 41 | (41) GR- quatre œufs quatre œufs |
| | | | 254) GR- et après↑ |
| | | | (255) AD- j'arrive [aide AL à nettoyer les plaques chauffantes] |
| | | | (256) GR- un sachet d'levure |
| | | | (257) AD- attends voir juste <u>un instant</u> [Se dirige vers AL] |
| | | | (258) GR- <u>nan</u> deux sachets |
| | | | (259) AL- [essuie les plaques avec du papier] ah→ ça brûle |
| | | 260 | (260) GR- je mets un sachet d'levure↑ |

| | | | |
|-----------|---|-----|---|
| | | 264 | (261) AD- ben oui fais attention... attends j'vais m'en occuper... 'tends 'tends voir... j'voudrais pas qu'tu te... qu'tu t'brules (262) AL- oh j'me suis tâché (263) AD- tu t'es tâché↑ (264) GR- je mets un sachet d'levure↑ |
| Echolalie | 1 | 440 | [GR casse le chocolat en morceau et met tout dans la casserole sans en manger] (437) AL- il en a mis dans son ventre l'enfoiré ! (438) AD- tu viens ici pour le faire réchauffer↑ (439) AL- r'gard' r'gard' (440) GR- [sourit] j'en ai mis dans mon ventre |

COHERENCE PRAGMATIQUE DU DISCOURS

| Réparations de la communication | | | |
|---|--------|-----------------------------------|--|
| Type de discontinuité | Nombre | Ligne | Extrait |
| Formule de la même manière sans ajouter d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre | 0 | | |
| Refuse de reformuler | 0 | | |
| Ne semble pas avoir perçu la demande de reformulation | 3 | 412 482 549 | 410) AD- oui comme dans l'sucre... on va le/ on va l'faire là... alors notre pâte on la met d'côté ok↑ on la laisse <u>reposer</u> ↑ (411) GR- NAN [ton agressif] (412) AD- pourquoi non↑ [pas de réponse de GR] (481) GR- et c'est c'est ouvert là (482) AD- c'est ouvert↑ qu'est-ce que t'entends par c'est ouvert↑ [pas de réponse de GR] (483) AL- mais oui c'est chaud (548) GR- y'a pas de→ (549) AD- de quoi↑ ... [pas de réponse de GR] |

| Prise en compte de la parole de l'interlocuteur | | | |
|--|--------|-------|---|
| Type de discontinuité | Nombre | Ligne | Extrait |
| Pas de prise en compte d'un élément de parole apporté par un interlocuteur | 4 | 129 | (124) AD- ouais... alors soixante-quinze grammes de... euh qu'est-ce que j'raconte... cent-vingt cinq grammes pour toi et toi y faut qu'tu fasses fondre soixante-quinze grammes de beurre... alors... tu sais comment on calcule↑ (129) GR- [regarde le lait] cent cinquante milli litres |
| | | 256 | (254) GR- et après↑ (255) AD- j'arrive [aide AL à nettoyer les plaques chauffantes] (256) GR- un sachet d'levure |
| | | 258 | (257) AD- attends voir juste <u>un instant</u> [Se dirige vers AL] (258) GR- nan deux sachets |
| | | 496 | (260) GR- je mets un sachet d'levure↑ (261) AD- ben oui fais attention... attends j'vais m'en occuper... 'tends 'tends voir... j'voudrais pas qu'tu te... qu'tu t'brules (262) AL- oh j'me suis tâché (263) AD- tu t'es tâché↑ (264) GR- je mets un sachet d'levure↑ ➤ GR continue à parler sans tenir compte du fait qu'AD est occupée (484) AD- ah oui alors attends c'est celui là mais ç'ui là il vaut mieux pas l'allumer non plus... celui là non plus hein 'faut pas l'allumer (487) AD- nan nan nan maint'nant on l'allume plus... douc'ment AL regarde j'vais t'montrer... AL... AL→↑ (496) GR_ j'mets à douze↑ ➤ AD a plusieurs fois expliqué qu'il fallait éteindre les plaques, mais GR les rallume malgré tout |
| Réponse inadaptée à la question/ parole de l'interlocuteur | 5 | 337 | (336) AD- euh→ c'était toi qui devait en mettre dans ta recette↑ ben non alors on en aura plus besoin attends j'revérifie quand même hein (337) GR- non |
| | | 362 | (361) AD- attends 'tends 'tends 'tends... je vais fouetter un peu... pour pas qui ait de→ de grumeaux... [et fouette le mélange dans le saladier] t'es d'accord↑ (362) GR- non [en soupirant et attends avec son bol au dessus du saladier, prêt à verser les œufs] (363) AD- non↑ [mais continue à fouetter] |

| | | | |
|--|--|--|---|
| | | | <p>(363) AL- y' veut manger tout d'suite lui</p> <p>(365) AD- j'continue quand même un peu</p> <p>[Pas de réaction de GR]</p> <p>(410) AD- oui comme dans l'sucre... on va le/ on va l'faire là... alors notre pâte on la met d'côté ok↑ on la laisse <u>reposer</u>↑</p> <p>411 (411) GR- <u>NAN</u> [ton agressif]</p> <p>(412) AD- pourquoi non↑</p> <p>[pas de réponse de GR]</p> <p>(429) AD- et puis on va ajouter cent grammes... donc on coupe à vingt-cinq... et cent... hop vas-y... voilà↑ maintenant tu casses la tablette de chocolat et tu mets bien tout dans le bol et pas dans ton ventre [rire]</p> <p>(430) GR- [mime de croquer dans la tablette en souriant]</p> <p>(431) AD- Ca roule↑</p> <p>432 (432) GR- nan</p> <p>(593) AD- alors [cherche un ustensile sur la table]</p> <p>594 (594) GR- nan</p> |
|--|--|--|---|

Alternance des tours de parole

| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
|--|---------------|--------------|--|
| Ne répond pas à une question qui lui est posée | 3 | 93 | <p>(92) GR- [prend le dictaphone] woh ! euhh [Appuie sur les boutons] (distractibilité, métrarègle de répétition)</p> <p>(93) AD- qu'est-ce qui t'arrives↑ ça t'embête ça↑ <u>tu veux que j'le débranche</u>↑ GR... Ca t'embête↑</p> <p>[pas de réponse]</p> <p>[GR reverse du lait sur AL]</p> <p>(341) AL- ah bah non quoi... là t'sais pas t'servir ou quoi↑ t'sais→ c'est pas la bonniche hein [et va essayer le lait]</p> <p>342 (342) GR- [boit le lait sans réagir à ce que dit AL]</p> <p>(377) GR- [boit du lait]</p> <p>378 (378) AL- hé y m'en faut pour moi gros tu fais quoi↑ c'est pour l'machin!</p> <p>[pas de réponse de GR]</p> |

| | | | |
|--|---|-----|--|
| Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur | 1 | 588 | (588) AL- oh t'vas passer au four oh GR hein [pas de réponse de GR] |
| Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur | 1 | 80 | (79) AD- vous v'nez vous laver les mains juste d'abord↑ (pas de réponse de GR ni de AL) (80) GR- oh y'a encore du jaune! |

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence textuelle du discours : 14

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence pragmatique du discours : 18

Nombre total d'interventions discontinues : 32 sur 223 interventions

Pourcentage d'interventions discontinues : 14,3%

4.1.2.2. Productions de données des discontinuités de AL

COHERENCE TEXTUELLE DU DISCOURS

| Métarègle de non-contradiction | | | |
|---|---------------|--------------|--|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| <i>Contradiction</i> | 0 | | |
| Métarègle de répétition | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Changement de thème non adapté lors d'une même séquence | 1 | 400 | (398) AL- t'as [Inaudible]... j'te l'mets où dans l'chocolat↑ (399) AD- dans l'chocolat là bas (400) AL- tiens un bout pour ton esclave [rire] (401) AD- et ensuite (402) AL- [rire] ou ton chien ➤ Il est difficile de comprendre sans éléments supplémentaires ce qui a déclenché ce nouveau thème chez AL |

| | | | |
|--|---------------|--------------|---|
| Glossomanie | 0 | | |
| Distractibilité | 4 | 98 | (97) [quelqu'un toque à la fenêtre] (98) AL- wouhou ! C'est BR ! |
| | | 106 | (99)AD- par contre nan... on va pas aller tout l'temps d'avant la f'nêtre ça nan j'suis pas d'accord... donc ! (106) AL- c'est l'sac de Caroline ça hein |
| | | 120 | (118) AL- combien de grammes de beurre ↑ (119) AD- il faut que tu rajoutes cent <u>cent vingt-cinq grammes</u> .. (120) GR- woah du lait → concentré → |
| | | 159 | (159) AL- [arrive vers les plaques avec sa casserole] à table... bon appétit tout l'monde hein ↑ |
| Métarègle de relation | | | |
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Pas de référence à une réalité commune | 3 | 72 | (71) AD- ...tu sais comment on fait pour préchauffer l'four ↑ [en enlevant le jaune du saladier de GR]... tu sais allumer l'four ↑ (72) AL- oui [et va vers le four, où il tourne le thermostat à 1 sans l'allumer] |
| | | 396 | (395) GR- [arrête de mélanger la pâte] voilà (396) AL- mais il est con lui [rire] [et GR sourit] ➤ Rien dans le comportement de GR n'incitait une telle réaction de la part de AL |
| | | 437 | [GR casse des carreaux de chocolat et met tout dans la casserole] (436) GR- voilà (437) AL- il en a mis dans son ventre l'enfoiré ! |

| Métarègle de progression | | | |
|---------------------------------|---------------|---|--|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Persévérations | 3 | 409 718 720 | <p>(409) AL- dans l'sucre↑ dans l'sucre↑ dans l'sucre↑</p> <p>(410) AD- oui comme dans l'sucre...</p> <p>➤ C'est la réponse de AD qui stoppe la persévération</p> <p>[AL a trouvé un foulard rose]</p> <p>(713)AD- fais-voir↑ j'le rapporterai à Caroline</p> <p>(714) AL- hein→ c'est pas à elle hein</p> <p>(715) AD- ben oui mais pour qu'elle le rende à la personne à qui c'est</p> <p>(718) AL- c'est pas à Caroline ça</p> <p>(720) AL- mais c'est pas à Caroline ça hein</p> <p>(721) AD- oui oui je sais mais elle le rendra à la personne à qui c'est... ok↑</p> <p>(722) AL- hm→</p> |
| Echolalie | 1 | 437 | <p>(429) AD- et puis on va ajouter cent grammes... donc on coupe à vingt-cinq... et cent... hop vas-y... voilà↑ maintenant tu casses la tablette de chocolat et tu mets bien tout dans le bol et <u>pas dans ton ventre</u> [rire]</p> <p>(437) AL- il en a mis dans son ventre l'enfoiré</p> |

COHERENCE PRAGMATIQUE DU DISCOURS

| Réparations de la communication | | | |
|---|---------------|--------------|----------------|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Formule de la même manière sans ajouter d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre | 0 | | |
| Refuse de reformuler | 0 | | |
| Ne semble pas avoir perçu la demande de reformulation | 0 | | |

Prise en compte de la parole de l'interlocuteur

| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
|--|---------------|--|---|
| Pas de prise en compte d'un élément de parole apporté par un interlocuteur | 4 | 477 486 487 507 | <p>(476) AD- mais c'est bien↑ alors tu peux commencer par mettre une moitié puis rajouter ensuite hein</p> <p>(477) AL- [met tout]</p> <p>(473) AD- voilà et tu→ et c'est pareil tu les mets avec ta→ spatule en bois... tu les incorpores tout↑ doucement tu mélanges tout↑ doucement... vas-y</p> <p>(486) AL- [mélange les œufs en neige très fort]</p> <p>(487) AD- ... douc'ment AL regarde j'vais t'montrer... AL... AL→↑</p> <p>[Il continue de mélanger jusqu'à ce que AD s'approche de lui et lui prenne cuillère en bois]</p> <p>(488) regarde... tu remontes comme ça</p> <p>(497) AD- <u>ouh j'ai l'impression</u> qu'y a pas beaucoup d'chocolat là d'dans</p> <p>(498) GR- mais si→</p> <p>(499) AD- t'en as pas mangé ↑</p> <p>(500) GR- nan</p> <p>(501) AD- tu m'le promets↑</p> <p>(502) GR- mais je t'le promets j'ai tout mis</p> <p>(503) AD- d'accord</p> <p>(507) AL- y'a pas grand chose hein [Rire]</p> <p>➤ Reprend d'une manière presque écholalique le fait que GR n'a plus beaucoup de chocolat dans sa casserole, comme s'il n'avait pas entendu les échanges précédents.</p> |
| Réponse inadaptée à la question/ parole de l'interlocuteur | 1 | 467 | <p>(466) AD- et y' faut remuer↑ tiens... et toi AL↑</p> <p>(467) AL- quoi↑ j'ai rien fait</p> |

| Alternance des tours de parole | | | |
|--|---------------|--|---|
| <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre</i> | <i>Ligne</i> | <i>Extrait</i> |
| Ne répond pas à une question qui lui est posée | 4 | 18 47 297 319 | <p>(18) AD- ça va AI↑</p> <p>[ne répond pas]</p> <p>(18) AD- AI↑</p> <p>[ne répond pas]</p> <p>(18) AD- AI→</p> <p>(19) AL- attends y'à un mec que j'connais</p> <p>(45) [quelqu'un toque à la porte et AL s'y dirige en courant]</p> <p>(46) AD- non non non AL ! AI↑</p> <p>(47) AL- [ouvre la porte] t'arrête toi !</p> <p>(297) AD- ouais c'est bien... t'en as combien d'oeufs↑ [à AL] [pas de réponse]</p> <p>(297) AD- [compte les œufs restants] oui c'est ça il devait en rester un... ouais super... alors par contre je crois qu'il reste un p'tit peu de jaune dans ton blanc... j'vais l'enlever</p> <p>(319) AD- bon... alors AL... t'en es où [prend la recette]</p> <p>[pas de réponse]</p> |
| Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur | 0 | | |
| Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur | 2 | 79 425 | <p>(79) AD- vous v'nez vous laver les mains juste d'abord↑</p> <p>[pas de réponse ni de réaction]</p> <p>(423) AL- voilà... après↑ j'peux mettre un p'tit peu d'vanille moi↑ nan↑</p> <p>(424) AD- oh bah si tu veux</p> <p>[AL prend un sachet de vanille déjà ouvert]</p> <p>(425) GR- y'en a plus d'dans</p> <p>[pas de réaction de AL]</p> |

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence textuelle du discours : 12

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence pragmatique du discours : 11

Nombre total d'interventions discontinues : 23 sur 186 interventions

Pourcentage d'interventions discontinues : 12,3%

4.1.3. Ateliers témoins avec les enfants tout-venant

4.1.3.1. Atelier n°3

Aucune discontinuité n'a été repérée dans les interventions des enfants.

4.1.3.2. Atelier n°4

Une seule discontinuité a été repérée dans les interventions de FO :

- Une persévération, métrarègle de progression (ligne 41) :

(38) EM- non moi j'y arrive des fois mais y'a souvent des coquilles

(39) FO- c'est juste euh à mon avis une chance sur trois

(40) AD- [revient avec un saladier dans un carton] hop... du coup on a beaucoup d'saladiers [le plan de travail est très petit]

(41) FO- **ça c'est une chance sur trois** [en montrant les œufs]

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence textuelle du discours : 1

Nombre de discontinuités au niveau de la cohérence pragmatique du discours : 0

Nombre total de séquences discontinues : 1 sur 166 interventions

Pourcentage d'interventions discontinues : 0,60%

Aucune discontinuité n'a été repérée dans les interventions de EM.

4.1.4. Récapitulatif des discontinuités de tous les enfants

| Cohérence textuelle | | | | |
|---|---|---|---|--|
| <i>Catégorie</i> | <i>Type de discontinuité</i> | <i>Nombre total de discontinuités lors de l'atelier 1</i> | <i>Nombre total de discontinuités lors de l'atelier 2</i> | <i>Nombre total de discontinuités lors des deux ateliers</i> |
| Métarègle de non-contradiction | Contradiction | 4 | 2 | 6 |
| Métarègle de répétition | Changement de thème non adapté lors d'une même séquence | 1 | 1 | 2 |
| | Glossomanie | 3 | 0 | 3 |
| | Distractibilité | 8 | 9 | 17 |
| Métarègle de relation | Pas de référence à une réalité commune | 15 | 6 | 21 |
| Métarègle de progression | Persévération | 55 | 6 | 61 |
| | Echolalie | 1 | 2 | 3 |
| Cohérence pragmatique du discours | | | | |
| Réparations de la communication | Formule de la même manière sans ajouter d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre | 5 | 0 | 5 |
| | Refuse de reformuler | 0 | 0 | 0 |
| | Ne semble pas avoir perçu la demande de reformulation | 0 | 3 | 3 |
| Prise en compte de la parole de l'interlocuteur | Pas de prise en compte d'un élément de parole apporté par un interlocuteur | 4 | 8 | 12 |
| | Réponse inadaptée à la question/ parole de l'interlocuteur | 5 | 6 | 11 |
| Alternance des tours de parole | Ne répond pas à une question qui lui est posée | 12 | 7 | 19 |
| | Ne réagit pas à une attente de prise de parole de la part de son interlocuteur | 1 | 1 | 2 |
| | Ne réagit pas à une attente d'action de la part de son interlocuteur | 0 | 3 | 3 |

4.2. Exploitation des résultats

Nous allons à présent reprendre chaque hypothèse de travail opérationnel afin de la valider ou non. Ceci nous permettra de répondre à notre problématique initiale.

- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours de contradictions

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé 2 contradictions dans les interventions de 3 enfants psychotiques, c'est à dire 6 contradictions au total. Or, nous n'en avons retrouvées aucunes dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques changent de thème de manière inadaptée lors d'une même séquence

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé 1 changement de thème non adapté lors d'une même séquence dans les interventions de 2 enfants psychotiques, c'est à dire 2 changements de thème non adaptés au total. Or, nous n'en avons retrouvés aucun dans les interventions des enfants tout-venant.

- Des glossomanies sont présentes dans le discours des enfants psychotiques, ce qui provoque un changement de thème inadapté.

Cette hypothèse est validée puisque nous avons retrouvé 1 glossomanie dans les interventions d'un enfant psychotique et 2 glossomanies dans les interventions d'un autre, c'est à dire 3 glossomanies au total. Or, nous n'en avons retrouvées aucunes dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques sont des enfants distractibles par les objets

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé 1, 7, 5 et 4 changements de thèmes dus à une distractibilité provoquée par un objet dans les interventions des enfants psychotiques, c'est à dire 17 au total. Or, nous n'en avons retrouvés aucuns dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours d'éléments ne référant pas à la réalité commune

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé 12, 3, 3 et 3 interventions ne référant pas à la réalité commune, soit 21 au total. Or, nous n'en avons retrouvées aucunes chez les enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours de persévérations

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé des persévérations dans les interventions de tous les enfants (18, 30, 7, 3 et 6), soit au total 61 persévérations. Or, nous n'en avons retrouvées qu'une seule dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ponctuent leur discours d'écholalies directes ou différées

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé 1 écholalie dans les interventions d'un des enfants psychotiques, et 2 dans les interventions d'un autre, soit au total 3 écholalies. Or, nous n'en avons retrouvées aucunes dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ont des difficultés à comprendre une demande de reformulation implicite ou explicite

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons constaté qu'un des enfants psychotiques a semblé ne pas avoir perçu la demande de reformulation à trois reprises. Or, aucun enfant tout-venant n'a donné cette impression.

- Les enfants psychotiques ont des difficultés à répondre de manière adaptée à une demande de reformulation

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons constaté qu'un des enfants n'a pas ajouté d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre après une demande de reformulation à

4 reprise, un autre enfant a réalisé ce type de discontinuité une fois, soit 5 fois au total. Or, aucun enfant tout-venant n'a réalisé ce type de discontinuité.

- Les enfants psychotiques ne prennent pas en compte certains éléments de parole de leurs interlocuteurs

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons constaté à 2, 2, 4 et 4 reprises cette situation chez les enfants psychotiques. Or, nous ne l'avons jamais retrouvée chez les enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques répondent de manière inadaptée à une question ou à la parole d'un interlocuteur

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé 4, 1, 5 et 1 réponses inadaptées dans les interventions des enfants psychotiques, soit 11 au total. Or, nous n'avons retrouvé aucune réponse inadaptée dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ne réagissent pas à une question qui leur est posée

Cette hypothèse est validée puisque les enfants n'ont pas répondu 5, 7, 3 et 4 fois à une question qui leur était posée, soit 19 absences de réponses au total. Or, nous n'avons retrouvé aucune absence de réponse dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ne réagissent pas à une attente de prise de parole de la part de leur interlocuteur

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé deux fois une absence de réaction à une attente de prise de parole de la part d'un interlocuteur dans les interventions d'un enfant psychotique, soit 2 absences de réaction en tout. Or, nous n'en avons retrouvée aucune dans les interventions des enfants tout-venant.

- Les enfants psychotiques ne réagissent pas à une attente d'action de la part de leur interlocuteur

Cette hypothèse est validée, puisque nous avons retrouvé 1 et 2 absences de réaction à une attente d'action de la part d'un interlocuteur chez les enfants psychotiques. Or, nous n'en avons retrouvées aucune chez les enfants tout-venant.

- Le nombre d'interlocuteurs présents n'influence pas la cohérence du discours chez un enfant psychotique

Cette hypothèse est validée. Rappelons que le pourcentage d'interventions discontinues de AL dans le premier atelier avec 5 personnes est de 11,8%, et que le pourcentage d'interventions discontinues dans l'atelier 2 avec 3 personnes est de 12,3%. Il y a donc eu une augmentation des discontinuités dans ses interventions de 0,5% entre le premier et le deuxième atelier. Cette augmentation est imputable au fait que AL est intervenu un nombre de fois inférieur dans le 2^e atelier (186 interventions) par rapport à celui du premier atelier (203 interventions). Son nombre d'interventions discontinues reste cependant quasiment le même puisqu'il passe de 24 interventions discontinues dans l'atelier 1 à 23 interventions discontinues dans l'atelier 2. Nous pouvons donc dire que le nombre de personnes présentes à l'atelier n'a pas influencé la cohérence de son discours.

Toutes les hypothèses sont donc validées, ce qui nous permet par conséquent de valider notre hypothèse globale :

- Dans leurs interactions verbales, les enfants psychotiques ponctuent leur discours de discontinuités qui témoignent d'une conversation non conventionnelle, et ce à une fréquence beaucoup plus élevée que chez des enfants tout-venant.

En effet, si l'on regroupe tous les types de discontinuités pour chaque enfant, nous obtenons un pourcentage d'interventions discontinues de 17,15% chez CH, de 33,30% chez CE, de 11,8% ou 12,3% chez AL et de 14,3% chez GR. Or, nous retrouvons 0,60% d'interventions discontinues chez l'un des enfants tout-venant, et 0% d'interventions discontinues chez les 4 autres enfants. Ces résultats quantitatifs sont non-négligeables et nous permettent de valider notre hypothèse

4.3. Discussion des résultats

Ces résultats sont tout d'abord à considérer avec précaution, dans le sens où l'analyse qualitative et quantitative des conversations reste sujette à la subjectivité d'interprétation d'une seule personne. Seuls certains résultats ont été discutés avec l'équipe encadrant les ateliers cuisine. De plus, certains passages inaudibles n'ont pas permis une interprétation complète des transcriptions. Les aides visuelles nécessaires à l'interprétation (dans le cas des réponses non verbales par exemples) ne sont pas toujours disponibles, du fait du champ de la caméra qui n'est pas toujours centré sur tous les enfants.

De même, comme nous l'avions prédit dans les précautions méthodologiques, cette étude porte sur 4 enfants, et il n'est donc pas possible de généraliser les résultats à la population des enfants psychotiques en général. En effet, nous avons pu constater de nombreuses différences dans la manifestation des discontinuités dans leurs interventions, cela nous montre déjà à quel point chaque enfant est différent et se situe à sa façon dans le langage.

De la même manière, cette étude n'est pas représentative du discours de ces 4 enfants dans leur quotidien. Il nous est apparu qu'il leur était possible de produire dans des lieux différents et avec des personnes différentes des discontinuités plus ou moins fréquentes à différents niveaux. Mais cette hypothèse fait lieu d'un autre travail d'investigation.

En ce qui concerne la méthodologie en tant que telle, le point le plus essentiel de cette discussion concerne la validation des hypothèses. En effet, nous avons pris le parti de valider chaque hypothèse si la situation s'était révélée apparaître au moins une fois lors des ateliers. Cependant, pour chaque enfant, c'est l'addition des différentes discontinuités qui rend leur discours incohérent d'une manière globale. Il est évident que chaque type de discontinuité ne se retrouve pas à une fréquence importante chez chaque enfant. Nous avons cependant noté qu'un type de discontinuités se retrouvait être prépondérant chez les enfants : la persévération. Nous pouvons également considérer que la non réponse à une question posée, la distractibilité, et la non référence à une réalité commune sont des discontinuités qui apparaissent à une plus haute fréquence chez ces enfants que les autres.

Au niveau des remarques générales, il est apparu qu'un des enfants, AL, avait dans son langage une habitude qui ne pouvait pas être classée dans le tableau parmi les discontinuités

pré-sélectionnées. En effet, l'une des conduites langagières prépondérante chez cet enfant consistait à chantonner, sans que ces paroles ne soient adressées à personne. Ces discontinuités ont été relevées dans les transcriptions en tant que discontinuités (en couleur) mais n'apparaissent pas dans les analyses de données. On peut ici se poser la question de la raison de ces paroles chantonnées. Est-ce pour se rassurer, comme une chanson qui le bercerait ? Est-ce pour lui sa manière de sentir à l'aise et de prendre ses marques ? Il est notable en effet qu'AL chantonne souvent en se déplaçant dans la pièce, d'une manière presque nerveuse parfois. Mais il n'est pas possible d'affirmer ces suppositions.

Une autre remarque nous est apparue par rapport au comportement d'AL lors des deux ateliers. Lorsqu'il entre dans la pièce, contrairement à d'autres enfants, il ne s'installe pas spontanément à une chaise pour commencer à cuisiner. Il se déplace dans la pièce, est très distrait par les fenêtres et portes, et a besoin qu'on l'invite à s'installer pour commencer la cuisine. Lorsque AD lui propose pendant l'atelier « ça va AL tu veux qu'on commence ton gâteau aussi↑ », l'intonation de la réponse se fait sentir presque comme un soulagement « ouais s'te plaît ».

AL, comme chaque enfant présent à ces ateliers, a besoin d'un accompagnement constant. Sa distractibilité est donc souvent due à un manque d'attention de la part des adultes, qui n'ont pas la possibilité d'être présent pour chaque enfant en permanence. C'est ainsi que l'on observe de nombreuses persévérations de la part des enfants, dues à une simple absence de réponse. Ainsi, GR (p. 65) persévère aux lignes 260 et 264 « je mets un sachet d'levure ↑ » puisqu'il n'obtient pas de réponse satisfaisante de la part de AD. Celle-ci lui indique qu'elle n'est pas disponible pour lui pour l'instant mais le sera dans un instant. Il ne prend pas ces paroles en compte. On peut se poser alors la question de la raison de cette non prise en compte de la parole de AD. Est-il dans l'impossibilité d'attendre tout simplement ? Il semblerait que GR, comme les autres, ne puisse pas reformuler sa question afin qu'elle obtienne une réponse satisfaisante pour lui. Il la répète donc de la même manière, et cela se manifeste sous la forme d'une persévération.

Paradoxalement, nous avons pu observer un événement assez contradictoire avec ce besoin d'obtenir une réponse rapidement. Il s'est produit lors des ateliers plusieurs situations dans lesquelles les enfants n'obtenaient pas de réponse à leur question, mais ne semblaient pas

s'en préoccuper pour autant. Par exemple, lors de l'atelier 1 ligne 47 AL demande « c'est pour quoi faire ça » en parlant du dictaphone. Sa question n'est pas entendue et n'obtient aucune réponse, mais il n'insiste pas et change de sujet immédiatement « hè on fait un gâteau au chocolat 'jourd'hui hein ». De même, lorsque CH pose une question à AL (atelier 1), il ne s'offusque pas de l'absence de réponse de celui-ci.

205 AL- [revient dans la pièce] putain pourrait m'prév'nir

206 CH- de quoi↑

207 AL- pour la clé euh

208 CH- laquelle clé

[pas de réponse de AL]

209 AD- y'a un soucis↑

210 AL- nan→

211 AD- nan↑

212 CH- c'est bon on en met encore un↑ [en parlant des œufs]

On observe de la même manière CE (atelier 1) ligne 576 « et j'fais quoi↑ ». Personne ne l'entend, mais elle n'insiste pas. Ce type d'événement est relevé en tant que discontinuité inclassable en couleur dans les annexes. Il est difficile d'interpréter ce comportement verbal. Ne réagissent-ils pas parce qu'ils n'ont pas conscience qu'il n'ont pas obtenu de réponse, ou simplement parce que finalement la réponse n'était pas ce qui leur importait ? Peut-être décident-ils face à l'absence de réponse qu'ils n'ont plus besoin de celle-ci, ou encore cela leur demande-t-il trop d'énergie de reformuler et ils décident alors de renoncer à obtenir une réponse satisfaisante ?

On remarque également que les discontinuités sont d'autant plus flagrantes sur les vidéos de par le caractère souvent dysprosodique, amimique, inexpressif des enfants. C'est leur façon de prononcer leurs paroles qui appuie sur cet aspect inhabituel et déroutant de leurs interactions. En effet, il peut nous arriver de réaliser des persévérations, mais si c'est dans un but phatique, notre voix sera différente, plus marquée ou plus appuyée afin d'attirer l'attention de l'interlocuteur qui nous « oblige » à répéter.

Tout comme les enfants peuvent parfois être inexpressifs, certains peuvent avoir des intonations ou mimiques inappropriées à la situation, et cela peut s'avérer être très troublant. L'exemple de GR est ici le plus probant. Nous avons par exemple supposé après de longues comparaisons de situations que parfois le sourire de GR signifie qu'il ne comprend pas les paroles de son interlocuteur. Mais il n'est pas possible de vérifier cette supposition. Lors de l'atelier 2, GR a pu également par exemple répondre « NAN », avec de l'agressivité à une question anodine (p. 68). Ce changement d'intonation est bref et GR redevient alors instantanément amimique. Se sent-il persécuté par la question de AD ? A-t-il conscience que son intonation change ? Ce changement brusque est-il intentionnel ?

Enfin, une remarque essentielle sur ces ateliers porte sur le fait que souvent, les actions et les objets semblent avoir un meilleur impact, sinon différent, sur les enfants. En effet, nous avons pu observer CH (p. 52), lors de l'atelier 1, qui ne prend pas en compte 7 fois la parole de AD qui lui indique qu'il faut faire fondre le chocolat avant de l'ajouter à la préparation, et c'est seulement en versant ses carreaux non fondus dans le saladier qu'il réalise qu'il fallait le faire fondre d'abord : « ok... on met une tablette monh j'ai mis dans→ le saladier... le bouffon ». De la même manière, CE (atelier 1, p. 55, ligne 589) invite plusieurs fois CH à essayer le pouf sur lequel elle est assise, et dès l'instant où il s'y assied elle s'exclame « oh nan vas-y casse-toi c'est moi là ». A t-elle compris qu'elle ne pourrait plus s'y asseoir s'il prenait sa place seulement lorsque l'action était réalisée ou à-t-elle simplement instantanément changé d'avis ? Encore une fois, ce mémoire pose bien des questions auxquelles nous n'avons pas de réponse...

CONCLUSION

Ce travail de recherche nous a permis de valider nos hypothèses et d'en arriver à cette conclusion : Les enfants psychotiques ponctuent leur discours de discontinuités, ce qui nous permet de dire que leurs interactions verbales répondent à une conversation non conventionnelle. Or, lorsque nous sommes impliqués dans des interactions verbales, tout va très vite, et il est difficile d'avoir une méta réflexion sur ce qui rend nos interactions verbales avec eux difficiles et atypiques. Il nous est donc apparu que ce travail de transcriptions de conversations semblait intéressant, voire absolument nécessaire dans la prise en charge d'un enfant psychotique afin de pouvoir au mieux comprendre comment chacun se situe dans le langage et dans l'interaction.

Après avoir effectué ce travail, nous avons pu lors de réunions inter-équipes prendre conscience d'éléments qui ne nous seraient sans doute pas apparus sans ces analyses, ou en tous cas de manière plus intuitive uniquement. En ce qui concerne la persévération dans les interventions des enfants par exemple, elle semble ressortir dans cette étude comme la discontinuité la plus fréquente chez ces enfants, et en particulier chez CE et CH lors de l'atelier 1. Mais en les analysant plus qualitativement encore, nous avons fini par comprendre, comme le prédisait Rouby (2002), que les persévérations sont bien souvent dues chez l'enfant psychotique à une absence de réponse adaptée de la part de son interlocuteur. En effet, il a été montré que ces enfants gèrent différemment la conversation. Nous pouvons donc supposer que les persévérations, qu'elles soient présentées sous forme de question ou d'affirmation, font l'objet d'une préoccupation chez l'enfant. Celui-ci, n'ayant pas les mêmes aptitudes que les enfants tout-venant à reformuler pour se faire comprendre de son interlocuteur et obtenir une réponse qui le satisfait, répète donc inlassablement sa question, jusqu'à obtention d'une réponse satisfaisante. Il faut donc être, en tant qu'interlocuteur, tout à fait attentif à ces persévérations et ne pas les considérer comme de simples verbalisations auto-satisfaisantes. Pour les aider à « sortir » de leurs persévérations, il faut parfois chercher à comprendre quelle question sous-jacente les provoque. Et la question n'est pas toujours celle qui nous apparaît par le sens littéral des mots !

Il nous est également apparu que le rapport aux mots qui est atypique chez ces enfants peut créer des quiproquos qui ne sont pas nécessairement perceptibles. En effet, il avait été démontré dans le mémoire de Besançon et Billy-Jacques en 2010 que ces enfants ont un accès difficile aux métaphores. Or, il se trouve que nous utilisons beaucoup d'expressions stéréotypées dans notre langage courant. L'utilisation de ces expressions peut avoir un effet déclencheur de discontinuités chez ces enfants. Nous avons pu nous en apercevoir, lors de l'atelier 2 avec GR et AL, lorsque Adeline propose à GR de casser le chocolat en morceaux et de le mettre dans la casserole et non pas « dans son ventre ». Cette expression tout à fait commune et interprétée par tous par le fait de manger, a déclenché une série de discontinuités de la part de ces deux enfants. Tout d'abord AL, qui la répète en écholalie différée, prétendant que GR « en a mis dans son ventre ». Celui-ci, ayant consciencieusement cassé son chocolat dans la casserole (preuve en est de la vidéo), sourit et semble confesser « j'en ai mis dans mon ventre ». Les deux enfants répètent donc cette expression sans forcément la comprendre, puisque GR n'a pas mangé de chocolat. Cette hypothèse est vérifiée plus tard, tout du moins en ce qui concerne GR, qui promet « non non, j'en ai pas mangé ! ». Face à la polysémie des mots, et aux expressions stéréotypées, nous vous mettons donc en garde. Est-ce bien nécessaire de rendre les mots encore plus inaccessibles à leur compréhension ? Il faut être attentif à ne pas trop ponctuer nos phrases de métaphores si celles-ci paraissent faire rupture pour eux dans la conversation.

Nous en venons donc à la conclusion de cette recherche, prise d'un différent point de vue. Pour ce faire, nous souhaitons nous appuyer sur les résultats d'une étude de 2011 sur la modélisation de dialogues pathologiques (Amblard, Musiol, Rebuschi). Cette étude étant réalisée sur les interactions des adultes psychotiques, il nous a semblé intéressant de transposer les résultats à notre étude sur les interactions des enfants psychotiques. Il y est expliqué que finalement, la « dualité des représentations conversationnelles se traduit par une dualité des représentations sémantiques (ou représentation du monde construite dans la conversation) » et que si la représentation conversationnelle des sujets psychotiques semble contradictoire chez le sujet normal, elle est en revanche parfaitement consistante pour le sujet psychotique. Nous pouvons donc supposer que ce qui nous apparaît discontinu dans leurs interactions, ne l'est pas dans leurs représentations des conversations. Simplement, leur capacité à s'ajuster à l'interlocuteur et à apporter des éléments de discours pour se faire comprendre de celui-ci se manifeste différemment chez ces enfants.

Il est donc nécessaire que, en tant qu'orthophonistes, nous nous adaptions à *leur* langage dans les interactions et que nous les accompagnions au mieux dans leur langage, sans chercher à tout prix à les guider vers une norme qui nous correspondrait mieux. Il serait donc intéressant de chercher par la suite de quelle manière il serait pertinent d'utiliser cette grille d'observation des discontinuités pour notre pratique. Il pourrait être judicieux de valider sa pertinence sur une population d'enfants moins réduite, et de l'ouvrir à différentes situations de communication. Enfin, il serait intéressant de pallier le manque conséquent d'outils pour cette prise en charge en cherchant à en créer à partir de cette grille pour permettre au thérapeute d'adapter son comportement langagier à l'enfant (qu'il soit orthophoniste ou non, en tant qu'interlocuteur soignant de l'enfant psychotique).

BIBLIOGRAPHIE

Livres et articles

Adami H. (2011) : Notes personnelles de cours sur la communication, Nancy.

American psychiatric association (2003) : DSM-IV-TR Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 4^e édition, (Texte Révisé, Washington DC, 2000), Traduction française par J.-D. Guelfi et al., Masson, Paris, p81-99.

Brauner A. et Brauner F. (1978) : L'expression psychotique chez l'enfant. Vendôme, France. Imprimerie des Presses Universitaires de France.

Castillo M.C., Blanchet A. (2001) : Etude des marqueurs de cohérence textuelle dans le délire. Annales médico-psychologiques. Vol 159 - p 496 à 504.

Hanus M. et Louis O. (2003) : Psychiatrie de l'étudiant. 10^e édition. Maloine, Paris, France.

Kerbrat-Orecchioni, C. (a) (1990) : Les interactions verbales, Paris, Armand Colin

Kerbrat-Orecchioni C. (b) (2001) : Les interactions verbales, approches interactionnelle et structure des conversations. Paris, France, Armand Colin

Kerbrat-Orecchioni C. (c) (2008) : Les actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement. Saint-Just-La-Pendue, France, Armand Colin. P53 - ????

Kingdon D et Turkington D. (2011) : Thérapie cognitive de la schizophrénie, Bruxelles, Belgique, Boeck université. p 48 – 59

Lemperière T., Féline A., Adès J., Hardy P., Rouillon F., 2006 : Psychiatrie de l'adulte. Paris, France, Masson. P 45-56

Maingueneau D. (2009) : Les termes clés de l'analyse du discours. Lonrai, France, Essais.

Manus A. (1992) : Psychoses et névrose de l'adulte. Que sais-je. Vendôme, France, Presses universitaires de France.

Mard E., Picard D. (2003) : L'interaction sociale. Vendôme, France, Vendôme impression

Misès et coll. (1988) : Classification française des troubles mentaux de l'enfant et de l'adolescent. France, P. Jeammet

Moirand S. (1982) : Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hâchette.

Monfort M. Juarez A, Monfort Juarez I. (2005) : Les troubles de la pragmatique chez l'enfant. Madrid, Espagne, Entha Ediciones.

Musiol M., Verhaegen F. (2009) : Appréhension et catégorisation de l'expression de la symptomatologie schizophrénique dans l'interaction verbale. Annales médico-psychologiques, Décembre 2009 – Vol 167- N°10 – p 717 à 824.

Muyard J.P. (2010) : D'un dialogue possible entre neuroscience et psychanalyse autour des traumatismes transgénérationnels repérés dans les psychoses infantiles. Psychanalyse et neuroscience face à la clinique de l'autisme et du bébé. P73 à 85. Limoux, Cahiers de Préaut, L'Harmattan.

Organisation Mondiale de la Santé (1992) : Classification Internationale des Maladies : descriptions cliniques et directives pour le diagnostic. Paris, Masson

Petit Robert 2012, Lonrai, France, Normandie Roto Impression

Rouby A. (2002) : Eduquer et soigner l'enfant psychotique. Paris, Dunod.

Saint-André S. et Al. (2009) : Activités à médiation : de l'occupational au thérapeutique. France, Elsevier Masson.

Rouillon J.P. (2011) : De la défense à la création. Strasbourg, conférence

Tordjman S. (2010) : Etat actuel sur les recherches biologiques dans l'autisme. Psychanalyse et neuroscience face à la clinique de l'autisme et du bébé. P33 à 49. Rennes, Cahiers de Préaut, L'Harmattan.

Traverso V. (2007) : L'analyse des conversations. Barcelone, Armand Colin.

Vanderverken D. (1988) : Les actes de discours. Bruxelles, Mardaga.

Références internet :

Amblard M., Musiol M., Rebuschi M. (2011) : Une analyse basée sur la S-DRT pour la modélisation de dialogues pathologique.

<http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/60/16/22/PDF/AmMusiRebtaln11.pdf>

Dhaouadi H. (2007) : De la pluridisciplinarité en analyse de discours, In Synergies Pérou N°2. Identité plurielle : regards croisés langue-culture-science. PP. 28-39.

<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Perou2/Henda.pdf>

Khazaal Y., Zimmermann G., Fabio Zullino D. (2004) : Dépersonnalisation-données actuelles. La revue canadienne de psychiatrie.

<http://ww1.cpa-apc.org:8080/Publications/Archives/CJP/2005/february/khazaal.asp>

Lemeunier T. (2003) : De la modélisation de l'activité conversationnelle des systèmes de dialogue personne-machine.

<http://www.in-cognito.net/new/images/article/lemeunier1.2.pdf>

Mahieddine A. (2009) : Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère. Thèse.

http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/41/21/56/PDF/These_Azzeddine_MAHIEDDINE.pdf

Ministère de l'éducation nationale :

http://media.education.gouv.fr/file/ASH/57/5/guide_eleves_autistes_130575.pdf

Portillo R. (1999) : Rêves, lapsus, mots d'esprit...l'inconscient et ses formations. Conférence

<http://pontfreudien.org/content/ronald-portillo-linconscient-et-ses-formations>

Tutescu M. (2003) : L'argumentation, introduction à l'étude du discours. Chapitre 7. La conversation et le dialogue.

<http://ebooks.unibuc.ro/ils/MarianaTutescu-Argumentation/56.htm>

Trognon et coll. (1999) : Apprendre dans l'interaction, chapitre 2, éléments d'analyse interlocutoire.

http://a-trognon.chez-alice.fr/elements_analyse_interlocutoire.pdf

Villard M. (2009) : Des différences entre autisme et psychose infantiles.

<http://maurice.villard.pagesperso-orange.fr/autisme6.htm>

Mémoire :

Besançon V., Billy-Jacques A. (2010). Mise en relief de la singularité du discours d'enfants à traits psychotiques, intérêt d'une mise en lien entre approche psychanalytique et pratique orthophonique pour l'élaboration d'épreuves de langage oral. Mémoire, Nancy.

ECOLE D'ORTHOPHONIE DE LORRAINE

Directeur : Professeur C. PARIETTI-WINKLER

**ANALYSES DES DISCONTINUITES VERBALES TEMOIGNANT D'UNE
CONVERSATION NON CONVENTIONNELLE CHEZ DES ENFANTS
PSYCHOTIQUES DANS LE CADRE D'UNE ACTIVITE A MEDIATION:
L'ATELIER CUISINE**

LIVRET ANNEXE

MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE EN ORTHOPHONIE

Par

ADELINE MARGRAFF

JUIN 2012

Président de jury : B. KABUTH, professeur en pédopsychiatrie

Rapporteur : C. SEVRAIN, orthophoniste

Assesseur : P. CLAUDON, maître de conférence de psychologie clinique

ANNEE UNIVERSITAIRE 2011/2012

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTIONS

| Signe | Signification |
|--|--|
| ↑ | Intonation montante |
| → | Allongement du son |
| ' | Chute d'un son (ex: c'tait = c'était) |
| MAJUSCULES | Voix forte |
| ... | Pause ou silence |
| [rire] | L'interlocuteur rit |
| [] | Précisions non-verbales ou para verbales |
| / | Mot interrompu brutalement par le locuteur |
| <u>mot</u> <u>mot</u> | Chevauchements de voix de deux ou plusieurs interlocuteurs |
| <u>mot(1)</u> <u>mot(1)</u> <u>mot(2)</u> <u>mot(2)</u> | Plusieurs chevauchements qui se suivent: Les (1) se superposent, Puis les (2) se superposent |
| couleurs | Discontinuités de chaque enfant dans les transcriptions complètes. Une couleur par enfant (sauf pour les ateliers témoins où toutes les discontinuités sont en violet) |
| bleu | Discontinuités dans le discours de CH |
| rouge | Discontinuités dans le discours de CE |
| vert | Discontinuités dans le discours de AL |
| orange | Discontinuités dans le discours de GR |

TRANSCRIPTIONS ATELIER 1

- 213 AD- Tu viendras t'habiller toi aussi CE↑
- 214 AL- c'est des clochards ça (en parlant des tabliers)
- 215 CE- nan attends j'vais téléphoner à Estelle moi après avec Caroline
- 216 AD- ah... ben on f'ra p't'être ça tout à l'heure↑ quand y'aura Caroline
- 217 AL- [Rire]
- 218 CE- **nan elle a dit tout d'suite là (contradiction)**
- 219 AL- oh merde... bah beuh
- 220 CE- [inaudible]
- 221 CH- **si tu couches avec moi ce soir [en chantonant] (inclassable)**
- 222 AD- ok...c'est une bonne nouvelle c'est vrai... il faut la partager vite
- 223 AL- ah on veut t'[inintelligible] sinon 'tada →
- 224 CE- **ça m'énerve (persévération, CE avait déjà commencé sa persévération avant le début de l'atelier)**
- 225 CA- magnifi→que
- 226 AD- pourquoi ça t'énerve↑ qu'est-c'qui t'énerve↑
- 227 AL- ouais mais j'aime pas comme ça
- 228 CE- [inaudible]
- 229 AL- [en chantonant] est-c'que tu cou→ches avec est c'que tu vas avec et zoutala→
(inclassable)
- 230 CH- moi j'le mets pas comme ça moi
- 231 CA- alors... on va l'faire on va téléphoner
- 232 AD- alors alors
- 233 CH- oh pis ça m'saoul allez j'le mets comme ça
- 234 AD- ah ben voilà
- 235 CE- **c'est un peu stress ça m/ ça m'stress un p'tit peu là (persévération)**
- 236 CH- on fait quoi↑ là on fait quoi↑ là
- 237 CE- hein↑
- 238 AD- alors→ Caroline↑
- 239 CE- **hein ça m'stress un p'tit peu là (persévération)**
- 240 AD- la recette↑
- 241 CA- oui↑
- 242 AD- qu'est-c'qui te stress↑

- 243 CE- ben y'aller là-bas ça m'stress (persévération + formule de la même manière sans ajouter d'élément permettant à l'interlocuteur de comprendre)
- 244 AD- ça t'stress d'aller là-bas ↑
- 245 CE- ouais (formule de la même manière sans ajouter d'élément permettant à l'interlocuteur de comprendre)
- 246 AD- ben →
- 247 CA- tiens... regarde
- 248 AL- regarde mon poids d'ma main
- 249 CE- ça m'stress de y'aller là-bas ça (persévération)
- 250 AD- parc'que tu connais pas ↑
- 251 CE- mais si j'connais mais voilà mais j'ai... (formule de la même manière sans ajouter d'éléments permettant à l'interlocuteur de comprendre)
- 252 CH- fais voir
- 253 AD- ça c'est normal... alors
- 254 AL- t'as pris des yaourts ↑ exprès ↑
- 255 CH- woah j'ai bloqué la machine (en parlant de la balance)
- 256 AD- voici notre recette est-ce que quelqu'un veut...
- 257 CH- viens donne je lis moi
- 258 AD- vas-y
- 259 AL- c'est pour quoi faire ça [en parlant du dictaphone] (personne ne répond, mais il n'insiste pas, inclassable)
- 260 CH- proportions vingt minutes cuisson trente minutes... ingrédients pour 6 à s/ 8 personnes (lit la recette)
- 261 AL- hè on fait un gâteau au chocolat 'jourd'hui hein
- 262 CH- [tan] (inaudible)
- 263 CA- chocolat euh... noix de coco
- 264 CH- alors !
- 265 CA- ça arrive
- 266 AL- yé →
- 267 CA- tu veux lui laisser un message ↑
- 268 CE- [inaudible]
- 269 AL- la clé d'passé-partout [prend les clés de Caroline et se dirige vers la porte] (distractibilité)
- 270 CH- mont' vois ! mont' voir
- 271 AL- [Rire]
- 272 AD- ah nan nan les clés là... C'est AL c'est ça ↑

273 CH- ouais c'est...

274 AD- AL... est parti avec les clés

275 CA- oh y va r'venir hein

276 CH- t'es con oui ↑ alors... 5 œufs... on a

277 CE- [inaudible]

278 AD- vas-y toi t'es chef de... groupe alors

279 CH- SUCRE ! Y faut du SUCRE !

280 CE- allez bisou... c'est bon tiens ↑ Après j'fais quoi ↑ (en parlant du téléphone de Ca)

281 CH- faut du sucre... 'faut du sucre... (persévération)

282 AD- ah ben tu peux raccrocher hein

283 CE- nan mais y m'dit d'appuyer sur dièze

284 CH- Adeline ↑ c'est ça ↑ hein

285 AD- je vais en chercher... oui c'est ça

286 CE- y' m'a dit d'appuyer sur dièze (persévération)

287 AL- tiens ↑ y'en a partout des clés hein [se saisit des clés] (distractibilité)

288 CH- nan vas-y arrête AL y' faut pas jouer avec les clés

289 AL- [inaudible]

290 CH- bon alors

291 CE- c'est bon j'ai laissé un message(1)

292 CA- super(1)

293 CH- 5 œufs !(1) 250 grammes de sucre deux-cent cinq d'beurre

294 AD- nickel (reprend le téléphone à CE)

295 AL- moi j'enlève mes bijoux moi

296 CA- y'reste un tablier ou pas ↑

297 AD- oui

298 AL- j'enlève mes bijoux moi (persévère)

299 CA- t'as raison enlève tes bijoux

300 AL- [en chantonnant] est-c'que tu couche ↑ avec (inclassable)

301 CA- mon portable il est où ↑

302 AD- j'l'ai posé là

303 CA- super

304 AD- alors... vas-y on t'écoute

305 CA- t'as dit quoi alors ↑ (à CE)

306 CH- 5 œufs on en a

307 CE- j'ai dit euh... bonjour ES euh, c'est CE euh.

308 CH- du sucre !

- 309 AD- on en a→
- 310 CH- d'la farine
- 311 AD- on en a→
- 312 CH- attends euh→ du chocolat à cuire on en a↑
- 313 AD- on en a→
- 314 CE- on rappellera t'à l'heure pour qu'elle réponde↑
- 315 CH- d'la... maï... zéna j'sais pas quoi là on en a
- 316 AD- on en a
- 317 CH- de la levure
- 318 CE- 'tain ça me stress de y'aller là-bas là ! (persévération)
- 319 CH- on en a... du sucre vanillé !
- 320 CE- en plus ! ça m'stress là c'est vrai (persévération)
- 321 [quelqu'un toque à la porte]
- 322 AL- oui↑
- 323 [Annie, éducatrice, ouvre la porte]
- 324 AD- bonjour Annie
- 325 Annie- euh...salut
- 326 CA- bonjour↑
- 327 Annie- j'peux l'voir↑
- 328 CA- ah→ oui
- 329 Annie- pa'c' que y'a un truc euh que j' viens d'apprendre j'sais pas si c'est du lard ou du cochon
- 330 AL- de quoi↑
- 331 [AL et Annie sortent]
- 332 CE- ça m'stress là (persévération)
- 333 CH- d'la levure chimique
- 334 CE- de y'aller là-bas
- 335 CH- de la lu euh du sucre vanillé
- 336 CE- hein ↑
- 337 AD- du sucre vanillé↑
- 338 CH- ouais
- 339 CA- ah tu... t'as mis ton sac là exprès Adline↑
- 340 CE- caroline ça m'stress de y'aller là-bas(1)
- 341 AD- oui oh non(1)... non pas forcément(2)..
- 342 CE- hein↑(2)

- 343 CA- comment ↑(3)
- 344 AD- hop j'vais l'mettre là(3)
- 345 CE- ça m'stress de y'aller là-bas (persévération + formule de la même manière sans ajouter d'élément permettant à l'interlocuteur de comprendre)
- 346 CH- après c'tout ↑
- 347 CE- j'connais mais voilà ça...
- 348 AD- qu'est c'que tu dis ↑
- 349 CH- sucre vanillé
- 350 CE- j'ai pas l'habitude quoi
- 351 AD- sucre vanillé
- 352 CE- ça fait longtemps qu'j'suis pas été tu vois j'aurais pas [inaudible]
- 353 CH- noix d'coco râpée ↑ noix d'coco râpée on a ↑
- 354 [CA allume sa caméra]
- 355 CH- tu m'prends pas en → caméra j'aime pas
- 356 CA- d'accord pas d'soucis
- 357 CH- après c'est bon... c'est tout
- 358 CE- j'ai pas l'habitude (visiblement CA n'est pas dans la discussion avec elle mais CE continue à parler sans s'en plaindre)
- 359 CA- hé je n'te prends pas toi... je prends c'que tu fais
- 360 CH- oui ben c'est pareil
- 361 AD- [Rire]
- 362 CH- bon
- 363 AD- alors
- 364 CH- un saladier pour moi
- 365 AD- on commence par quoi
- 366 CH- alors dans un grand tamis mélanger les jaunes d'œufs et le s/ et... les sucres jusqu'à ce que mélanger blanchisse... alors... les œufs
- 367 AD- alors ... par quoi on commence
- 368 CH- cinq ! cinq œufs y faut... mais on en aura pas assez ↑
- 369 AD- j'suis ton assistante quoi en fait... ben regarde y'en a combien ↑
- 370 CH- dix
- 371 AD- j'crois même qu'y en a douze [Compte]
- 372 CH- douze ↑
- 373 AD- douze... alors tu penses qu'y en aura assez ↑
- 374 CH- ouais [casse un œuf]
- 375 AD- tu peux les r'mettre là d'dans ensuite [en parlant des coquilles]

376 CA- Ad'line tu veux un p'tit café↑
 377 AD- hm oui j'veux bien oui merci
 378 [Le téléphone de Caroline sonne]
 379 AD- tu fais souvent la cuisine↑
 380 CH- ouais... p'tain y'a une coquille !
 381 CE- c'est qui↑
 382 AD- y'a une coquille↑ 'tends voir...
 383 CH- [regarde en direction de Caroline]
 384 AD- c'est son téléphone qui vient d'sonner
 385 CE- allo↑ C'est CE !
 386 CH- ouais y'a une coquille là
 387 AD- alors attends j'vais l'enlever
 388 CE- ça va et toi↑
 389 AD- hop↑ Voi→là
 390 CH- c'est bon↑ !
 391 AD- nickel
 392 CE- ah oui hé→ ouais c'est vrai... hé pa'c'que j'vais partir de l'ITEP
 393 AL- [qu'on entend à travers la porte] mais non... mais j'travaille là !
 394 CE- comment qui qui t'l'a dit↑
 395 AL- [revient dans la pièce] 'tain→
 396 CH- [casse un œuf] woh...
 397 AD- ouais→ nickel
 398 CE- ouais
 399 CH- j'ai eu chaud hein
 400 AD- ben→ non franchement↑ au top
 401 CE- nan→ le le [inaudible]
 402 CH- ou on en met que 4... comme ça on fait trois saladiers
 403 AD- ah tu voudrais faire trois gâteaux↑ est-ce qu'on peut faire ça↑ trois gâteaux...
 404 CA- [oui de la tête]
 405 CE- ben un peu bizarre
 406 CH- comme ça on en met que quatre p'c'que là j'en fais quatre après quatre après quatre
 407 CA- faudrait r'garder si on a des plats pour les cuire
 408 AD- alors attends voir juste un instant pa'c'que
 409 CA- ho→
 410 CE- ouais

- 411 AD- on a un plat↑
- 412 CA- non on n'en a pas
- 413 CE- un peu l'trac mais euhm... j'ai un peu l'trac de y'aller hein
- 414 AD- et ben et Annie on peut pas lui d'mander↑
- 415 CA- oh on [inaudible]
- 416 AD- bon alors attends... écoute on va→ on va suivre→ la recette comme ça↑
- 417 AL- [revient dans la pièce] putain pourrait m'prév'nir
- 418 CH- de quoi↑
- 419 AL- pour la clé euh
- 420 CH- laquelle clé
- 421 AD- y'a un soucis↑
- 422 AL- nan→
- 423 AD- nan↑
- 424 CH- c'est bon on en met encore un↑ (AL ne répond pas à sa question de 208, mais il ne s'en préoccupe pas)
- 425 AD- oui oui vas-y ben là de toute façon y'en a que trois
- 426 AL- [fais le tour de la table pour se rapprocher de CH] tu vois↑ la clé de→ de monsieur B quand→ quand elle était cassée là
- 427 CH- ouais
- 428 CE- [inaudible, conversation téléphonique toujours]
- 429 AL- l'Annie elle dit oeuh tu l'as piqué nananananana là... ferme sa gueule là... c'est quoi ça↑ [en parlant du dictaphone] (distractibilité)
- 430 AD- c'est euh ben c'est une machine qui enregistre pareil c'qu'on dit et tout comme ça moi j'pourrai ensuite re→ faire un bilan
- 431 AL- [fais le tour de la table sans réagir à la réponse]
- 432 CH- c'est bon↑ (on voit bien comme tout à l'heure en 212, que CH est imperturbable dans son activité)
- 433 AD- parfait... et du coup tu veux pas mettre le cinquième↑ tu voudrais faire un gâteau en plus c'est ça↑
- 434 CH- ouais
- 435 AD- ouais↑
- 436 CH- ouais...on peut↑
- 437 AD- on peut
- 438 CH- vas-y... alors après↑ les jaunes d'œufs c'est quoi les jaunes d'œufs↑
- 439 CE- merci...à bientôt

440 CH- ben j'crois qu'on s'est trompés

441 CE- au revoir

442 AD- oh bah c'est pas grave...t'inquiète pas

443 CH- m'en fou... m'en fou...

444 AL- hè→

445 AD- non non mais c'est très bien comme ça r'garde on va mélanger tout ensemble(1)

446 CH- et... et les sucres↑(1) c'est quoi et les sucres↑(2)

447 CE- c'est l'téléphone de Caroline(2)

448 AD- y'a marqué et les sucres↑

449 CE- hein↑

450 AL- [inaudible] des crèmes

451 CH- ouais et les sucres

452 AD- oh j'pense que... oui c'est le le sucre quoi... alors du coup on va mélanger

453 AL- ben après j'vais fumer [inaudible] avec Caroline hein↑

454 CH- faut un mesureur

455 AD- oui

456 AL- t'connais le CD [inaudible]

457 CE- peut être

458 AL- j'connais par... quoi quoi quoi

459 AD- alors

460 CH- nan c'est quoi l'tien↑

461 CE- oh mais ça... c'est...

462 AL- c'est à Caroline

463 CH- ç'ui là qu'elle a dans les mains c'est à qui↑

464 AL- à Caroline [Rire] laisse s'teuplai

465 AD- [pose un bol sur la balance] tare... du coup on va mettre... deux cent cinquante grammes de sucre

466 CH- oh nan attends... nan j'crois pas... .si... nan... si [en lisant la recette]

467 AD- deux cent cinquante grammes de sucre

468 AL- 'tain elle m'énervé la vieille là↑ la peau là↑... la Annie L là... par contre [inaudible]
(persévération)

469 AD- ça va AL tu veux qu'on commence ton gâteau aussi↑

470 AL- ouais s'te plait

471 AD- alors... du coup

472 CH- [en train de peser] cent cinquante-et-un là... y'a cent cinquante-et-un

473 AD- et il faut deux cent cinquante

- 474 CH- ouais ben
- 475 AD- ouais... ben tu rajouteras... alors
- 476 CH- neuf neuf (métrègle de relation)
- 477 AD- tu rajouteras quoi↑
- 478 CH- neuf (persévération)
- 479 AD- neuf cents grammes↑ (essaie de comprendre son calcul et en fait un faux également)
- 480 CH- ouais**
- 481 AD- euh qu'est-ce que j'raconte quatre-vingt dix grammes (essaie de trouver une réponse en logique en relation avec le « neuf », mais toujours faux)
- 482 CH- neuf... ben oui ben nan ben nan... on a fait cent cinquante-et-un (persévération)
- 483 AD- alors tu rajoutes cent grammes du coup (arrive au résultat juste, mais n'explique pas à CH le calcul)
- 484 AL- comment y' faut faire ce machin là
- 485 AD- alors tu poses dessus et là tu tares... pour qu' ça r'vienne à zéro
- 486 CH- cent cinquante-et-un on a mis là (persévération)
- 487 AD- tu rajoutes c→ent pour arriver à deux cent cinquante
- 488 CH- cent cinq/ ah ben oui cinquante (persévération + non prise en compte de la parole de AD)
- 489 AD- [à AL] ouais voilà... t'en mets quatre dedans
- 490 AL- encore↑
- 491 AD- en tout quatre... super
- 492 CA- j'ai qu'ça
- 493 AL- elle m'énerve la Annie→ [Casse un œuf] (persévération)
- 494 AD- [inaudible] on cuira vos gâteaux l'un après l'autre pour que...
- 495 CH- ouais
- 496 AD- ça prenne le temps... euh lequel/ vous vouliez tous les deux faire un gâteau chocolat et→ noix d'coco↑
- 497 AL- ouais
- 498 CH- ouais
- 499 AD- ok super
- 500 CH- quatre-vingt quatre j'ai mis là (confirme qu'il n'a pas compris le calcul ni comment arriver au bon résultat)
- 501 AD- ben alors tu rajoutes encore un p'tit peu pour aller jusqu'à cent↑
- 502 CH- ah [à mis trop de sucre]
- 503 AD- on va en enlever un p'tit peu(1)
- 504 AL- on en met encore un↑(1)

505 AD- euh non là c'est bon t'en a mis quatre(2)

506 AL- ben j'mets l'sucre hein(2)

507 AD- alors... attends juste qu'il ait fini

508 CA- [inaudible- parle avec CE]

509 CE- quand↑

510 CA- ben 'faut qu'tu trouves

511 CH- cent vingt-et-un

512 AD- 'faut encore en enlever un peu

513 CH- quatre-vingt-huit

514 AD- t'en rajoutes un tout p'tit peu... oh nan laisse c'est bien... pa'c'que comme on a mis moins d'œufs ce s'ra pile poil comme ça

515 CE- hé on [inaudible] on peut faire deux fois rendez-vous avec toi hein on peut faire ça pour euh la→ stagiaire là

516 AD- alors vas-y

517 CH- alors...[lit] jusqu'à ce que le mélange blanchisse...

518 CE- 'faut ram'ner des trucs là

519 CH- après 'faut→ touiller

520 CE- [inaudible] pour le dernier jour...

521 CH- 'tends il faut enl'ver ça

522 AD- attends

523 CH- 'tends

524 AD- attends 'tends 'tends 'tends

525 CE- ouais↑ on peut faire ça↑

526 CA- oui

527 AD- voilà vas-y... alors avec la fourchette

528 CE- c'est toi tu ramènes des trucs ou c'est moi↑

529 AD- j'te laisse mélanger

530 CH- t'as pas un fouet↑

531 AD- nan on n'a pas d'fouet ici... mais avec la fourchette ça marche bien aussi

532 AL- [en chantonnant] **SO OU SWAM**

533 AD- qu'est-c'que tu dis↑

534 AL- [en chantonnant] **so oum swam**

535 CH- encore↑

536 AD- ben oui encore un p'tit peu... mets-en jusqu'à cent quarante

537 CA- on en parlera la s'maine prochaine↑

538 CE- hein↑

539 CA- on en parlera la s'maine prochaine↑
540 CE- ouais
541 AD- voilà pile poil et ensuite tu rajouteras de nouveau cent... ok↑
542 CE- t'as pas un truc à boire↑
543 CA- si
544 AL- un chocolat ! oh on pourra avoir un truc comme ça s'te plait↑
545 CA- ça c'est du café... ah j'ai du déca !
546 AL- ouais s'te plait
547 CA- vous voulez du café↑
548 AL- oui s'te plait
549 CE- ouais
550 CA- tout l'monde veut du café↑
551 CH- ouais
552 CA- ouais
553 CH- comme ça↑
554 AD- ouais alors ah ! ...
555 AL- regard' ... quatre-vingt trois
556 AD- et du coup tu 'voulais pas prendre la fourchette dans l'bon sens↑
557 CH- ben nan c'est bon comme ça
558 AL- encore↑
559 AD- encore jusque cent
560 CE- c'est quoi c'qu'on fait comme gâteaux↑... c'est quoi qu'on fait↑
561 CA- chocolat noix d'coco
562 AD- stop ↑ ouais c'est bien
563 AL- voilà
564 AD- alors pareil tu vas mélanger
565 CH- [tape la fourchette contre le bol en verre]
566 AL- ah arrête ! ça nique les oreilles gars... hé CE elle 'sur le canap↑ iou→
567 CH- la levure
568 AD- alors attends voir... attends 'tends 'tends 'tends
569 CH- la levure !
570 AD- ouais mais j'vais encore un p'tit peu mélanger r'garde comme ça
571 AL- attends...
572 AD- pa'c' que si ça jaunit pas enfin si ça blanchit pas un tout p'tit peu...
573 AL- [inaudible] moi j'prends ça moi
574 AD- oui tu peux commencer par faire ça

575 CA- ça c'est pour Ad'line et moi... Olala→ Comme des chefs AL hein

576 CE- et j'fais quoi ↑ (personne ne l'entends, mais elle n'insiste pas)

577 AL- qu'est c'que tu fais là

578 AD- voi→là alors ensuite c'était marqué quoi ↑

579 CA- j'nous sers not' café

580 AL- à nous ↑

581 CA- non ça c'est celui d'Ad'line et moi et j'vais [inaudible]

582 AD- ajouter la levure ↑ hop tu veux l'faire avec la fourchette ↑ vas y

583 CH- la... madzaïna... vingt-cinq grammes

584 AD- alors Maïzéna d'accord... donc... sur la balan→ce... Attends 'tends 'tends 'tends
ouais parfait

585 CH- [pèse] trente-cinq

586 AD- alors y'a un p'tit peu trop... on va en l'ver un peu

587 CH- oh pis allez hop [verse le contenu dans son saladier] ça va plus vite avec moi... ç'va
plus vite a'ec moi

588 AD- et allez [rire] ca va être un gâteau expérimental quoi c'est toi qui fait la recette

589 CA- la cuisine efficace

590 CH- après... le chocolat ah je veux beaucoup d'chocolat moi

591 AD- alors le chocolat y' faut qu'on l'fasse fondre d'abord

592 AL- c'est bon là ↑ [En parlant de sa préparation]

593 AD- tu vois ↑ le chocolat et le beurre fondus

594 CH- combien de→ chocolat ↑

595 AL- c'est bon ↑ ... c'est bon euh Caroline là (persévération)

596 AD- ça m'paraît bien... ça m'paraît bien

597 CA- hm ↑

598 AL- on fait quoi maint'nant ↑

599 AD- alors maint'nant tu peux rajouter du coup la levure ↑ un sachet d'levure

600 CH- deux cent cinquante

601 AD- vas-y ↑ et nous on va aller faire euh cuire le chocolat à la casserole... voilà

602 AL- tout ↑

603 AD- ouais... combien de... grammes ↑ ...ah mince [constate que la casserole est utilisée]

604 CE- de quoi Caroline

605 AD- alors on va attendre un p'tit peu

606 AL- j'mets tout moi hein (non prise en compte de la réponse en 391)

607 AD- 'faut d'abord qu'on l'fasse fondre hein ↑

608 CE- de quoi Caro

609 CA- [inaudible]

610 AL- on remue ↑

611 AD- vas y tu peux remuer... Ah y'a combien d'chocolat ↑ [en regardant la recette]

612 CH- vingt-huit vingt-huit [Pèse le chocolat carreau par carreau à la balance]

613 AL- [en chantonnant] enjou → ↑ jou → (inclassable)

614 AD- tu f'ras ce ah

615 CA- c'est bien y sont grands y s'débrouillent bien tout seuls

616 AD- ah ben franchement euh j'ai rien à faire... [CA donne le café à AD] merci

617 AL- hé y' foutent rien [en se retournant vers CA et CE] (élément déclencheur de la persévération de CH)

618 AD- alors on va attendre que la casserole soit libérée... pour pouvoir faire fondre le... le chocolat

619 CH- tu fais rien toi ↑ (début de la persévération)

620 [bruit de téléphone]

621 CE- t'as un message t'as eu un message (persévération)

622 CA- tiens

623 CE- j'crois ↑ qu't'as eu un message (persévération)

624 CA- t'as raison

625 AL- on peut mettre du sucre dedans ↑

626 CE- t'as eu un message (persévération)

627 AD- oui bien/ mais tu l'as déjà mis le sucre

628 AL- nan mais dans le café

629 AD- ah oui bien sûr... ben euh →

630 CH- c'est quoi ça ↑

631 AL- c'est du café... comme la chicorée

632 AD- bon alors...

633 AL- [en chantonnant] chicorée chicorée chico ré ré ↑ ré ↑ (glossomanie)

634 AD- je vais t'donner une cuillère

635 CH- j'crois qu'y faut une tablette hein y'en a deux hein

636 AL- y faut qu'je mette ça ↑ j'mets ça ↑(1)

637 CH- hein t'fais rien toi ↑ CE tu fais rien ↑(1) (persévération)

638 AD- alors attends juste que ce soit débarrassé ↑(2)

639 CH- CE t'fais rien ↑(2) [Puis recommence à couper ses carreaux] (persévération)

640 AL- [inaudible]

641 AD- du sucre en poudre →

642 CH- CE tu fais rien↑ ... ben si elle fait rien elle aura rien↑

643 CA- on verra↑

644 CH- ben nan si elle fait rien elle aura rien

645 CA- [inaudible]

646 AD- qui veut un p'tit peu de sucre dans son café

647 AL- moi

648 CH- moi ! Deux cuillères moi

649 AD- CE tu voudras un peu d'sucre↑

650 AL- moi

651 CE- ouais s'te plaît

652 CH- deux moi toujours deux ! bon ! Cent soixante-quinze là... y'a cent soixante-quinze
Ad'line

653 AD- et il en faut combien↑

654 CH- deux cent cinquante

655 AD- ah ben zut on a que ça comme tablettes de chocolat↑

656 CH- ouais

657 CA- ah oui j'ai j'ai fait deux fois deux cents en fait hein... Ad'line... je je m'suis dit euh bon...

658 AD- et ben ce s'ra deux fois deux cents

659 CH- on fait cent alors↑

660 AD- on va faire une tablette entière dans chaque c'est pas grave pa'c' que de toute façon on a mis moins d'œufs

661 AL- hé↑ C'est à la vanille ça [en prenant le sucre vanillé]

662 AD- mais par contre on pourra pas faire deux saladiers du coup

663 CH- [en versant les carreaux de chocolat dans son saladier] ok... on met une tablette
monh j'ai mis dans→ le saladier... le bouffon (non prise en compte de la parole de AD en
379, 381, 389, 391, 393, 406)

664 AD- ah... c'est pas grave

665 CA- et ben on f'ra→ [inaudible] avec c'qu'on aura↑

666 AD- attends 'tends 'tends... ouais... alors attends 'faut quand même le fondre là
l'chocolat là pa'c' que...

667 CA- ah alors tiens

668 AD- bon quoique↑ bon ça va faire des grosses pépites... ouais on va quand même le
fondre le chocolat

669 CA- tiens... non j'pense que c'est bon pa'c' que là j'ai peur de t'brûler... j't'ai brûlé↑

670 AD- non c'est pas grave c'était pas très très chaud

671 CA- j'vais l'remplir [Inaudible]

672 AD- alors il faut qu'on mette du beurre avec le chocolat qu'on va faire fondre hein↑

673 CH- ben donne-moi la cass'role↑

674 AD- dans une seconde

675 CA- j'laisse un tout p'tit peu d'eau d'dans↑

676 AD- combien d'beurre↑

677 CH- deux-cent cinquante

678 CA- j'ai laissé exprès un peu d'eau dedans

679 AD- deux cent cinquante grammes de beurre↑

680 CA- ouais euh j'ai j'en ai acheté moins... j'me suis dis euh

681 AD- là on a cent-vingt cinq... euh→ alors deux cents... trois cents... alors trois cent
soixante-quinze divisé par deux... bon on va mettre la moitié de chaque tablette comme ça
ce s'ra bien

682 CE- r'gard' c'est qui que j [Inaudible] dans ton téléphone

683 CA- c'est qui↑

684 CE- [lalane]

685 AD- alors hop voilà

686 AL- et l'/ et l'autre moitié c'est pour moi

687 AD- et l'autre moitié ce s'ra pour toi exactement...

688 AL- j'mets dedans↑

689 AD- alors tu as/ non non non non on va l'faire fondre d'abord... pour le moment comme
on a qu'une seule casserole on va le→ le

690 CA- CH↑ ... CH↑... CH↑ [Avec insistance]

691 CH- quoi↑ (Pas de réponse tout de suite)

692 CA- tu viendras euh surveiller ton chocolat↑

693 CH- ouais attends [mange des carreaux de chocolat qu'il sort de son saladier]

694 AL- [en chantonnant] hm Cho→colat... moi j'prends la plaquette hein (glossomanie)

695 AD- alors hop... voilà... et voilà... en attendant que→ CH ait terminé du coup on va
[inaudible]

696 CE- viens voir viens Caroline [souhaite montrer une photo d'un garçon qui est sur son
téléphone portable]

697 AL- [inaudible]

698 AD- AL↑

699 CH- fais voir↑ qu'est-ce qu'il est moche

700 CE- ta gueule toi

- 701 AL- AB↑
- 702 AD- toi AL en attendant tu peux t'occuper d'la maizena
- 703 CE- il r'marque rien pour toi en fait c'est sa photo↑
- 704 AD- alors attends juste une seconde
- 705 CE- hein↑ t'as rien r'marqu/ oh tu crois pas↑ que→ (persévération)
- 706 AL- trente-cinq grammes
- 707 AD- oui
- 708 CE- oh j'ai sa photo tu r'marques pas (persévération)
- 709 CH- 'tain hé y'a encore du chocolat dans mon saladier là... donne-moi une cuillère et m/
j'vais l'manger là (ne répond pas à CE, en 491, 493 et 496)
- 710 AL- trente-cin→q
- 711 CA- sinon tu peux l'laisser pis y fondra dans ton gâteau
- 712 AD- au top
- 713 CH- [pose le saladier sur la boîte d'œufs] 'tain l'bouffon qu'je suis
- 714 AD- mais non... t'avais pas vu
- 715 CA- tiens tu prends une spatule↑ pis tu viens→ avec ton chocolat
- 716 AL- trente-six↑ trente-six [en pesant]
- 717 AD- c'est bien euh attends il fallait→
- 718 CH- merci chef
- 719 CA- de rien chef
- 720 AL- trente-cinq
- 721 AD- [lit la recette] tchtchtch maizéna vingt-cinq grammes... on va p't'être en enlever un
p'tit peu du coup... 'tends voir... vas-y
- 722 CA- alors ça↑ moi c'est l'moment qu'j'préfère... alors je vais le filmer
- 723 AD- alors c'est bon↑ regarde voir main'ant↑
- 724 AL- trente-cinq
- 725 AD- vingt-trois parfait
- 726 CA- monsieur euh... Qu'est↑-ce que vous être d'faire↑
- 727 AL- euh là c'est [inaudible]
- 728 CH- 'tends... j'suis en train d'faire chauffer du chocolat pour les gâteaux chocolat noix
d'coco
- 729 CA- vous faites un gâteau chocolat noix d'coco↑
- 730 CH- ouais... 'tain elle a mis des gros morceaux d'beurre hein
- 731 CA- ça va fondre...
- 732 CE- ah c'est cool Sonia elle a laissé poires [Sortes de poufs utilisés pour un autre atelier]
- 733 CA- CE tu peux laisser↑

734 AL- elle fait pas la CE↑

735 CA- elle se r'pose CE

736 CH- si elle fait pas bah elle aura rien hein touch'ra pas sur mon gâteau hein... faut pas rêver (relancé dans sa persévération par AL en 521)

737 CA- pah→ on partagera p'tetre un p'tit peu

738 CH- ben nan

739 CA- on verra↑

740 AL- hè tous les jeudis on pourra faire d'la cuisine tous les jeudis↑

741 CA- ben→ pas tous les jeudis non mais

742 AL- mais un sur deux↑

743 CA- p't'être pas un sur deux mais on pourra en r'faire

744 CH- un sur cinq

745 CA- un sur cinq ça m'paraît pas mal

746 CH- ouais... ou un sur trois

747 AL- ouh→ y'a plein d'choses là d'dans... y'a pas du lait↑ là c'est un peu bizarre comme ça... ah si y'a du lait ! (distractibilité)

748 CE- ah t'es bien là

749 AD- ben→ y'a une brique mais on va p't'être pas l'ouvrir parce qu'on va pas beaucoup l'utiliser

750 CE- t'es bien à l'aise dessus là (persévération)

751 CA- t'as eu ton café↑

752 AD- tu vois c'est une grosse brique

753 CE- oh t'es bien à l'aise (persévération)

754 AD- donc j'pense qu'on va la laisser fermée du coup... mais y' faut pas↑ y' faut pas d'lait hein dans ton gâteau

755 CA- tiens ton café

756 CE- t'as une cuillère↑

757 CA- j'vais t'en chercher une

758 CE- t'es bien à l'aise dessus là tranqui (persévération)

759 CH- on voit Ad'line [dans la caméra]

760 AD- oui↑

761 CH- on t'voit

762 AD- ouais c'est vrai↑

763 CH- ouais

764 AD- alors y faut qu'j'fasse un sourire

765 CE- ah ben vas-y remue-moi le c'est bien merci... ben euh vas-y t'as commencé bah tu
m'le remues (persévération)

766 CA- y' faut [inaudible]

767 AD- de quoi↑

768 CH- passe-moi la cuillère après s't'plait

769 CE- hè elle m'la remué... merci hein ! (persévération)

770 CA- AL ! ah non j'ai dis un mot qu'j'aurais pas dû dire

771 AD- ah

772 CH- hé il est où boubou

773 AD- alors AL t'en es où avec ton gâteau↑

774 CA- j'vais fer/ j'vais fermer

775 AL- y' mange ses crottes de nez l' gros porc

776 AD- qu'est-ce que tu dis↑

777 AL- EC il a mangé ses crottes de nez

778 AD- ah

779 AL- oh→ il a sorti une grosse machine comme ça

780 CH- viens j'ouvre la f'nêtre là

781 CA- j'ai pas la clé pour ouvrir la fenêtre

782 CH- t'as pas la clé↑

783 CA- nan

784 CH- tu t'fous d'ma gueule en plus

785 CA- nan j'me fous pas d'ta gueule mais j'ai pas la clé... c'est la clé d'mon armoire

786 AD- alors il donne quoi ce chocolat↑ oh mais ça m'paraît euh tout bien ça dis donc

787 CA- oh c'est beau→

788 AD- ouais magnifique

789 CA- tiens [inaudible] c'est l'heure de sa sieste

790 AL- bon j'fais quoi j'mets mon beurre↑ (pas de réponse, mais il n'insiste pas)

791 CH- tiens y reste un p'tit bout là

792 AD- ouais... tu veux continuer à touiller↑

793 AL- j'peux goûter↑

794 AD- oui tu peux goûter

795 CE- hè essaie les poufs tu verras t'es bien a/ t'es bien euh... (persévération)

796 CH à l'aise

797 CE à l'aise... vas-y essaie tu verras essaie en vitesse essaie t'es bien à l'aise
(persévération)

798 CH- [s'assied sur le pouf] oah→

799 CE- t'es bien à l'aise (persévération)

800 CH- oh bah oui

801 CE- oh nan vas-y casse-toi... c'est moi là (contradiction)

802 CH- roh pch→ roh pch→ je finis ma sieste

803 CA- on en avait un en éprouvé sensoriel hein un pouf un→ gros pouf comme ça et JI euh

l'avais ouvert et avait enl've toutes les p'tites billes

804 AL- ah→ bonne nuit

805 AD- [rire] ça à dû être super

806 CA- ah ben les cuistots font une petite pause

807 AD- [rire]

808 AL- ben en même temps c'est à vous d'les faire hein

809 CA- alors les cuistots là

810 AL- ben vous faites la cuisine maint'nant hein

811 CA- c'est la pause↑

812 AL- ouais... oh croyez pas pause cigarette maint'nant

813 AD- CH j'pense que ton chocolat est bon

814 CA- on ira tout à l'heure faire une pause cigarette

815 AD- tu vas le→ faire couler dans ton plat↑

816 AL- tu fumes CA↑

817 CA- non

818 AL- avant tu fumais

819 CA- bah des fois j'fume

820 AL- quand t'as/ quand t'as envie↑

821 CA- ouais

822 AD- alors attends voir juste un instant

823 AL- moi j'fume maint'nant hein

824 CH- [rire]

825 CA- tu fumes maint'nant↑

826 AL- ouais... j'ai 16 ans

827 CE- tiens↑ Caroline mets ça là-bas s'te plaît

828 AD- ouais→ magnifique

829 CH- [rire]

830 AL- du bon caca... nan j'rigole (distractibilité)

831 CA- tu vas t'occuper d'ton chocolat aussi↑ toi hein

832 CH- après obligé que j'laisse hein que j'lèche hein... obligé

833 CA- obligé hein hè

- 834 CE- hè ça vous dérange pas j'mets d'la musique↑
- 835 AD- alors pas tout d'suite parce qu'il va s'occuper lui même de son chocolat... alors on va récupérer la cass'role pour le moment
- 836 CE- hein↑ nan mais j'demande à tout l'monde ça dérange pas d'la musique↑
- 837 AL- ça dépend c'est d'la musique de quoi↑
- 838 AD- eah→ moi j'préfèrerais sans pa'c'que→ j'ai un peu mal à la tête là et du coup euh
- 839 CE- mais j'mets douc'ment↑
- 840 AD- ben vraiment très très douc'ment alors
- 841 AL- mets d'la pop
- 842 CE- quoi tu veux quoi↑
- 843 AL- d'la pop
- 844 CE- oh nan
- 845 CA- où alors tout à l'heure↑
- 846 AL- d'la discothèque là
- 847 CA- hé moi j'ai une idée tout à l'heure on s'fera une petite euh une petite boum party↑
- 848 AD- hé ça c'est une bonne idée... à la pause
- 849 CA- une p'tite pause et on dans'ra↑
- 850 AD- hm→ c'est parti pour le beurre↑
- 851 CA- allez on va voir là
- 852 AD- oui CE du coup si t'es d'accord on en mettra tout à l'heure↑ Ca t'va↑ (CE ne répond pas, mais elle ne met pas de musique)
- 853 AL- y' faut mettre tout en fait↑
- 854 CA- qu'est-ce tu [inaudible] [Rire]
- 855 AL- j'mets tout d'dans nan↑
- 856 AD- exactement
- 857 AL- ouh↑
- 858 AD- ouais... la là la→ plaquette tu peux la casser en quelques morceaux
- 859 CH- on rejoint
- 860 CE- **alala 'tain→ l'enfoiré y' m'a même pas donné ses lunettes (persévération, elle avait déjà dit cette même phrase de manière redondante plusieurs fois avant le début de l'atelier)**
- 861 AD- **qui n't'as pas donné ses lunettes**↑ (pas de réponse de CE)
- 862 CA- j'sais pas si y va rester du gâteau eah à mettre dans l'plat
- 863 AD- [rire]
- 864 CA- à qui tu vas en donner alors↑

865 CH- personne... toi

866 CA- ben ca c'est sympa hein

867 CH- 'tain y'a encore des morceaux regarde ! ah c'est les morceaux d't'à l'heure

868 AL- voilà [inaudible]

869 AD- alors il est bon ton gâteau ↑

870 CH- tiens remue deux s'condes

871 AD- ah bon ↑ pourquoi ça ↑

872 CH- j'en ai marre

873 CA- ah mais va t'laver les mains p'têtre euh CH regarde... sinon tu vas t'salir ton beau euh T-shirt

874 AL- ah euh [Inaudible]

875 AD- tu r'prendras tout à l'heure alors quand t'en auras plus marre de toute façon on a l'temps là... on est pas pressés

876 CA- on f'ra un peu de déco d'la salle après

877 CH- il est où mon café bande d'enfoirés (glossomanie)

878 CA- il est là

879 AL- j'l'ai mis là moi

880 CA- t'inquiète... [va voir AL qui fait fondre le chocolat] alors monsieur vous faites quoi ↑

881 AL- rien (réponse inadaptée à la question de CA)

882 CA- un rien au beurre et au chocolat

883 AL- il a mis au maximum là ↑

884 AD- euh vaut mieux pas pa'c' que tu sais le chocolat quand tu l'fais cuire trop fort ça brûle après... enfin ça brûle ça attache dans l'fond de la casserole... et donc après c'est plus bon... ah attends voir... j'vais passer un p'tit coup de → sopalin

885 CH- 'tain il est trop bon l'gâteau là... [inaudible] d'le bouffer

886 AD- voilà... [Inaudible] vas y

887 CE- [remue sur les poufs et fait du bruit]

888 AL- bon ça y'est on entend qu'toi là arrête hein

889 CA- [rire]

890 CH- [s'assied] ah → ça fait du bien hein

891 AD- ah ouais j'veux bien t'croire

892 CH- mais nan c'est l'tien c'ui là (métarègle de relation)

893 AD- oui

894 CH- j'ai tout bu moi... dans l'tien (métarègle de relation)

895 AD- c'est vrai ↑

896 CH- bah oui hein (métarègle de relation)

897 AD- ça veut dire qu'celui-là est sucré ou pas ↑ T'as bu l'quel t'as bu l'tien ↑ ou t'as bu l'mien

898 CH- j'ai bu l'tien (métarègle de relation)

899 AD- et celui là c'est l'quel alors ↑

900 CH- ben l'mien

901 AD- celui qu't'as bu

902 CH- nan → j'rigole c'est c'ui là l'tien (même s'il montre ici qu'il s'agit d'une plaisanterie, les premières séquences sont des discontinuités)

903 AD- [rire]

904 CH- 'tain y'a encore des morceaux fait chier hein... j'aime bien c'est faire des dessins [en faisant couler le chocolat fondu dans son saladier avec la cuillère]

905 AD- ça f'ra des grosses pépites ça s'ra bien

906 CH- regarde

907 AD- alors tu dessines quoi ↑

908 CH- ça fait bien avec deux trucs hein

909 AD- ouais c'est joli

910 CH- t'as pas du truc euh où c'que tu peux faire ça ↑ t'sais sur les gâteaux ↑ mais faire des dessins ↑ un truc à presser

911 CA- j'sais pas si il nous en reste

912 AD- alors attends

913 CA- ah oui comme la dernière fois t'avais fait euh t'avais fait ↑ une décoration sur ton gâteau CH hein

914 CH- ouais

915 CA- c'était quoi ↑

916 CH- j'avais écrit maman (métarègle de relation)

917 CA- Marseille

918 CH- ouais (métarègle de non-contradiction)

919 CA- c'est toi qui avais mis OM

920 CH- ouais (métarègle de non-contradiction)

921 CA- euh

922 AD- ben on l'fera à la cuillère comme ça

923 AL- voilà c'est bon

924 CA- c'était toi ou c'était Yannick ↑

925 AL- c'est bon moi aussi moi

926 CH- c'était moi

927 CA- c'était toi ↑ qui avait fait la déco ↑

928 CH- ouais
929 AD- oui ça m'dit quelque chose
930 CA- c'était beau hein
931 AL- [inaudible]
932 AD- qu'est-ce que tu dis ↑ Oh→ magnifique
933 CH- c'est bon Ad'line ↑
934 AD- parfait
935 AL- j'éteins ↑
936 CH- le saladier si'ou'plait... madame
937 AD- super super... oui tu peux éteindre oui
938 CH- la cuisinière
939 AL- c'est lequel ↑ c'est laquelle ↑
940 AD- alors attends voir... [Lit la recette] nianiania ↑ nan mais ça du coup on fait pas
941 CA- c'est celui-là
942 CH- faire cuire une demi-heure
943 AD- faire cuire une demi-heure alors le saladier
944 AL- il est où [inaudible] dedans ↑
945 AD- il est là
946 AL- dedans ↑
947 AD- j'espère qu'ça va aller pa'c'qu'on n'a plus d'beurre
948 CA- t'as gardé du beurre pour le graisser ↑ oh mince regarde y'en a un p'tit peu sur le
côté...sinon y'à d'l'huile
949 AD- ouais on prendra d'l'huile sinon
950 CH- 'tain c'est dégueulasse ↑
951 AL- qu'est-ce qu'y a ↑ tu fais quoi ↑
952 CH- t'parles pas beaucoup ↑ toi... (à CE) elle est où ma cass'role elle est où ma cass'role
953 AD- c'est celle là...on a utilisé la même pour les deux
954 CH- putain→
955 AL- moi j'mets mon chocolat maint'nant hein
956 AD- alors...vas-y... magnifique... j'vais t'aider avec la spatule
957 AL- hm→
958 AD- y' reste des carrés
959 CH- laisse-le l'carré
960 AD- ouais ça marche... tu l'mangeras ↑
961 CH- ouais... c'est bon

962 AD- wou↑ alors 'tention

963 AL- moi j'en v' plus moi... t'en veux ↑

964 CH- oh sa mère comment il est dur [Rire en mangeant un carré de chocolat]

965 CA- il est gourmand

966 AD- [rire] ben heureusement qu't'as un tablier toi dis donc

967 CH- ouais

968 AD- bon alors on met ça au four↑ évidemment on ne l'a p/

969 CH- la noix d'coco y' faut mettre !

970 CA- j'viens d'le mettre Ad'line

971 AD- on n'a pas pensé à préchauffer l'four... on fait tout à l'envers aujourd'hui

972 CA- non mais en même temps on a l'temps

973 CH- Ad'line ! Faut mettre le→ ça !

974 AD- ah la noix d'coco ben dis donc heureusement qu'tu m'y fait penser hein... j'aurais oublié

975 CH- on peut en manger un p'tit peu d'la noix d'coco j'aime bien... on peut en mettre un chacun↑

976 AD- oui euh→ ça va p't'être faire beaucoup

977 CH- nan j'aime bien la noix d'coco ça sent plus bon... j'peux avoir un ciseau s'te'plaît Caroline

978 CA- euh y'en a là y'en a

979 AL- moi aussi j'aime bien la noix d'coco hein... ben un chacun hein

980 CA- j'en ai vu un... non j'crois dans la passoire↑ p't'être au-dessus↑

981 AL- mais attends 'faut qu'j' remue moi !

982 AD- ah oui... tiens les ciseaux

983 AL- oh→

984 CH- me→rci

985 AD- je t'en prie... ça va CE ↑ (pas de réponse)

986 CH- mon papa qui m'a ramené à on/ à→ onze heures moins l'quart... à midi (métarègle de répétition : changement de thème inadapté, si c'était adapté il ajouterait un marqueur sémantique)

987 CA- ton p/ ton papa↑

988 CH- mon papa ouais

989 CA- à midi

990 CH- et c'matin j'me suis réveillé euh trop t/ euh

991 AL- tu vas aller fumer Caroline↑ (non prise en compte de la parole de l'interlocuteur en 604)

992 CA- j'ai pas d'cigarettes

993 AL- CE elle en a là

994 CE- ta gueule j't'en ai données deux

995 AL- oh là

996 CA- tu t'es réveillé trop tard↑

997 CH- j'en garde un p'tit peu moi comme ça j'pourrai l'manger comme ça↑ moi tu sais
comment on fait chez moi quand on n'arrive pas à ouvrir↑ [plante les ciseaux dans le
plastique pour ouvrir le paquet de noix de coco] (ne répond pas à la question)

998 CA- ah→

999 AD- pas mal pas mal

1000 CA- on en apprend tous les jours ici hein↑

1001 CH- moi j'aime bien ça

1002 AL- voilà

1003 AD- alors du coup on va pas faire la même erreur pour toi↑ on va mettre
directement dedans... j'te laisse euh t'en occuper↑

1004 AL- moi j'mets pas tout moi hein

1005 CH- ben moi aussi hein

1006 AL- tu mets qu'ça↑

1007 CH- ben ouais

1008 AD- ça va p't'être faire beaucoup non↑

1009 CH- nan j'aime bien moi t'inquiète [inaudible]

1010 AD- un gâteau à la noix de coco [rire]

1011 CH- moi j'garde tout ça... donne la té→ la→ fourchette

1012 AD- ouais il faut mélanger un p'tit peu pa'c'que sinon euh

1013 AL- et moi j'le→ mets dedans directement↑

1014 CA- hm↑

1015 AD- oui↑ ça s'ra plus pratique

1016 CH- voilà... hm trop bon [Mange de la noix de coco]

1017 CA- [rire]

1018 AD- il va être bon ce gâteau

1019 CH- tiens j'te l'donne tu l'manges comme ça

1020 AD- euh attends attends 'tends 'tends

1021 CH- tu l'manges comme ça Ad'line

1022 AD- je sais pas si euh non merci j'sais pas si l'four est encore assez
chaud

1023 CH- [inaudible] j'te l'renverse sur toi

1024 CA- euh y'a une grille derrière euh Ad'line hein

1025 AD- pose le là... oui j'allais dire euh ça va pas être pratique ça
m'rassure

1026 CH- oah il a tout mis lui... [Inaudible] R'gard' moi j'ai pas tout mis moi

1027 AL- hm→

1028 AD- bon alors on va faire quoi en attendant qu'les gâteaux cuisent

1029 AL- bah on va on va sortir un peu hein

1030 CH- on va sortir allez on sort (glossomanie)

1031 AL- y' fait chaud y' fait chaud là d'dans hein (distractibilité)

1032 CA- euh hè attendez↑ attends CH

1033 AD- bah on va pas sortir tout d'suite là là

1034 CA- hé les garçons

1035 CH- quoi↑

1036 CA- attendez deux s'condes

1037 AL- ouais mais hm [inaudible]

1038 AD- le temps qu'on mette le gâteau au four quand même...on sort pas
tout d'suite tout d'suite

1039 AL- j'me mets torse nu moi j'ai trop chaud hein... [inaudible]

1040 CA- est-c'qu'on pourrait s'faire une p'tite déco pa'c'que c'est quand
même euh la tradition hein↑

1041 AL- oh nan

1042 CA- oh ouais mais nous on aime bien avoir vos dessins

1043 AD- ben oui

1044 CH- nan

1045 AL- moi le v'là l'mien là y'en a un→

1046 CA- mais ouais mais y'en a pas assez d'toi AL hein

1047 AL- là y'en a un au→tre

1048 AD- ah non c'est clair y'en a pas assez

1049 AL- en v'là trois

1050 CA- et CH, t'en as toi↑

1051 CH- nan et pis j'ai pas envie d'en faire

1052 CA- oh→

1053 AD- oh j'suis déçue

1054 CA- hm

1055 AL- nous sommes morts

1056 CH- et AL [S'assoient sur le petit canapé]

1057 AL- ah [inaudible]

1058 CH- [frotte son pantalon pour enlever la noix de coco qui y est tombée]

1059 AL- vas-y fais gaffe

1060 CH- [montre CE du doigt]

1061 AL- [rire] n'importe quoi toi

1062 CE- moi j' me recule hein

1063 CA- hein ↑

1064 AD- qu'est-ce que tu dis ↑

1065 CE -j' me recule y' va m'faire une connerie

1066 AL- [inaudible]

1067 CH- nan ! t'avais qu'à en garder

1068 AL- moi j' préfère quand y est meilleur

1069 AD- bon ben moi j' m' assieds aussi alors

1070 AL- Titanic... Céline Dion... [regarde les dessins au mur]

1071 AD- c'est bon ↑

1072 AL- ça c'est ta [inaudible]

1073 CH- t'en veux ↑

1074 AD- non merci

1075 CH- t'en veux ↑

1076 CA- Céline Dion Titanic non merci

1077 **CH- ben t'en auras pas (réponse inadaptée car CA a dit non merci)**

1078 AL- [rire]

1079 CA- c'est CE qui chante bien euh Céline Dion Titanic

1080 CE- nan moi j' chante rien moi

1081 **AL- on sort un peu là ↑**

1082 CA- ben attends y faut attendre que l'four soit chaud

1083 AD- dans → cinq minutes

1084 **AL- moi j' me mets torse nu moi (persévération)**

1085 CA- ça ira AL ↑ cinq minutes ↑

1086 AL- hm... J'peux m'mettre torse nu ↑ sous mon truc là ↑ j'sens la
transpiration

1087 CA- qu'est-ce qu'y disent les éducateurs

1088 AL- oui hein

1089 CA- nan

1090 AL- ben à moi on m'a jamais rien dit moi

1091 **CE- j'peux rester ici j'ai pas envie d'partir (persévération)**

- 1092 AD- oh ben si on sort prendre l'air on va tous sortir p't'être ou alors on
fait
- 1093 AL- 'tain [inaudible]
- 1094 CE- mais nan mais
- 1095 CA- on va aller faire un tour ↑
- 1096 CE- mais nan mais j'ai pas envie d'partir de l'école
- 1097 AD- ah t'as pas envie de partir d'ici ↑
- 1098 CE- nan
- 1099 AD- de l'ITEP ↑ tu veux dire ↑
- 1100 CE- ouais
- 1101 AD- ah → mais ça va être bien pour toi moi j'pense... c'est une très
bonne nouvelle en tous cas
- 1102 AL- 'tain y'a marqué quoi là
- 1103 CH- moi j' déménage en mo en Normandie (métrarègle de relation +
glossomanie)
- 1104 AL- comme moi (métrarègle de relation)
- 1105 AD- ah ouais ↑
- 1106 CH- ouais (métrarègle de relation)
- 1107 AD- quand ça ↑
- 1108 CH- bientôt là (métrarègle de relation)
- 1109 AD- d'accord
- 1110 CA- en Normandie ↑
- 1111 AL- moi c'est l'trois mars que j'pars en Normandie (métrarègle de
relation)
- 1112 CE- j'ai pas envie d'partir (persévération)
- 1113 CA- près d'la mer ↑
- 1114 CH- moi moi
- 1115 AL- à deux mètres de la plage dans une maison (métrarègle de relation)
- 1116 CA- toi à deux mètres de la plage dans une maison
- 1117 CH- pareil (métrarègle de relation)
- 1118 AL- à deux mètres de la plage dans une maison → lui
- 1119 CH- ben oui
- 1120 CE- vas-y j'ai pas envie d'partir ! (persévération)
- 1121 AL- ben au moins y'aura des belles femmes hein
- 1122 CH- ouais y'aura des belles femmes comme Ad'line
- 1123 CA- y'a des ↑

1124 AL- n'importe quoi lui... ah il est con

1125 CA- des belles femmes comme Ad'line↑

1126 CH- hm

1127 CA- ben j'espère qu'y en aura hein... en Normandie

1128 CH- [rire]

1129 AL- ouais

1130 CA- mais elles sont toutes en Lorraine les Ad'line↑

1131 AL- [chuchote quelque chose à l'oreille de CH]

1132 CH- ah elle est bonne la noix d'coco j'aime bien (pas de réponse à CA)

1133 CA- on a vu hein

1134 AD- [rire] on a vu

1135 CE- ben alors↑

1136 AD- on va p't'être mélanger un peu hein par'c' que ça risque de griller
là la noix d'coco dessus

1137 CH- ça fait rien ça f'ra des dessins

1138 AD- ça f'ra des dessins↑

1139 CH- donne

1140 AD- AL est parti↑ bon on enfourne ça↑

1141 AL- [parle dans le couloir] qu'est-ce que tu fais là toi↑

1142 CA- AL↑

1143 AD- vous êtes d'accord↑ hop

1144 AL- t'auras rien toi [inaudible]

1145 AD- tu AL tu ouvres à Caroline↑

1146 AL- elle était là

1147 AD- voilà

1148 AL- bon allez on y va

1149 AD- bon↑ vous voulez qu'on aille se promener c'est ça↑

1150 AL- oui s'te plaît

1151 AD- ok

1152 AL- on va s'prom'ner... tu viens CE↑... [en chantonnant] lève les bras
et fout l'bordel (inclassable)

1153 CH- [rire]

1154 AL- t'es un binoclard toi... moi j't'emmerde moi (nous manquons
d'éléments pour interpréter ici si c'est adapté ou non)

1155 AD- CE toi tu viens aussi ou tu veux qu'on reste là↑

1156 CE- on va où↑

1157 AL- on bouge là
1158 AD- se prom'ner un p'tit peu dehors
1159 AL- viens↑ t'auras tout l'temps pour dormir
1160 CH- moi j'ai envie qu'Ad'line elle vienne
1161 CE- putain→ j'étais bien sur mon canapé là
1162 AL- [en parlant de son tablier] ouais ben attends moi j'enlève mon truc
blanc hein... sinon on va croire qu'on est des romanos
1163 AD- oui ben j'l'ai l'enl've aussi
1164 AL- hè moi j'suis pas un clodo moi
1165 AD- pa'c'que le tablier ça fait clodo↑
1166 AL- mais non mais j'aime pas m'trimbaler comme ça moi
1167 AD- ouais bon j'te comprends
1168 CH- yes !
1169 AL- [en chantonnant] lève les bras et fous l'bordel (inclassable)

Coupure due à la sortie pour la pause : 37'57

1170 CH' bon allez moi j'vais lécher mon p'tit plat
1171 AD- alors on r'garde→ c'que ça donne là ce gâteau↑
1172 CH- hm→
1173 AD- y' commence à être pas mal hein ↑
1174 AL- [se laisse tomber sur les poufs] woah
1175 CH- on est bien là
1176 CA- moi j'vais faire des
1177 [sonnerie de l'ITEP]
1178 CH- il est trois heures
1179 CA- j'vais faire des décors moi
1180 AD- ah ben moi aussi
1181 CH- Ad'line↑
1182 AD- ouais
1183 CH- il est quelle heure s'te plaît↑
1184 AD- j'vais t'dire ça tout d'suite
1185 CH- bah tout d'suite alors (s'impatiente : nous donne une indication sur
le fait qu'il prend au pied de la lettre les expressions,)

1186 CE- hé vas-y casse toi là !

1187 AD- il est deux heures quarante-cinq

1188 CE- vas-y tu peux dire qu'y s'enlève

1189 AL- [se lève et libère les poufs pour CE]

1190 CH- Caroline↑

1191 CA- oui↑

1192 CH- ça s'rait possible↑

1193 CA- de↑

1194 CH- ben de vivre (réponse inadaptée)

1195 CA- j'sais pas (cette réponse signe l'étonnement de CA)

1196 CH- de boire un café (rectification de la réponse, sans ajouter de connecteur sémantique)

1197 CA- ah↑ ben oui ben on va en r'boire un dans dans... dans dix minutes

1198 CE- hé j'suis pas à côté d'toi ! où est-ce qu'il est mon [inaudible]

1199 AL- [En chantonnant] ouh ouh ouhouhou (inclassable)

1200 CE- eh ça fait mal le dos là

1201 CH- t'as quoi comme téléphone Ad'line↑

1202 AD- j'en sais rien

1203 AL- t'as pas d'téléphone↑

1204 AD- si mais je connais pas la marque

1205 CH- Samsung↑ Iphone↑

1206 AD- ça doit être un Samsung... et toi t'as quoi comme téléphone↑ ah ben toi t'as deux téléphones [CE s'est levée pour montrer ses téléphones]

1207 CH- Iphone quatre

1208 CE- ça c'est pour ça j'vais l'prêter à mon copain

1209 AD- et comment ça s'fait qu't'as deux téléphones↑ (pas de réponse de CE)

1210 AL- [inaudible]

1211 AD- hein CE↑ (pas de réponse de CE)

1212 CE- prends ç'ui

1213 AL- moi le v'la l'mien

1214 AD- comment ça s'fait CE que t'as deux téléphones↑

1215 CE- oh pa'c'que j'avais j'avais envie

1216 AD- t'avais envie [Rire] c'est une bonne raison c'est vrai

1217 CE- nan pa'c'que voilà quoi ç'ui là ma cousine elle m'l'a montré et euh j'ai dit ok j'te donnerai les sous à vingt-cinq euros

1218 AL- [inaudible]

1219 AD- d'accord

1220 CE- et ç'ui là↑ ç'ui là j'l'ai échangé contre une gameboy [Rire]

1221 AL- hm→ ç'ui là

1222 CE- et ç'ui là après j'vais l'prêt/ j'vais l'prêter à Alan... j'vais mettre
vingt/ dix euros dans ç'ui là

1223 AD- ouais↑

1224 CE- et dix euros dans ç'ui là

1225 CH- t'as d'jà pas [inaudible]

1226 CE- quoi↑ nan j'vais avoir dix/ j'vais avoir vingt euros là ce soir

1227 CH- mais pourquoi tu sors avec AB en fait↑

1228 CE- mais ferme ta gueule et toi pourquoi tu sors avec la BR↑

1229 CH- j'sors plus avec

1230 CE- arrête de mitonner c'ta sœur elle a dit qu'tu sortais avec ah→ arrête
je sais tout

1231 AL- [inaudible]

1232 CE- ah je sais tout

1233 CH- ah↑ ah↑ j'la vois comme ça ah↑ ah↑

1234 AL- oh tous les jours gri→ [rire] [inaudible]

1235 AD- bon j'dessine quoi là↑

1236 CH- mon cul (réponse inadaptée à la question)

1237 CE- fais-moi un dessin pour moi

1238 CH- une bite (persévération)

1239 AD- d'accord un dessin pour toi

1240 CH- une bite une bite une bite dans la bouche (persévération)

1241 AL- [inaudible]

1242 CE- comme tu veux comme tu veux

1243 AD- c'est pas facile hein

1244 CE- des fleurs

1245 AD- des fleurs↑ ça je sais faire ça

1246 CE- comme ça j'aurai un

1247 AD- ça t'f'ra un souv'nir

1248 CE- et puis après [inaudible]

1249 AD- qu'est-ce que tu dis↑

1250 AL- ben donne-moi une feuille j'dessine

1251 CE- Caroline aussi

- 1252 AD- Caroline aussi... ah ouais AL viens faire un dessin
- 1253 AL- nan en fait j'ai pas envie... ici↑
- 1254 CA- tu vas réussir là↑ tiens
- 1255 CH- moi j'veux un café s'te plaît (persévération)
- 1256 CE- nan mais
- 1257 AD- qu'est-c'que tu dis↑
- 1258 CA- tiens on s'les partage↑
- 1259 AL- il est gros c'ui là
- 1260 CH- s'te plaît j'ai envie d'boire un café là j'suis d'jà [inaudible]
(persévération)
- 1261 CA- attends j'fais→ j'fais un peu mon dessin pis j'vais en faire du café
- 1262 CH- putain le bouffon
- 1263 AL- voilà c'est bon [rire]
- 1264 CH- AB y s'est coupé les ch'veux au fait↑
- 1265 AL- tu sais pourquoi y' s'est coupé les ch'veux↑ pour pas que on arrête
de bêhêhê [bruitage de mouton qui bêle]
- 1266 CE- je peux mettre d'la musique ou pas↑
- 1267 AD- on en mettra tout à l'heure non↑
- 1268 CE- moi j'ai envie d'mettre de la musique
- 1269 AL- [rire]
- 1270 CH- haha→ ha→ CE↑ t'as entendu c'qu'il a dit AL↑
- 1271 CE- moi j'm'en fous d'toi
- 1272 CH- il a fait il s'est coupé les ch'veux pour pas qu'on lui dise bêh→
- 1273 CA- bêh bêh bêh bêh bêh bêh [en chantonnant] (glossomanie
volontaire)
- 1274 CE- arrête de s'moq/ arrête de t'moquer d'lui
- 1275 CH- bêh→
- 1276 AL- bêh→
- 1277 CH- [rire]
- 1278 AL- bêh→ bêh→ bêh→
- 1279 CH- [rire]
- 1280 AL- j'aime bien le mouton sort avec un [inaudible] ... c'est un beau
couple
- 1281 [CE met de la musique]
- 1282 AL- c'est quoi comme bruit ça↑ c'est Jean-Jacques Goldman↑

1283 CH- nan c'est [inaudible]

1284 AL- woah c'est nul ça

1285 CE- ah ça fait mal le dos... tu l'entends ↑ tu l'entends ↑

1286 AD- ouais j'l'entends

1287 CE- c'est pas à fond ↑

1288 AD- nan nan c'est bien

1289 CH- Ad'line t'as un copain ↑

1290 AD- et toi t'as un copain ↑ (réponse volontairement inadaptée)

1291 AL- [rire]

1292 CH- nan j'ai une copine moi

1293 AL- désolé mais on n'est pas homosexuels hein

1294 CH- et toi Ad'line ↑ hein Ad'line ↑

1295 AD- oui ↑

1296 CA- copain copine (glossomanie volontaire)

1297 CH- t'as un copain ↑ (persévération, puisqu'il n'a pas eu de réponse adaptée)

1298 AD- ah j'ai plein d'amis ouais hm (réponse volontairement inadaptée)

1299 CH- un copain un amoureux

1300 AD- ça ça s'dit pas hein c'est l'genre de choses qui s'gardent secrètes
(enfin une réponse claire)

1301 [bruit de quelque chose qui tombe]

1302 CH- c'est pas moi qui a fait ça

1303 AL- [inaudible]

1304 CA- allez → un café pour la dix

1305 AL- nan j'y suis pas [inaudible] arrête gros

1306 CA- qui veut un café ↑

1307 AL- arrête euh vas-y prends les sièges de de là-bas là

1308 CA- qui veut un café ↑

1309 CH- moi

1310 AL- moi s'il-te-plaît

1311 CA- monsieur vous voulez un café avec du sucre ↑

1312 CH- ouais

1313 AL- et du lait s'te plaît

1314 CH- et du lait

1315 CA- et vous monsieur ↑

1316 AL- pareil

- 1317 CA- oh→ on va p't'être pas ouvrir le→
- 1318 AL- oh boh hein→
- 1319 CA- on donn'ra à Annie↑
- 1320 AL- c'est meilleur
- 1321 CA- le lait↑
- 1322 AD- ben pf→
- 1323 CH- je t'aime ...je t'aime ! (métarègle de répétition + inadapté ici)
- 1324 CE- t'as pas du chocolat↑
- 1325 CH- moi j'veux dire à Ad'line je t'aime (persévération)
- 1326 AL- je t'aime
- 1327 CH- je t'aime ! je t'aime ! (persévération)
- 1328 CE- t'as du cacao
- 1329 CA- hé je t'aime tu viendras faire la vaisselle (glossomanie volontaire)
- 1330 AL- [rire]
- 1331 CE- t'as du cacao↑
- 1332 CA- ouais
- 1333 CE- tu peux m'en faire un s'te-plaît↑
- 1334 AL- du chocolat alors
- 1335 CA- ah→ vous voulez un c/ un chocolat au lait↑
- 1336 CH- ouais
- 1337 AD- bon et alors moi j'voulais savoir est-ce que vous êtes allés voir le
film « the artist »
- 1338 CE- quoi↑
- 1339 AL- [rire]
- 1340 AD- « the artist » nan↑ pa'c'qu'il a reçu un oscar et euh (aucune
réponse, de personne)
- 1341 CE- woh c'est qui qui tape du poing là
- 1342 AD- vous l'avez vu ou pas↑ j'voulais savoir s'il était bien... pour aller
l'voir
- 1343 AL- nan... nan nous on [inaudible]
- 1344 CE- quoi↑
- 1345 AD- « the artist »
- 1346 CE- c'est quoi ça↑
- 1347 AD- c'est un film
- 1348 CH- d'une femme à poil (réponse inadaptée à la parole de AD)

1349 AD- avec Jean Dujardin... nan vous êtes pas allés le voir↑

1350 CH- nan et toi↑ (n'a pas pris en compte la parole de AD en 1130)

1351 AD- ben non c'est pour ça j'voulais savoir s'il était bien... vous êtes
allés voir quoi alors récemment au cinéma↑

1352 CH- Hollywood

1353 AD- Hollywood↑

1354 AL- ouais

1355 CH- ouais

1356 AD- ça parle de quoi↑

1357 CH- de euh c'est une femme avec une euh smart elle fait des coups
d'dérapage

1358 AL- ouais dans le→

1359 AD- une smart↑

1360 CH- avec D/ avec Djamel Debouze

1361 AD- j'l'ai pas vu c'ui là... alors tu m'le conseille↑ il est bien↑

1362 CH- ouais

1363 AD- ouais↑ ben j'irai p't'être le voir alors

1364 CH- mais j'crois plus qu'il est au cinéma

1365 AD- ah bon↑

1366 CA- mais vous avez vu un film à l'ITEP

1367 CH- zafaraille

1368 CE- pourri !

1369 AD- ah il était pas bien le film que vous avez vu à l'ITEP↑

1370 AL- nan

1371 CE- y'en avait deux

1372 AD- 'faut qu'on r'garde le gâteau

1373 CE- y'en avait deux

1374 AD- ah bon↑

1375 CA- j'vais r'garder

1376 CE- m'écrase pas hein

1377 AD- non non euh merci Caroline... et alors c'était quoi les deux films↑

1378 CE- y'en a un c'était pourri

1379 CH- zafaraille

1380 CE- ouais et l'autre là le pourri l'autre

1381 CH- [inaudible]

1382

CE- moi j'm'endormais sur AB moi... j'tais comme ça sur AB

j'm'endormais j'étais comme ça... j'te jure j'm'endormais à moitié d'avant d'avant l'film là

TRANSCRIPTIONS ATELIER 2

Atelier cuisine n°3

- 01 AD- AL
- 02 AL- oui ↑
- 03 AD- viens voir... ça c'est ta recette
- 04 GR- la mienne c'est quoi ↑
- 05 AD- et ça c'est ta recette
- 06 AL- [inaudible]
- 07 AD- ouais, nickel, ça s'ra pour t'à l'heure... et ça on... on f'ra... on pourrait faire un Nutella maison ↑ T'en penses quoi Gr ↑
- 08 GR- ouais ↑
- 09 AD- alors... non... la caméra elle est à Caroline... alors on la touche pas... on la laisse là... ça t'va ↑ hop ... tu vois... comme ça c'est nickel
- 10 AL- [tourne en rond dans la pièce en chantonnant] si tu veux pas marcher [inaudible] ohoho ho ho (inclassable)
- 11 AD- alors... viens on va s'installer à cette table... ça ce s'ra t'à l'heure quand on f'ra les gaufres... ok ↑
- 12 AL- mais vas y moi j'ai trop chaud là →
- 13 GR- attends j'prends la...
- 14 AD- oui il faut.. faut pas trop gigoter... pour avoir moins chaud... alors
- 15 GR- vingt-cin/ deux-cent cinquante grammes de farine
- 16 AD- alors...
- 17 AL- [tape aux carreaux]
- 18 AD- ça va Al ↑ ... Al ↑ ... Al → (AL ne répond pas tout de suite, alternance des tours de parole)
- 19 AL- attends y'à un mec que j'connais
- 20 GR- oh putain y'a du chocolat noir ! [en prenant le chocolat au lait] (métarègle de relation)
- 21 AD- hé on fait la cuisine ↑
- 22 AL- ouais
- 23 GR- pfoa
- 24 AD- alors... bon t'as la recette ↑
- 25 GR- c'est bon je sais t'inquiète
- 26 AD- donc... séparer les blancs des jaunes tu sais comment faire ↑

- 27 GR- deux-cent cinq/ nan ! c'est deux-cent/
- 28 AL- [retourne toquer à la fenêtre]
- 29 AD- ouais mais ça c'est juste les ingrédients regarde... là j't'ai mis dans l'ordre exactement comment faire mais t'as raison on peut commencer aussi si on veut par la farine... AL tu viens ↑
- 30 AL- attends j'ai juste un truc à [inaudible]
- 31 AD- j'vais pas → te → courir après pendant toute la pendant toute l'heure ↑ ce s'rait bien... ok ↑ ... hein AL ↑
- 32 AL- allez on travaille
- 33 AD- allez viens on s'met au boulot... alors
- 34 AL- mais moi j'ai trop chaud là p'tain →
- 35 GR- y'a pas d'sucre ! y' faut du sucre moi(1)
- 36 AD- ouais ben y faut pas trop gigoter pour pas avoir chaud(1)
- 37 AL- t'sais quoi moi j'vais travailler torse nu(2)
- 38 AD- du sucre(2)
- 39 AL- torse nu
- 40 AD- alors... Attends 'tends 'tends 'tends d'abord... regarde... on va d'abord
- 41 GR- quatre œufs quatre œufs (persévération)
- 42 AD- y' a autre chose à faire là... quatre œufs mais on va séparer les blancs des neiges tu sais pourquoi ↑
- 43 GR- pourquoi
- 44 AD- pour monter les blancs les → les → séparer les blancs des jaunes pardon pour monter les blancs en neige et comme ça ça va faire des gaufres toute moelleuses
- 45 [quelqu'un toque à la porte et AL s'y dirige en courant]
- 46 AD- non non non AL ! AL ↑ (pas de réponse de AL)
- 47 AL- [ouvre la porte] t'arrête toi !
- 48 Enfant extérieur: ta mère !
- 49 AD- AL tu viens [ferme la porte] on ouvre pas la po → rte
- 50 AL- [revient dans la pièce] 'Tain →
- 51 AD- on s'occupe pas des gens qui sont deho → rs... nous on est bien là et voilà
- 52 GR- tiens les œufs pour toi... prends les œufs AL !
- 53 AL- tout ça s'pour moi ↑
- 54 GR- j'sais pas
- 55 AD- regarde lis voir déjà ta recette... vas y
- 56 GR- je → jaune je mets là ↑

- 57 AD- alors on va mettre le blanc là d'dans tu sais comment faire ↑ pour séparer les blancs des jaunes
- 58 AL- [lit sa recette] fondant au chocolat et aux amande
- 59 GR- mais oui→
- 60 AD- mais oui
- 61 AL- [lit sa recette] préparer... dix.. minutes
- 62 AD- ouais voilà nickel... et le jaune tu peux l'mettre la d'dans
- 63 GR- attends... cinq minutes sinon j'viens pu
- 64 AD- vas-y ben alors j'te laisse faire
- 65 AL- ben j'comprends rien... œuf ! cinq↑ œufs ! un deux trois quatre cinq
- 66 AD- tu viens d'ce côté↑ tiens on prend les œufs la hop
- 67 GR- j'ai mis du jaune↑ !
- 68 AD- ah bon↑ c'pas grave... j'vais l'enl'ver attends [cherche une cuillère]
- 69 GR- hé y'a des plaquettes de chocolat (distractibilité)
- 70 AL- [casse un œuf] et maint'nant j'fais quoi moi j'comprends rien là
- 71 AD- alors attends 'tends 'tends... attends nan nan nan nan nan↑ stop... toi pour commencer ta recette il faut préchauffer le four à cent soixante-quinze... tu sais comment on fait pour préchauffer l'four↑ [en enlevant le jaune du saladier de GR]... tu sais allumer l'four↑
- 72 AL- oui [et va vers le four, où il tourne le thermostat à 1 sans l'allumer] (métarègle de relation)
- 73 AD- alors attends j'enlève juste... les p'tits bouts là qui sont tombés... hop... ça
- 74 GR- c'est quoi↑
- 75 AD- je sais pas
- 76 AL- ah attends il est où l'bouton↑ (pas de réponse, mais il n'insiste pas)
- 77 AD- ça doit être un p'tit bout d'coquille... et ça... ah les garçons vous vous êtes lavé les mains↑
- 78 GR- nan
- 79 AD- vous v'nez vous laver les mains juste d'abord↑ (pas de réponse de GR ni de AL)
- 80 GR- oh y'a encore du jaune !
- 81 AD- hein GR
- 82 GR- ouais ouais mais ch'ui pas trop réveillé aussi
- 83 AD- vous v'nez vous laver les mains tous les deux↑
- 84 GR- [se lèvre pour se laver les mains] y' a encore du jaune !
- 85 AD- je vais l'enlever
- 86 AL- [va se laver les mains]
- 87 AD- alors fais voir... j'vais l'enlever le jaune
- 88 AL- [chantonne] oh non t'as ah ss ss ss ss sardn (inclassable)

- 89 GR- laisse [inaudible]
- 90 AD- alors lis moi voir ta recette AL
- 91 AL- alors→ fondant au chocolat et à l'amande... préparer... dix... minutes
- 92 GR- [prend le dictaphone] woh ! euhh [Appuie sur les boutons] (distractibilité)
- 93 AD- qu'est-ce qui t'arrives↑ ça t'embête ça↑ tu veux que j'le débranche↑ GR... ça t'embête↑
(pas de réponse)
- 94 AL- cent vingt cinq grammes
- 95 AD- tu l'poses↑ tu viens là↑ ... tu veux que je l'débranche↑
- 96 GR- [le débranche]
- 97 [quelqu'un toque à la fenêtre]
- 98 AL- wouhou ! C'est BR ! (distractibilité)
- 99 AD- par contre nan... on va pas aller tout l'temps d'avant la f'nêtre ça nan j'suis pas d'accord...
donc !
- 100 GR- [pose le dictaphone et revient s'asseoir] une cuillère à café de..
- 101 AD- t'as fais les quatre oeufs↑ ben super↑ alors maintenant y' faut
- 102 GR- y'en a encore
- 103 AD- ah oui... y' faut qu'on fouette le mélange alors j'te donne un fouet... où sont mes ustensiles... tiens
- 104 GR- [mime de boire le lait]
- 105 AD- tu mélanges comme ça vas y j'te laisse faire hein↑
- 106 AL- c'est l'sac de Caroline ça hein (distractibilité)
- 107 AD- oui elle me l'a prêté... elle m'a prêté son sac tu mélanges↑ alors toi comment ça s'passe...
regarde on lit la recette ensemble
- 108 GR- [s'arrête de mélanger] Faut met' du→ du lait↑
- 109 AD- faire fondre le chocolat et le beurre coupés en petits morceaux dans la casserole
- 110 AL- j'prends une casserole↑
- 111 AD- exactement
- 112 GR- [regarde le recette et ouvre le lait]
- 113 AD- alors le lait→ pour le moment il faut juste qu'on ajoute
- 114 AL- oeuh voilà↑ une casserole ! [en revenant avec la casserole]
- 115 AD- alors y' faut
- 116 GR- j'pourrai manger une plaquette de chocolat↑ après↑
- 117 AD- nan c'est pour euh j'en ai que pour euh la préparation on pourra pas en manger
- 118 AL- combien de grammes de beurre↑
- 119 AD- il faut que tu rajoutes cent cent vingt-cinq grammes..

- 120 GR- woah du lait→ concentré→ (distractibilité)
- 121 AL- fais voir !
- 122 AD- on f'ra du Nutella maison pour les gaufres
- 123 GR- ouais ça c'est... c'est pour l'Nutella ça
- 124 AD- ouais... alors soixante-quinze grammes de.. euh qu'est-ce que j'raconte... cent-vingt cinq grammes pour toi et toi y faut qu'tu fasses fondre soixante-quinze grammes de beurre... alors... tu sais comment on calcules ↑
- 125 AL- oui y'a le truc là
- 126 AD- alors à ton avis il faudra couper où ↑
- 127 AL- au milieu
- 128 AD- à peu près hein... même complètement... alors j'te laisse faire
- 129 GR- [regarde le lait] cent cinquante milli litres (non prise en compte de la parole de AD qui lui avait dit de faire fondre du beurre)
- 130 AD- alors... 'tends on va r'garder
- 131 GR- [verse le lait dans le doseur]
- 132 AD- tu sais où t'arrêter ↑
- 133 GR- ouais... au milieu
- 134 AD- au milieu là... exactement... vous vous débrouillez comme des chefs tous les deux... et alors on rajoutera aussi le beurre fondu ↑
- 135 AL- voilà
- 136 AD- super... donc on ajoute le chocolat ↑ la tablette est là... on la coupe en p'tit morceaux
- 137 GR- moi j'ai [Inaudible]
- 138 AD- tiens l'beurre il est là... tu sais comment faire soixante-quinze grammes ↑ ... alors regarde... ça c'est vingt-cinq.. si t'ajoutes vingt-cinq ça fait combien ↑
- 139 GR- j'sais pô
- 140 AD- ça fait cinquante... et si t'ajoutes encore vingt-cinq ça fait combien ↑
- 141 GR- soixante-cinq (pas de référence à une réalité commune)
- 142 AL- soix/
- 143 AD- soixante-quinze et voilà donc tu l'fais au troisième trait... super
- 144 AL- [casse son chocolat]
- 145 AD- voilà tu l'casses en p'tits bouts et puis [inaudible]
- 146 GR- y'a pas du pain pour finir le beurre
- 147 AD- y'a pas quoi ↑
- 148 GR- du pain
- 149 AD- du pain ↑ non j'ai pas pris d'pain

- 150 AL- du pain→ hé s'pour moi ça
- 151 AD- alors on va faire cuire le beurre... tu viens avec moi↑
- 152 GR- [fait mine de manger le beurre]
- 153 AD- oh j'sais pas si c'est très bon là comme ça... alors tu tournes tout doucement.. tu mets sur→ trois trois c'est bien... et on attend
- 154 GR- [prends la caméra]
- 155 AD- ah par contre la caméra c'est à Caroline j'peux pas t'laisser la toucher... d'accord↑ même avec Caroline c'est les enfants touchent pas
- 156 GR- wooooh
- 157 AL- quatre d'un coup j'ai cassé
- 158 AD- [récupère la caméra] Voilà
- 159 AL- [arrive vers les plaques avec sa casserole] à table... bon appétit tout l'monde hein↑ (distractibilité)
- 160 AD- alors... tu l'poses où... là↑
- 161 GR- y' aura besoin d'chocolat pour faire ma gaufre↑
- 162 AD- alors on f'ra tout à l'heure le chocolat
- 163 GR- hein↑
- 164 AD- pas'que j'en ai acheté plein pour pouvoir faire d'autres ateliers.. hm↑
- 165 GR- mais j'ai faim
- 166 AD ben oui t'as tout l'temps faim toi
- 167 AL- [rigole]
- 168 AD- hein↑ Allez, tu m'donnes les autres↑
- 169 GR- attends
- 170 AD- tu gardes celle-là et tu m'donnes les autres... mais tu la manges pas en entier
- 171 AL- 'tain l'enfoiré [inaudible]
- 172 AD- y' faut qu'on en garde pour le→ Nutella maison
- 173 AL- [inaudible] attends j'avais vu un un truc en bois
- 174 AD- [inaudible]
- 175 AL- bouffe pas mon chocolat toi ! ah ben j'comprends pourquoi
- 176 AD- ah oui... oh ben c'est pas grave tiens on va prendre celle-là
- 177 AL- [inaudible]
- 178 [bruits dans le couloir]
- 179 AD- alors... tu l'fais glisser comme ça pour que ça fond/ ça brûle pas [en parlant à GR du beurre]... alors→ tiens AL j't'ai trouvé une solution... en bois
- 180 GR- [prend la caméra et la repose dès que AL arrive]

181 AL- t'fais quoi toi ! non mais dis donc... mais arrête là→

182 GR- nan mais j'rigole

183 AL- j'suis pas un homosexuel moi

184 AL et GR- [touillent chacun le contenu dans leur casserole]

185 GR- [met sa main sur la casserole de AL]

186 AL- qu'est-ce qui a toé↑ non... on a on on aura une grosse part

187 AD- qu'est-ce que tu dis↑

188 AL- j'aurai une grosse part moi

189 AD- hé oui

190 GR- [pose sa cuillère] il a faim

191 AD- 'faut être un peu patient hein quand on fait la cuisine

192 GR- nan j'peux pas moi

193 AD- toi tu voudrais bien tout manger tout d'suite hein je sais

194 GR- [rire]

195 AL- [rire] y' va boire son bol [rire]

196 GR- [mime de boire le beurre qui est dans la casserole]

197 AD- nan→ arrête huh arrête... en plus la casserole est chaude hein(1)... et pis l'beurre c'est vraiment pas bon

198 AL- et après t'a/(1) ... et après t'attrapes la chiasse(2)

199 GR- j'ai déjà essayé(2)

200 AD- t'as déjà essayé↑

201 AL- ouais moi oui... c'est dégueulasse

202 GR- y'a longtemps tu fais la cuisine toi↑ fait chaud la d'un seul coup hein

203 AL- ouais

204 AD- en plus avec le fou/

205 AL- bon après tu m'paies une marlbo après hein

206 GR- j'en ai pô... euh on t/ on taxera

207 AL- ouais on taxera à MA [Rire] à MA↑

208 AD- moi j'fume pas les gars donc euh j'peux pas vous aider

209 GR- si la Caroline j'ai vu un paquet d'clopes dans son... dans sa bagnole

210 AD- ah bon

211 GR- mais→ il était vide

212 AD- ah

213 GR- donc c'est dommage pour moi

214 AD- ben oui

- 215 GR- [revient touiller sa casserole et parle du chocolat de AL] t'as chié d'dans ↑ (distractibilité)
- 216 AL- ta gueule toi
- 217 AD- c'est malin ça
- 218 [JA, un enfant de l'ITEP entre dans la pièce]
- 219 AD- nan on s'occupe par contre/ bonjour JA aujourd'hui tu peux pas v'nir en cuisine avec nous... ça va ↑
- 220 AL- tu restes avec nous là ↑
- 221 AD- nan aujourd'hui c'est pas possible j'suis désolée... mais euh la prochaine fois ↑ 'faut qu'on d'mande à Caroline
- 222 AL- bon enlève ton doigt là [A GR qui met son doigt sur la casserole de AL]
- 223 JA- vous faites quoi ↑
- 224 AD- des gaufres... et un gâteau chocolat-amande
- 225 JA- c'est qui qui fait l'gâteau ↑
- 226 AL- moi
- 227 AD- c'est AL... et toi tu fais quoi s't'aprem' ↑
- 228 JA- moi classe
- 229 AL- ah
- 230 AD- classe ↑
- 231 GR- [inaudible]
- 232 AD- ouais, tu vas la r'poser sur le bord la bas
- 233 AL- moi en gros j'ai pas eu d'temps d'classe de la journée et demain j'suis pas en classe d'la journée d'main alors
- 234 JA- t'es tout seul ↑
- 235 AD- ouais aujourd'hui Caroline est pas là
- 236 AL- t'as encore mis ton truc à boutons en arrière ↑
- 237 AD- qu'est-ce que tu dis ↑
- 238 AL- t'as encore mis ton truc à boutons derrière ↑
- 239 AD- oui
- 240 Un éducateur- bonjour... tu viens
- 241 AD- bonjour
- 242 JA- non
- 243 Un éducateur- c'était pas une question
- 244 JA- ben si
- 245 AD- bonne aprem' les gars
- 246 JA- j'viendrai p'tet vous r'voir après

- 247 GR- nan !
- 248 AL- monh ↑ [Soulève sa casserole car il a renversé du chocolat]
- 249 GR- ah bah oui cochon !
- 250 AL- hère garde ! J'ai fait un accident ↑ 'tain... attends y'a pas des mouchoirs là ↑ j'ai fait une connerie sans faire exprès
- 251 AD- t'as fait quoi ↑
- 252 AL- j'ai renversé du chocolat
- 253 AD- attends j'viens voir
- 254 GR- et après ↑
- 255 AD- j'arrive
- 256 GR- un sachet d'levure (non prise en compte de la parole de AD en 255)
- 257 AD- attends voir juste un instant [Se dirige vers AL]
- 258 GR- nan deux sachets (non prise en compte de la parole de AD 255)
- 259 AL- [essuie les plaques avec du papier] ah → ça brûle
- 260 GR- je mets un sachet d'levure ↑ (non prise en compte de la parole de AD)
- 261 AD- ben oui fais attention... attends j'vais m'en occuper... 'tends 'tends voir... j'voudrais pas qu'tu te... qu'tu t'brules
- 262 AL- oh j'me suis tâché
- 263 AD- tu t'es tâché ↑
- 264 GR- je mets un sachet d'levure ↑ (persévération, due à la non-réponse de AD)
- 265 AD- on a oublié les tabliers... on aurait du mettre des tabliers... toute façon ton chocolat il est bon là... GR j'm'occupe de toi tout de suite... il est bon tu peux l'mettre sur l'côté laisse le là [En parlant à AL qui soulève sa casserole]... Alors [A GR] quelle est ta question ↑
- 266 GR- j'mets ça ↑ deux ↑
- 267 AD- donc... on a versé la farine on a ajouté les jaunes d'œufs on a mélangé on a ajouté ah il faut qu'on ajoute cent cinquante milli litres d'eau d'abord... tu vas en mettre au robinet ↑... et il faudra juste un seul sachet d'levure... euh non
- 268 GR- et sucré vanillé
- 269 AD- oui un seul sachet d'levure
- 270 GR- et l'sucré vanillé il est où ↑
- 271 AD- le sucre vanillé j'pense qu'un sachet
- 272 GR- nan il en faut deux !
- 273 AD- deux sachets de sucre vanillé ↑
- 274 GR- ouais
- 275 AD- ok... et y' faudra qu'tu rajoutes de l'eau hein... alors tiens un sachet

- 276 AL- c'est quoi en fait... c'est quoi ça ↑
- 277 AD- c'est du lait sucré concentré... ce s'ra pour faire le Nutella maison... alors... donc... toi
AL tu as... tu as fait... tu as fait fondre le chocolat et le beurre... maint'nant
- 278 GR- tiens prends-en AL hein [en parlant du chocolat]
- 279 AL- de quoi
- 280 AD- y' faut... séparer les blancs des jaunes... est-ce que tu sais faire... tu sais faire ↑
- 281 AL- oui
- 282 AD- alors 'faut faire attention à pas mettre de coquilles et à pas mettre de jaune surtout dans le blanc... si tu mets pas tout l'blanc c'est pas grave hein vaut mieux avoir du blanc dans l'jaune que l'inverse... alors
- 283 AL- voilà hè l'jaune j'le mets où la d'dans ↑
- 284 AD- là d'dans ouais... y' faudrait remplir ça avec cent-cinquante millilitres d'eau... tu peux faire ça ↑ tu l'as fait avec le lait regarde t'en mets jusque là... ça marche ↑
- 285 GR- [se lève avec le doseur]
- 286 AD- c'est parti... [GR verse l'eau dans le saladier] alors vas-y j'te laisse remuer tout doucement
- 287 GR- y' faut pas mettre de l'eau normalement (c'est après avoir réalisé l'action qu'il dit penser ne pas devoir la faire)
- 288 AD- si si si....alors... ouais→ super
- 289 GR- y' faut m'passer une cuillère à café de de du sel
- 290 AD- je l'ai là le sel
- 291 AL- [Est toujours en train de séparer les blancs des jaunes] woah
- 292 GR- mais c'est en morceaux ça
- 293 AD- oui oui c'est en sucre... c'est en poudre
- 294 GR- 'faut qu'j'mette tout ça ↑
- 295 AD- euh pf→ mets mets p't'être pas tout
- 296 GR- [met la moitié] Voilà
- 297 AD- ouais c'est bien... t'en as combien d'oeufs ↑ [à AL] (pas de réponse de AL) [compte les œufs restants] oui c'est ça il devait en rester un... ouais super... alors par contre je crois qu'il reste un p'tit peu de jaune dans ton blanc... j'vais l'enlever
- 298 GR- et après ↑
- 299 AD- alors j'arrive
- 300 GR- de l'huile
- 301 AD- l'huile ce s'ra pour la... pour l'gaufrier
- 302 GR- mais nan y'a marqué une cuillère de huile
- 303 AL- v'là le [Inaudible]

- 304 AD- ah... attends GR je regarde ta recette tout d'suite et j'te dis
- 305 GR- mange ton chocolat↑ ou mange pas ton chocolat
- 306 AL- ben attends
- 307 AD- alors... fais voir↑ ... oui t'as raison... t'as raison t'as raison
- 308 GR- alors
- 309 AD- eh ben alors
- 310 GR- me me salit pas hein
- 311 AD- je t'ai sali↑
- 312 GR- [oui de la tête]
- 313 AD- c'est vrai↑ bon ben excuse moi j'ai pas vu
- 314 GR- c'pas grave
- 315 AD- je la rajoute... hop... et voilà
- 316 GR- [inaudible] ma pâte→ de gaufre toi
- 317 AL- [rire]
- 318 GR- ah→ voilà
- 319 AD- on n'a pas d'tablier aujourd'hui... j'sais pas pourquoi... bon... alors AL... t'en es où
[prend la recette] (pas de réponse de AL)
- 320 AL- pourquoi [inaudible]
- 321 GR- bon main'ant j'peux aller les mettre les gaufres↑
- 322 AD- 'faut qu'on laisse reposer un peu pendant qu'on laisse reposer on va faire le chocolat le→
nutella maison
- 323 GR- [souple]
- 324 AD- ça t'va pas↑ t'es trop impatient toi hein je sais... et puis en plus on va l'battre un p'tit
peu... oh↑ et puis on a pas rajouté les blancs
- 325 GR- [ouvre le pot de cacao]
- 326 AD- nan nan ça par contre nan [reprend le chocolat] hop... ça [le range dans un sac]
- 327 GR- c'est quoi↑
- 328 AD- c'est rien
- 329 AL- [rire]
- 330 AD- c'est du cacao... mais t'as déjà assez avec ta tablette de chocolat que tu viens de manger je
pense... et puis on mangera tout à l'heure
- 331 GR- [sourire]
- 332 AD- bon alors... euh→ il faut battre les jaunes pour toi battre les jaunes pour toi donc... on
prend ça...
- 333 GR- [fait semblant d'utiliser le batteur]

- 334 AD- il est pas branché
- 335 GR- t'auras besoin du/ t'auras besoin du lait↑ ou pas [En se servant du sirop]
- 336 AD- euh→ c'était toi qui devait en mettre dans ta recette↑ ben non alors on en aura plus besoin attends j'revérifie quand même hein
- 337 GR- non (réponse inadaptée)
- 338 AD- ouais... tu peux t'faire un→ du lait oui tu peux boire du lait
- 339 AL- moi aussi↑
- 340 AD- oui bien sûr... alors
- 341 AL- [GR renverse du lait sur AL] ah bah non quoi... là t'sais pas t'servir ou quoi↑ t'sais→ c'est pas la bonniche hein [et va essayer le lait]
- 342 GR- [boit le lait] (pas de réponse, ni de réaction à ce que dit AL)
- 343 AL- [en chantonnant] je m'appelle misterio (inclassable)
- 344 GR- [revient vers AD qui prépare le gaufrier] c'est à moi ça... moi y m'faut d'la place
- 345 AD- vas-y... alors tu le tu l'montes comme ça...
- 346 GR- [met le batteur en route]
- 347 AD- ouais voilà
- 348 GR- [bat les blancs en neige]
- 349 GR- [inaudible]
- 350 AD- [inaudible]
- 351 AL- hé hé hé
- 352 AD- voilà
- 353 AL- à moi
- 354 AD- hm→ super alors à ton tour... tu sais comment faire↑
- 355 AL- ouais
- 356 AD- ben vas y j'te laisse faire
- 357 AL- [bat les blancs en neige]
- 358 AD- alors attends voir... tu peux en faire un peu non c'est parfait hop
- 359 AL- mais qu'on est con va (manque d'informations visuelles pour interpréter)
- 360 GR- [penche son bol pour verser les blancs dans son saladier]
- 361 AD- attends 'tends 'tends 'tends... je vais fouetter un peu... pour pas qui ait de→ de grumeaux... [et fouette le mélange dans le saladier] t'es d'accord↑
- 362 GR- non [en soupirant et attends avec son bol au dessus du saladier, prêt à verser les oeufs] (réponse inadaptée)
- 363 AD- non↑ [mais continue à fouetter]
- 364 AL- y' veut manger tout d'suite lui

- 365 AD- j'continue quand même un peu
- 366 AL- euh... moi j'ai pu qu'ça à [inaudible] vlom [en faisant semblant de jeter le bol des blancs]
- 367 GR- [inaudible]
- 368 AD- vas-y
- 369 AL- j'mets ça d'dans↑ moi... hein
- 370 AD- euh→ non non non non non... ça on mettra à la fin... toi tu dois ajouter tes jaunes dans ta casserole... donc tu peux aller les glisser... et alors main'ant tu sais comment on fait GR↑
- 371 GR- nan
- 372 AD- regarde... tu fais comme ça... tu le passe par dessus hop... et tu mélanges mais tout↑ doucement pour pas casser les blancs
- 373 GR- si j'les casse j'les casse hein
- 374 AD- vas-y oui oui non mais ça va les casser un peu mais... faut l'faire doucement... voilà... alors... ensuite AL il faut que tu rajoutes... le sucre... donc cent vingt-cinq grammes de sucre↑ tu sais utiliser un doseur comme ça↑ ... alors le sucre tu regardes ici et tu vas un tout p'tit peu au-dessus de cent... tu vois↑
- 375 AL- mais c'est mouillé
- 376 AD- ah oui... attends 'tends 'tends 'tends... j'vais aller le...[part laver le doseur]
- 377 GR- [boit du lait]
- 378 AL- hé y m'en faut pour moi gros tu fais quoi↑ c'est pour l'machin ! (pas de réponse de GR)
- 379 AD- il en faut de toute façon/ non non y'en a pas besoin pour ta préparation... mais bon... mais toute façon du lait→ y'en aura pas non plus beaucoup hein↑
- 380 AL- j'aimerais bien goûter ça comment qu'c'est bon j'ai jamais goûté lait(1) concentré sucré
- 381 GR- j'aime pas moi(1)
- 382 AL- mon cul(2)
- 383 AD- ben→ moi(2) j'trouve ça pas très bon enfin bon... alors j'te laisse doser
- 384 AL- c'est bon comme ça↑
- 385 GR- de quoi
- 386 AL- le le lait concentré j'sais pas quoi
- 387 GR- nan
- 388 AL- [chantonne] mék mé→ voilà
- 389 AD- si GR dit que le lait concentré n'est pas bon... c'est qu'c'est pas bon
- 390 AL- ben moi euh y peut dire que c'est pas bon mais moi toujours ça bon donc euh
- 391 GR- [en mélangeant sa pâte] c'est bon
- 392 AD- [à AL qui a versé le sucre dans le doseur] ah c'est bon↑ t'en as mis un peu trop là... alors
- 393 AL- y'en a un peu d'trop

- 394 AD- ouais y'en a un peu d'trop
- 395 GR- [arrête de mélanger la pâte] voilà
- 396 AL- mais il est con lui [rire] [et GR sourit] (pas de référence à une réalité commune)
- 397 AD- vas y tu peux l'ajouter à ta préparation AL
- 398 AL- t'as [Inaudible]... j'te l'mets où dans l'chocolat ↑
- 399 AD- dans l'chocolat là bas
- 400 AL- tiens un bout pour ton esclave [rire] (changement de thème non adapté)
- 401 AD- et ensuite
- 402 AL- [rire] ou ton chien
- 403 GR- [sourit]
- 404 AD- il faudra qu'tu rajoutes la poudre d'amandes... c'est pareil cent vingt-cinq grammes... alors... [regarde la préparation de GR] fais-moi voir ça ↑ hm→... ça à l'air très bon
- 405 AL- la poudre d'amandes c'est ça
- 406 AD- on a rien oublié hein ↑ il faut qu'tu rajoutes 125 grammes donc c'est pareil tu t'sers/ t'utilises le doseur
- 407 GR- j'en mets hein
- 408 AD- nan ça ce sera pour le→ Nutella on va le faire là tout d'suite
- 409 AL- dans l'sucre ↑ dans l'sucre ↑ dans l'sucre ↑ (persévération)
- 410 AD- oui comme dans l'sucre... on va le/ on va l'faire là... alors notre pâte on la met d'côté ok ↑ on la laisse reposer ↑
- 411 GR- NAN [ton agressif]
- 412 AD- pourquoi non ↑ (pas de réponse de GR)
- 413 AL- et là
- 414 AD- oh c'est bien là
- 415 AL- j'mets dans l'chocolat ↑
- 416 AD- oui... ensuite... GR... on s'occupe de ton Nutella maison ↑
- 417 GR- [prends les amandes en poudre et le lait sucré concentré] faut quoi après
- 418 AD- donc...on fait fondre le chocolat il nous faut cent grammes de chocolat
- 419 AL- hm
- 420 GR- beurre ↑ on aura assez avec ça [inintelligible]
- 421 AD- combien d'beurre ↑ cent vingt-cinq grammes c'est pour ça que j'ai pris une autre plaquette... alors cent vingt-cinq grammes c'est la moitié
- 422 GR- on met dedans... on mettra tout d'dans... le beurre on met d'dans (inclassable, intonation dysprosodique)
- 423 AL- voilà... après ↑ j'peux mettre un p'tit peu d'vanille moi ↑ nan ↑

- 424 AD- oh bah si tu veux
- 425 GR- [à AL] y'en a plus d'dans (pas de réaction de AL)
- 426 AD- alors... on va prendre les vingt-cinq grammes de ça↑ du reste
- 427 GR- [le met dans le bol]
- 428 AL- [inintelligible] voilà↑
- 429 AD- et puis on va ajouter cent grammes... donc on coupe à vingt-cinq... et cent... hop vas-y...
voilà↑ maintenant tu casses la tablette de chocolat et tu mets bien tout dans le bol et pas dans
ton ventre [rire]
- 430 GR- [mime de croquer dans la tablette en souriant]
- 431 AD- Ca roule↑
- 432 GR- nan (réponse inadaptée)
- 433 AD- attends voir je mets ça dans la cass'role et vas-y tu casses les carrés et tu les mets d'dans
- 434 GR- [sent la tablette] trop bon [casse la tablette et fait semblant de croquer le morceau] ah→
[puis coupe les carrés rapidement et les met tous dans la casserole]
- 435 AD- tu t'en sors AL↑ AL toi il faut que tu rajoutes une cuillère à soupe de farine... alors...
hop↑ hm→ ça m'a l'air pas mal du tout ce p'tit mélange
- 436 GR- voilà
- 437 AL- il en a mis dans son ventre l'enfoiré ! (pas de référence à une réalité commune + écholalie
différée, il utilise la même formulation que AD en 429)
- 438 AD- tu viens ici pour le faire réchauffer↑
- 439 AL- r'gard' r'gard'
- 440 GR- [sourit] j'en ai mis dans mon ventre (écholalie + pas de référence à une réalité commune)
- 441 AD- mais c'est bien GR je sais bien qu'c'est pas facile pour toi d'pas manger
- 442 AL- ouah→
- 443 AD- alors j'te rajoute la cuillère de farine hein... tu viens mélanger↑
- 444 GR- j'mets ça là tout ça d'dans↑
- 445 AD- euh→ non il faut quarante-cinq grammes...
- 446 AL- [Inaudible]
- 447 AD- on va peser
- 448 GR- et ça↑
- 449 AD- et ça↑ alors le lait concentré il en faut... deux cents grammes... j'pense que ça va être
exactement alors attends on fait d'abord fondre on ajoute le lait concentré ensuite
- 450 AL -ah fait voir comment qu'c'est↑
- 451 GR- nan... y m'en faut pour le
- 452 AD- ben tu l'laisseras goûter tout à l'heure

- 453 GR- et c'est la [inaudible] [laisse AL goûter] (contradiction)
- 454 AL- c'est bon
- 455 GR- c'est dégueulasse tu rigoles ou quoi
- 456 AL- nan j'aime bien
- 457 AD- tu vas mettre toute le→ toutes les noisettes... tiens
- 458 GR- et après↑
- 459 AD- on fait d'abord le [inaudible] on attends d'abord
- 460 AL- nan j'aime bien moi c'truc là
- 461 AD- alors voyons voir ça... il faut qu'on allume là
- 462 AL- [chantonne en marchant dans la pièce] oh oh oh→ oh oh [parole inaudibles] (inclassable)
- 463 GR- [montre son majeur à la caméra]
- 464 AD- et ben alors tu nous montres ton joli doigt↑
- 465 GR- [inaudible]
- 466 AD- et y' faut remuer↑ tiens... et toi AL↑
- 467 AL- quoi↑ j'ai rien fait (réponse inadaptée à la question)
- 468 AD- ça donne quoi↑
- 469 AL- ça↑ [Rire]
- 470 GR- ah ça c'est
- 471 AD- AL toi y' faut plus qu't'ajoutes euh tes blancs en neige
- 472 AL- dans l'chocolat
- 473 AD- voilà et tu→ et c'est pareil tu les mets avec ta→ spatule en bois... tu les incorpores tout↑ doucement tu mélanges tout↑ doucement... vas-y
- 474 GR- [met sa cuillère au-dessus de la casserole de AL]
- 475 AL- 'tain vas-y arrête là... ça coule tout seul
- 476 AD- mais c'est bien↑ alors tu peux commencer par mettre une moitié puis rajouter ensuite hein
- 477 AL- [met tout] (non prise en compte de la parole de l'autre)
- 478 AD- ou tout mettre...
- 479 AL- [rire]
- 480 AD- [rire]
- 481 GR- et c'est c'est ouvert là
- 482 AD- c'est ouvert↑ qu'est-ce que t'entends par c'est ouvert↑ [pas de réponse de GR]
- 483 AL- mais oui c'est chaud
- 484 AD- ah oui alors attends c'est celui là mais ç'ui là il vaut mieux pas l'allumer non plus... celui là non plus hein 'faut pas l'allumer
- 485 GR- si

- 486 AL- [mélange les œufs en neige très fort] (non prise en compte de la parole de AD qui disait de mélanger tout doucement)
- 487 AD- nan nan nan maint'nant on l'allume plus... douc'ment AL regarde j'vais t'montrer... AL...
AL→↑ [Il continue de mélanger jusqu'à ce que AD s'approche de lui] (non prise en compte de la parole de l'interlocuteur) regarde... tu remontes comme ça
- 488 GR- pour pas tu les casses
- 489 AD- voi→là tu fais comme ça... ça ira↑
- 490 AL- ouais
- 491 AD- alors vas-y... voilà exactement... et tu passes bien en d'ssous pour aller r'chercher l'chocolat qui est en d'ssous... hm super
- 492 AL- oh t'as [inaudible] ou quoi.. bon moi après j'vais voir MA qu'elle m'donne ma clope là... elle m'en doit une... mentholée elle m'doit une... à toi j'te filerai la fin hein
- 493 GR- la moitié
- 494 AL- ouais
- 495 AD- alors GR ça fond tout douc'ment↑
- 496 GR_ j'mets à douze↑ (non prise en compte de la parole de AD en 484 et 487)
- 497 AD- ouh j'ai l'impression qu'y a pas beaucoup d'chocolat là d'dans
- 498 GR- mais si→
- 499 AD- t'en as pas mangé↑
- 500 GR- nan (métrarègle de non-contradiction, cependant il rétablit ici la vérité)
- 501 AD- tu m'le promets↑
- 502 GR- mais je t'le promets j'ai tout mis
- 503 AD- d'accord
- 504 GR- y'en a ils sont d'jà fondu hein
- 505 AD- j'te fais confiance GR
- 506 GR- y'en a y' sont d'jà
- 507 AD- j'te crois GR
- 508 AL- y'a pas grand chose hein [Rire] (ne tient pas compte des paroles de AD et GR entre 498 et 507)
- 509 AD- alors hop... tu peux mélanger↑ et 'faut qu'on baisse la hein
- 510 AL- voilà
- 511 AD- dou→cement AL
- 512 AL- on dirait un peu c'est d'la mouss'line
- 513 AD- y' faut encore que tu mélanges là
- 514 GR- [met sa cuillère sur la casserole de AL]

- 515 AL- vas-y arrête
- 516 GR- [inaudible] chaud
- 517 AD- c'est chaud↑
- 518 AL- y' faudrait ouvrir
- 519 AD- ah il fait chaud
- 520 GR- nan mais n'éteins pas
- 521 AD- si si j'éteins pa'c'que après ça va être trop chaud
- 522 GR- bon du lait main'nant... c'est tout l'lait normalement
- 523 AD- tu rajoutes ouais
- 524 GR- c'est tout l'lait↑
- 525 AD- oui y'a deux cents grammes ↑
- 526 GR- j'sais pas moi... nan cent cent cent cent soixante
- 527 AD- oui ben ça ira bien... tu mets tout
- 528 GR- hé [inaudible] j'vais pisser [en parlant du lait sucré concentré]
- 529 AL- laisse moi-s'en un peu
- 530 AD- ben y'en a déjà pas assez
- 531 AL- oh
- 532 AD- donc euh... mais tu pourras goûter le Nutella↑
- 533 GR- c'est la pine (distractibilité)
- 534 AL- gne→ t'sais dis pas qu'j'suis PD alors arrête
- 535 GR- [fait couler du lait à côté de la casserole] Merde !
- 536 AD- ah ben si t'en mets à côté... t'en laisse à AL↑ c'est gentil↑
- 537 AL- merci gros
- 538 GR- [en met à côté en mélangeant] je l'savais
- 539 AL- ah c'est bon hein
- 540 GR- [prend la caméra]
- 541 AD- non non non... GR... la caméra là elle est à Caroline alors on on la laisse
- 542 GR- on s'en fout d'la Caroline
- 543 AD- on s'en fout d'la Caroline↑ ou on s'en fout d'la caméra↑
- 544 GR- [Sourit] d'la Caroline
- 545 AD- [Rire] oh→ lala
- 546 GR- bon main'nant j'vais faire chauffer mes gaufres
- 547 AD- ok ça roule
- 548 GR- y'a pas de→
- 549 AD- de quoi↑ (pas de réponse) 'faut qu'on rajoute du sucre

550 [bruit de toquement à la porte]

551 GR- nan !

552 AD- nan tu vas pas ouvrir AL

553 AL- y'a personne !

554 AD- AL

555 [l'enfant derrière la porte crie « ouais c'est moi AL]

556 AL- j'm'en bats les couilles

557 GR- nan

558 AD- t'ouvre pas hein

559 GR- n'ouvre pas

560 AD- qu'est-c'que tu cherches↑ ouais c'est [inaudible]

561 GR- un truc pour euh verser

562 AD- du sopalin on va prendre

563 GR- oui mais après 'faut verser là

564 AD- ah une louche↑ j'ai prévu la louche... hé → j'ai tout prévu comme il faut... tiens GR c'est ça qu'tu cherches↑ alors il faut attendre nan AL [AL sort de la pièce] AL j't'ai dis t'ouvres pas la porte puisque [Inaudible] on est d'accord↑

565 AL- [inaudible]

566 GR- ouais mais y m'faut une assiette hein

567 AD- oui j'te l'apporte tout d'suite j'rajoute du sucre dans la pâte

568 GR- je [inaudible] y'en a à l'intérieur

569 AL- [inaudible]

570 GR- [inaudible]

571 AD- j'en ai pas dans mon sachet

572 AL- [en chantonnant] [inaudible] oh oh↑ oh (inclassable)

573 AD- y' doit y' en avoir la bas en dessous... va voir regarder

574 AL- [chantonne] Desesesanananana na→ na→ oh yeah (inclassable)

575 AD- AL↑

576 AL- de quoi↑

577 AD- à ton avis il t'reste quelle étape là pour ton gâteau

578 AL- hein↑

579 AD- y' t'reste quoi là comme étape à ton avis à faire pour ton gâteau

580 AL- le mettre au four

581 AD- le mettre au four tu préfères euh le moule comme ça↑ ou un moule rond↑

582 AL- un moule euh rond s'te plaît

- 583 AD- rond... donc... celui là ça t'va↑
- 584 AL- ouais... y' en aura jamais assez j'crois hein... nan↑
- 585 AD- qu'est-ce que tu dis↑
- 586 AL- y'aura assez↑
- 587 AD- mais oui... attends... on va prendre la plaque
- 588 AL- oh t'vas passer au four oh GR hein (glossomanie , tentative d'adresse à GR + pas de réaction de la part de GR)
- 589 AD- tiens
- 590 AL- c'est du plastique ça↑
- 591 AD- ouais... vas-y tu peux tout verser
- 592 GR- t'inquiète pas j'sais faire des gaufres
- 593 AD- alors [cherche un ustensile sur la table]
- 594 GR- nan (ma présence et ma voix prêt de lui le persécutent, parce que meme quand AL lui parle il ne réagit pas)
- 595 AD- alors attention pa'c'que ça va être chaud après... j'enlève ça pour le moment... voilà... t'en a déjà fait des gaufres↑
- 596 GR- bah oui hein
- 597 AD- bah oui... hé tu rigoles mais je pense que c'est la première fois qu'je fais des gaufres moi
- 598 GR- c'est bizarre d'avoir la pâte de gaufre pareil normalement elle est pas comme ça nan↑
- 599 AD- 'faut attendre plus longtemps regarde... 'faut attendre que ce soit chaud... hm→ hé ben dis donc↑ ça va être un sacré gâteau
- 600 AL- ouais
- 601 GR- 'tain j'ai envie d'fumer là putain→
- 602 AL- ben moi aussi hein
- 603 AD- on ira fumer tout à l'heure↑
- 604 GR- Tu fumes pas [sourit]
- 605 AD- vous irez fumer tout à l'heure
- 606 AL- [rire]
- 607 GR- 'tain mais j'ai du feu→ mais j'ai pas d'clopes
- 608 AL- moi aussi
- 609 GR- [allume son briquet] attends... hè... j'vais faire chauffer l'huile [L'approche de la cuillère pleine de pâte] (Distractibilité)
- 610 AD- [rire] ok
- 611 AL- donne le moi c'est quoi↑
- 612 GR- [inaudible]

- 613 AD- c'est parti on enfourne↑
- 614 AL- allez... je j'peux prendre le reste↑ moi
- 615 GR- [inaudible]
- 616 AD- oui tu peux manger l'reste oui
- 617 AL- ah c'est bon... t'veux goûter↑
- 618 GR- hein↑
- 619 AL- t'veux goûter↑
- 620 GR- 'tends moi j'fais les gaufres
- 621 AD- alors les gaufres j'ai vu que c'était trois minutes en retournant le gaufrier à mi-cuisson...
j'vais prendre mon téléphone pour regarder l'heure
- 622 AD- il est quatorze
- 623 GR- ça coule ! [En criant]
- 624 AD- oh la... j'pense qu'on en a mis un peu trop... bon ben c'est pas grave
- 625 GR- c'est con les gaufres
- 626 AD- [rire] j'suis d'accord avec toi
- 627 GR- j'ai tout raté
- 628 AD- mais non ! pas du tout tu vas voir ça va être super bon... on en mettra un peu moins tout à
l'heure c'est tout
- 629 GR- c'est ta pâte qui va pas hein
- 630 AD- tu crois que c'est ma pâte↑ tu penses que c'est d'ma faute... ben c'est la première fois
qu'j'en fais alors c'est possible hein qu'ce soit d'ma faute... j'suis d'accord... j'assume mes
responsabilités
- 631 GR- il est quelle heure↑
- 632 AD- il est quatorze heure quinze
- 633 GR- fais voir ton portable j'ai jamais vu ces portables là j'aime pas moi
- 634 AL- à seize on y va
- 635 AD- ah bon
- 636 GR- t'as même euh Hotmail
- 637 AL- tiens prends l'reste
- 638 GR- t'as internet↑
- 639 AL- prends l'reste
- 640 GR- t'as internet deçu↑
- 641 AD- euh non j'ai pas internet sur c'téléphone... ça marche pas allez
- 642 AL- woa le v'là l'mien... le v'là l'mien à moi
- 643 AD- ah→ il est sympa↑ et alors c'est qui la jeune fille↑

- 644 AL- c'est ma p'tite sœur
- 645 AD- ta p'tite soeur↑ elle s'appelle comment ta p'tite sœur↑
- 646 AL- AM
- 647 AD- elle est jolie comme tout
- 648 GR- [voit que le gaufrier est tourné] pourquoi tu l'as retourné mais t'es bête↑
- 649 AL- ah→↑
- 650 AD- non non non c'est comme ça
- 651 GR- mais nan... mais nan
- 652 AD- c'est marqué sur la recette retourner à mi-cuisson j't'assure
- 653 GR- t'sais pas
- 654 AD- fais-moi confiance
- 655 GR- t'sais pas faire des gaufres
- 656 AD- fais-moi confiance
- 657 GR- nan j'te fais pas confiance
- 658 AD- tu m'fais pas confiance↑
- 659 GR- j'fais confiance qu'à que Caroline
- 660 AD- c'est vrai↑ et elle est pas là aujourd'hui...
- 661 GR- elle est chiante
- 662 AL- [fait claquer un objet dans ses doigts]
- 663 GR- vas-y là arrête... trafique-le
- 664 AL- ouais c'est mon père
- 665 AD- attends un peu
- 666 GR- 'faut un truc pour les enl'ver
- 667 AL- on sort↑**
- 668 AD- ouais j'vais t'chercher ça... on attends encore euh trente secondes
- 669 AL- [inaudible]
- 670 GR- ah t'as vu on dirait qu'c'est raté
- 671 AD- ah bah oui 'faut attendre encore↑ 'faut attendre plus... ouais 'faut qu'on laisse encore chauffer là hein
- 672 AL- moi je fais c'que [inaudible]
- 673 GR- nan c'est raté
- 674 AD- mais nan→ faut qu'ça chauffe plus↑
- 675 GR- si c'est raté... il est quelle heure↑
- 676 AD- c'est pas fini encore... regarde il reste encore trente secondes
- 677 AL- 'tain vas-y j'ai envie d'aller dehors moi... hé c'est bizarre le sien

678 AD- 'faut qu'ça r'froidisse

679 AL- [inaudible] t'as d'la musique dans ton téléphone↑

680 AD- non

681 GR- [plante un couteau dans la table] ça c'est un truc de chef

682 AD- oh non on va pas casser la table

683 AL- c'est un chaoui les gars (inclassable)

684 AD- hè c'est raté↑ alors↑ elles sont pas du tout ratées ces gaufres... t'en dis quoi chef↑

685 GR- assiette s'il-vous plaît

686 AD- t'façon les premières c'est toujours plus difficile hein... bon on fait les deuxièmes↑

687 AL- c'est comme les crêpes hein

688 GR- [goûte une gaufre] c'est pas comme ça les gaufres hein

689 AD- c'est pas comme ça↑

690 GR- on sent les œufs

691 AL- [chantonne] hein→ hein→ hein→

692 AD- on sent les oeufs↑ non↑

693 GR- c'est pas comme ça qu'on fait les gaufres

694 AD- comment↑

695 GR- et voilà !

696 AD- je goûte↑ 'faut rajouter quelque chose↑

697 GR- normal'ment 'fallait pas rajouter de de l'eau hein

698 AD- on va rajouter p't'être du sucre

699 GR- ouais

700 AD- ouais↑

701 GR- mes parents y' vont être con→tent

702 AD- tu penses↑ j'ai mis plein d'sucre en plus... t'as vu↑

703 GR- [nettoie le gaufrier] tu fais comme ça

704 AL- [rire]

705 GR- 'tain nique sa mère c'est chaud

706 AL- [tient un foulard]

707 AD- t'as trouvé ça où↑

708 AL- par terre

709 AD- ah bon↑

710 AL- ouais d'avant l'ITEP

711 AD- devant l'ITEP↑

- 712 AL- dans l'ITEP
- 713 AD- fais-voir↑ j'le rapporterai à Caroline
- 714 AL- hein→ c'est pas à elle hein
- 715 AD- ben oui mais pour qu'elle le rende à la personne à qui c'est
- 716 GR- [donne une gaufre à AL] tiens
- 717 AD- vas-y tu fais la suivante↑
- 718 AL- c'est pas à Caroline ça (persévération)
- 719 AD- j'le fais ou tu l'fais↑ vas-y
- 720 AL- mais c'est pas à Caroline ça hein (persévération)
- 721 AD- oui oui je sais mais elle le rendra à la personne à qui c'est... ok↑
- 722 AL- hm→
- 723 AD- tu fais ça bien GR... ton gâteau y' commence à gonfler
- 724 GR- hè j't'ai fait goûter mon ma gaufre tu m'f'ras goûter un bout d'gâteau hein↑
- 725 AL- ouais... ok... hè elle est bonne↑ mais on sent les blancs d'œufs
- 726 AD- j'te j't'ai rajouté du sucre j'pense que ça va aider
- 727 GR- fais voir↑ [goute]
- 728 AD- c'est mieux↑
- 729 GR- ouais
- 730 AD- ouais super
- 731 GR- on en gardera un bout pour Caroline
- 732 AD- oh→ ce s'rait une bonne idée ouais... elle s'ra contente... j'lui amènerai
- 733 GR- on va fumer↑
- 734 AD- bah on finit les gaufres↑
- 735 GR- on finit c'ui-là
- 736 AD- celles-là et ensuite on sort↑ ça marche

TRANSCRIPTIONS ATELIER 3

- 01 SE- ça ça a déjà commencé là↑
- 02 AD- oui
- 03 SE- ça tourne
- 04 AD- y' a aussi gâteau au chocolat tout simple si vous préférez
- 05 AN- gâteau au chocolat tout simple↑
- 06 AD- gâteau au chocolat...
- 07 JU- ben
- 08 AD- sans/ pas marbré pas euh un gâteau au chocolat quoi... vous choisissez c'que vous préférez faire
- 09 RE- on a qu'à faire un au yaourt un normal et un marbré
- 10 JU- ouais
- 11 AD- ouais↑ c'est possible... ok ben c'est parti vous pouvez v'nir vous asseoir... ah oui alors du coup JU est-c'que tu aurais on n'a pas pensé à ça euh→ trois→ bols dans lesquels on pourrait faire les préparations
- 12 SE- si si j'en ai deux
- 13 JU- des bols↑
- 14 SE- hé
- 15 JU- des grands↑ ou
- 16 AD- ouais oui
- 17 SE- peut-être que tu devrais tout mettre sur la table c'qu'il y'a dans les sacs
- 18 AD- pas bête... alors deux...euh un i/ il en manque un seulement en fait
- 19 JU- un↑
- 20 AD- oui et il faudrait trois cass'roles aussi du coup j'pense
- 21 SE- tu crois qu'il faut fondre trois fois↑
- 22 AD- il faudrait un bol plus grand
- 23 SM- ben tu vois un un truc comme ca tu vois
- 24 AD- oui c'est un saladier plutôt
- 25 JU- ah ok
- 26 AD- c'est moi qui...
- 27 SE- bon AN t'as lu ta recette↑
- 28 AN- oui
- 29 RE- ah moi j'l'ai pas encore lue

30 SE- [rire] tu penses qu'tu vas t'en sortir↑

31 AN- j'espère [rire]

32 AD- parfait... et du coup oui trois cass'roles si c'est possible... alors... sucre↑ ... et donc on fait
un gâteau au yaourt un marbré et un→ chocolat normal↑

33 AN- ouais

34 AD- vous savez déjà qui veut faire quoi↑

35 JU- j'fais le normal

36 RE- moi j'fais euh les pépites

37 AN- ben je fais le euh yaourt c'est ça↑

38 RE- ben tu peux faire en fait soit tu fais le cake au yaourt aux pépites de chocolat ou tu fais le
marbré... moi j'men fous en fait

39 AN- j'fais pépites

40 RE- ok tiens... c'est toi qui a la re/ c'est toi qui a la recette du marbré... JU↑ elle est où ta
recette↑ ça c'est les pépites au yaourt

41 AD- oh le beurre

42 AN- nan y'en a deux en fait

43 JU- là

44 RE- alors

45 AD- [rire] avec une liste on a réussi à oublier le beurre

46 SE- ok... donc j'vais poser la camera et j'y vais... j'y vais

47 AD- y' a un magasin pas très loin tu penses↑

48 SE- ben oui certainement hein

49 JU- mais j'crois qu'j'en ai p't'être du beurre

50 SE- y' faut, y' faut y' faut une plaque euh

51 AD- mais 'faut qu'on en rachète après

52 SE- regarde voir c'que t'as comme beurre

53 JU- ben j'ai ça en fait

54 SE- ben t'as une plaque entière là c'est bien

55 A- ha ben du coup ouais... ben si c'est possible on va faire avec ça et on ira t'en racheter après

56 SM- ouais et puis après on fait les course on remplac/ on l'remplacera pour que vous ayez
votre beurre le week-end

57 AD- c'est possible↑

58 JU- oui oui

59 SE- ah ben c'est cool

60 AD- ha ben c'est super merci

61 SE- comme ça on n'est pas obligé d'y aller tout de suite on peut l'faire après
62 AD- c'est cool... les œufs... et ... [inaudible]
63 RE- vous avez fait les courses au Aldi ↑
64 AD- nan à Lidl
65 SE- non au Lidl
66 RE- sérieux ↑
67 AD- ouais
68 SE- à coté d'chez moi
69 AD- euh est-c'que vous avez soif ↑ on a du jus d'fruit et du coca
70 RE- non merci
71 AN- non c'est bon
72 SE- ouais ↑ tu leur sors
73 AD- nan ↑ bon... j'sors quand même et si vous avez soif vous vous servez... hop ... alors... du
coup... merci JU
74 JU- de rien
75 AD- euh... vous avez tous vos recettes ↑ est ce que il faut faire fondre le chocolat dans chaque
recette ↑ pa'c'que du coup je sais que dans la tienne y' → faut commencer par faire fondre
le beurre avec le chocolat
76 RE- euh moi y' faut du cacao en fait
77 AD- oui on en a
78 RE- ah
79 JU- et moi je fais le normal alors
80 AD- ouais... et du coup ↑ attends voir
81 AN- [inaudible]
82 AD- la recette du gâteau normal elle est derrière celle-là mais je la connais... donc euh → pour
toi il faut que tu commences par
83 JU- le beurre
84 AD- le beurre ah... alors toi il faudrait que tu commences par faire fondre cent vingt-cinq
grammes de beurre avec cent vingt-cinq grammes de chocolat... dans une casserole ... y'
faut combien de beurre pour vos recettes à chacun ↑
85 AN- euh beurre beurre beurre
86 RE- cent quatre-vingt grammes
87 AD- cent quatre-vingt ↑ et toi ↑
88 AN alors ... trente grammes... euh
89 RE- [regarde la recette avec AN] là... euh

90 AN- il en faut pas

91 RE- il en faut pas lui du beurre

92 AD- il en faut pas↑ parfait... [rire] pa'c' que sinon ça aurait été difficile... et vous du coup ça
commence comment vos recettes↑ pa'c' que je connais pas

93 AN- 'faudra qu'je beurre [inaudible]

94 AD- Alors, «préchauffer le four» oui bonne idée... et toi↑

95 RE- préchauffer le four

96 AD- combien de degré pour chacun↑

97 AN- cent quatre-vingt

98 RE- cent quatre-vingt

99 JU- cent quatre-vingt

100 AD- ça tombe bien pa'c' que... super... alors... vous avez l'habitude de cuisiner↑

101 AN- ça va

102 RE- ça va

103 JU- euh non pas trop

104 [rires]

105 AD- d'accord... alors euh ben→ j'te laisse euh choisir ta cass'role... [inaudible] on va mettre
sur six

106 AN- moi j'commence à avoir peur [rire]

107 RE- [rire]

108 AD- on va l'faire cuire pas trop fort... et du coup y' t'faudra aussi le chocolat avec... si tu
veux t'installer hein

109 SE- nan nan j'vais t'laisser faire... j'suis pas très gâteau moi

110 RE- [inaudible]

111 JU- euh j'ai des spatules

112 AD- [inaudible]

113 RE- Lara elle sait bien faire des gâteaux

114 SE- hein↑

115 RE- Lara elle sait bien faire des gâteaux

116 SE- ah ouais Lara↑ quelle Lara↑

117 RE- celle qui est dans ma classe

118 SE- ah ouais↑ j'la vois pas faire des gâteaux elle sait pas s'servir de ses mains

119 RE- [rire]

120 AD- il faut→ un saladier et un yaourt... c'est même un yaourt Bio

121 AN- ah

122 AD- alors les cuillères elle m'a dit que c'était là

123 JU- ouais mais y'a aussi là si jamais

124 AD- j'te laisse verser l'yaourt dans l'saladier

125 AN- ok

126 AD- et toi du coup↑ ça commence comment↑

127 RE- travailler le beurre ramolli... y' faut ramollir du beurre

128 AD- alors cent quatre-vingt grammes du coup j' pense qu'on va rajouter celui-là

129 SE- y' faudrait p't'être une balance hein

130 AD- hein↑

131 SE- y' faut une balance

132 AD- 'ben y'en a une là-bas

133 AN- [verse le yaourt avec sa cuillère dans le saladier]

134 RE- en fait y' s'verse tout seul [rire]

135 AN- [rire]

136 SE- t'es sur qu't'as pris l'yaourt↑

137 AN- oui

138 SE- c'est du yaourt hein↑

139 AD- oui oui

140 AN- [lit] yogourth

141 AD- alors... comment ça fonctionne↑ bon 'faut espérer que... là y'a cent dix grammes

142 SE- et euh...

143 RE- et l'autre beurre il est où↑

144 AD- ben il restait cent vingt-cinq grammes du coup il est là-bas... donc euh pour arriver à cent quatre-vingt il nous faut combien↑

145 RE- euh... de cent vingt-cinq à cent quatre-vingt↑

146 AD- ouais

147 SE- nan... ah oui si tu prends l'autre beurre là-bas oui

148 AD- oui oui

149 RE- euh ben→ cinquante... cinquante-cinq↑

150 AD- ouais exactement... alors on va mettre ça comme ça et on va tarer... ouais nickel... oh bas dis-donc... p't'être que j'vais leur couper l'autre pour leur en laisser un beau

151 RE- j'peux m'laver les mains↑

152 JU- euh ouais... attends

153 SE- on va peut-être plutôt utiliser l'autre beurre

154 AD- oui t'as raison

155 SE- tu mets tout là↑

156 AD- ben oui du coup euh j'te laisse prendre le beurre là-bas et puis euh

157 JU- tiens... et donc là main'ant j'laisse fondre↑ euh

158 RE- ouais ouais

159 SE- AN tu l'apprends par cœur ta recette↑

160 AN- [rire]

161 JU- j'laisse fondre↑

162 AD- oui ouais ouais

163 SE- t'as lu les astuces en bas↑

164 AD- [inaudible]

165 RE- c'est où les c'est ça les cinquante-cinq grammes là↑

166 SE- nan

167 AD- alors là du coup j'ai tout mis et y' faut qu'tu rajoutes jusqu'à cent quatre-vingt

168 SE- [à AN] tu vois moi je trouve que mettre des pommes là dans l'fond pour qu'ça caramélise
c'est extra mais elle s'est moqué de moi après

169 RE- [pèse le beurre] oh ! deux grammes

170 SE- c'est bon ah il manque deux grammes↑

171 RE- ouais

172 SE- c'est bien

173 AD- si t'as envie de mettre des pommes dans l'fond tu peux essayer hein

174 SE- moi j'trouve qu'c'est vachement bien hein personnellement

175 AN- c'est vrai↑ j'vais essayer

176 RE- oh un gramme

177 AD- alors du coup t'en es où toi↑

178 AD- « lavez le pot séchez-le puis gardez-le comme mesure».

179 SE- on est pas à un gramme près

180 AD- alors le pot tu prends c'ui là

181 AN- j'le lave↑

182 AD- tu vas l'laver et puis après ça t'servira de mesure en fait tu sais c'est un pot à rajouter à
chaque fois

183 Mère de JU- ça va↑

184 SE- on a utilisé ton beurre et on ira en acheter après

185 Mère de JU- oh oui oui y'en a plus↑ y'en a assez↑

186 SE- y'en a assez ouais

187 AD- ah mais c'est cent quatre-vingt↑

188 RE- ah mais y'a marqué cent soixante-cinq
189 AD- oui oui du coup tu peux encore y' aller hein
190 RE- c'est bon↑
191 AN- voilà
192 AD- alors ouais y' faudrait l'sécher... tiens
193 RE- euh moi j'le fais fondre au micro-ondes↑
194 AD- euh oui j'pense qu'on va faire comme ça
195 SE- beurre ramolli hein 'faut pas faire trop hein c'est pas fondu hein donc c'est ramolli
196 AD- oui on va l'mettre un peu
197 RE- vingt secondes
198 AD- on va l'mettre un peu au micro-ondes j'pense que ça va aller... alors
199 SE- t'es sûre qu'il va au micro-ondes le pot↑
200 AD- oh en général du plastique euh
201 SE- ouh pas tous
202 AD- tu crois↑ je sais pas... tu m'fais peur j'vais vérifier... si ça va aller... voilà... t'en es où
toi↑
203 AN- là ajouter le sucre et mélanger puis verser le beurre fondu
204 AD- alors ajouter le sucre donc du coup c'est marqué là
205 RE- y' faut combien d'sucre↑
206 AN- trente grammes
207 AD- un pot y' faut remplir le pot
208 SE- y' paraît que quand on travaille avec les pots [inaudible]
209 AD- et du coup pour avoir du beurre ramolli
210 SE- tu mélanges
211 AD- moi en général j'le mélange au milieu et j'le r'mets ensuite
212 SE- le tape p't'être pas au bord d'la table AN
213 AN- [inaudible]
214 RE- moi j'aime pas quand [inaudible]
215 AD- t'aimes pas quoi↑
216 RE- j'aime pas quand y'a des [inaudible] pa'c'qu'on sait jamais après si c'est bien ou pas
217 AD- ah↑ pourquoi↑
218 RE- j'sais pas en fait c'est [inaudible]
219 SE- enlève ton pot enlève ton pot↑ le grand là pose-le là-bas... voilà
220 AD- euh→ pa'c'que toi c'est quoi tes mesures↑
221 AN- [inaudible] pots de sucre

- 222 AD- oui ben on va faire l'un après l'autre c'est pas grave... tu t'en sors JU↑
- 223 JU- oui
- 224 AD- ouh→ ça commence à être pas mal
- 225 AN- alors... j'crois qu'c'est bon là encore un p'tit peu↑
- 226 SE- euh c'est toi qui voit c't'à dire que la mesure c'est le pot chaque fois qu'tu remplis il faut qu'ça soit chaque fois pareil pa'c'que... tiens moi ça m'intéresse combien ça fait là le pot... donne-voir donne-voir le truc là... main'ant tu mets dessus tu peux mettre la tare
- 227 AD- non mais pourquoi tu veux mettre la tare
- 228 SE- ben pour voir combien ça pèse... tiens tu poses ça là là
- 229 AD- cent cinquante-cinq grammes
- 230 RE- cent cinquante-cinq
- 231 SE- ouais tu vois c'est un peu moins que cent quatre-vingt... voilà c'est intéressant
- 232 AD- après↑
- 233 AN- mettre le sucre et mélanger
- 234 JU- voilà moi c'est bon
- 235 AD- c'est bon↑
- 236 JU- ouais
- 237 AD- ben tu peux le mettre de côté
- 238 RE- c'est du sucre en poudre ça hein↑
- 239 SE- non c'est du sucre euh cristal
- 240 AD- et du coup
- 241 SE- c'est pas du sucre cristal c'est du sucre euh
- 242 AD- en poudre
- 243 SE- euh oui mais comment ça s'appelle le sucre qui est tout fin alors↑
- 244 RE- le sucre glace↑
- 245 SE- le sucre glace ouais voilà c'est ça
- 246 AD- ensuite du coup il faut que tu rajoutes cent vingt-cinq grammes de sucre dans ton mélange... 'faudra qu't'attendes que la balance soit disponible... 'faut pas avoir peur de lui faire mal hein
- 247 AN- [rire]
- 248 AD- alors ben vas-y la balance est libre
- 249 RE- j'pose ça là
- 250 AD- par contre 'faut pas oublier de ouais vas-y tu l'mets d'ssus et puis tu tares... pose-le d'abord et le sucre est là
- 251 JU- et c'est cent vingt...

- 252 AD- cent vingt-cinq grammes de sucre ouais
- 253 AN- « verser le beurre fondu »
- 254 AD- donc y' faut
- 255 AN- du beurre fondu
- 256 AD- ah ouais pour la mesure euh un pot à yaourt de beurre fondu c'est pas pratique hein
- 257 RE- ben en fait euh sinon vous vous prenez ça et vous faites fondre et ensuite vous mettez
dans le pot
- 258 JU- j'mélange dedans ↑ [se rapproche d'Adeline]
- 259 AD- ah oui ce s'ra plus simple... qu'est-ce que tu dis ↑
- 260 JU- je mélange dedans ↑
- 261 AD- oui... euh ben on va faire comme ça et puis on verra bien si ça suffit
- 262 AN- par contre y'a encore un peu d'sucre d'dans
- 263 AD- ah euh c'est pas grave non j'pense... tiens j'te laisse la cuillère on va mettre là d'dans...
t'façon on n'a plus qu'ça donc euh j'pense que ça conviendra
- 264 RE- alors les œufs
- 265 AN- donc là j'en fais combien ↑
- 266 RE- j'peux m'servir ↑ en œufs ↑
- 267 AD- pardon ↑ ah oui oui bien sur... et là ensuite tu tournes et puis on va mettre euh
[inaudible]... c'est bien... vous êtes tous les trois dans la même classe ↑
- 268 RE- euh nan
- 269 AN- nan
- 270 JU- nan
- 271 AD- vous êtes en quelle classe ↑
- 272 RE- quatrième cinq
- 273 JU- quatrième deux
- 274 AN- quatrième un
- 275 AD- d'accord... mais vous vous connaissez quand même ↑
- 276 AN- oui
- 277 JU- oui
- 278 RE- euh ouais on était d'jà dans la même classe avec AN et euh ben on s'connâit des des
Russes
- 279 AN- ouais et d'la chorale
- 280 AD- d'accord vous êtes partis en Russie en quelle classe ↑
- 281 RE- moi j'suis pas partie en Russie
- 282 AD- ah

283 JU- moi j'y suis partie euhm en quatrième... cette année

284 AD- cette année [rire]

285 AN- moi j'fais chauffer encore un p'tit peu ↑

286 AD- euh un p'tit peu oui

287 JU- euh là main'ant j'fais quoi ↑

288 AD- alors main'ant du coup toi il faut que tu battes trois œufs en om'lette donc y' t'faudrait le
tu vas prendre ce bol là et il faut que tu ajoutes trois cuillères à soupe de farine quand il
sont battus

289 JU- ok... j'vais d'l'autre côté moi

290 AD- oui tu peux aller d'l'autre côté... tu t'en sors ↑

291 RE- ouais... la farine... cent quatre-vingt grammes

292 AN- là c'est bon j'pense ↑

293 AD- oui parfait

294 AN- donc euh j'verse dedans ↑

295 AD- tu verses dedans et tu mélanges

296 JU- trois ↑

297 AD- oui

298 RE- la levure... il faut un sachet de levure

299 AD- alors les sachets d'levure ils doivent être là

300 RE- j'ai l'même chez moi

301 AD- c'est vrai ↑ héhé

302 RE- ouais... merci

303 JU- et là j'mets la farine euh

304 AD- ben tu peux les battre en om'lette et puis ensuite tu rajoutes la farine

305 AN- la farine... la farine tamisée et la levure

306 AD- alors tamisée je sais pas si y'a un tamis ici... JU est-ce que tu sais si vous avez un tamis
ici ↑ c'est un genre de saladier avec des trous très fins dessus... des tout tout p'tits trous

307 JU- euh comme pour les pâtes ↑

308 SE- ouais mais les trous plus p'tits

309 AD- ben...

310 RE- des trous en fait encore plus p'tits pour que y'a pas de grumeaux

311 SE- tu sais c'est une sorte de grille une sorte de grille

312 JU- ah→ ben j'ai un petit

313 SE- ouais ouais ça ira bien

314 [JU cherche le tamis]

315 AD- sinon tant pis hein... on tamisera pas

316 JU- mais→ normalement on en a

317 AD- et avec les→ les passoire peut-être↑

318 JU- ah ça y est j'en ai un... comme ça↑

319 SE- voilà parfait

320 AD- oui merci... alors farine il te faut trois pots à yaourt de farine donc du coup tu mets ta
farine dans ton pot et ensuite tu la fais passer euh la d'dans d'abord tu mets la farine dans
l'pot

321 RE- c'est normal que ce soit aussi liquide en fait ça doit pas être plus dur↑

322 AD- j'ai jamais fait d'marbré donc euh

323 SE- moi j'trouve qu'c'est pas mal la consistance

324 AD- je pense que c'est pas mal

325 SE- ouais

326 AD- ça m'paraît bien

327 JU- moi j'dois mettre euh d'la farine aussi

328 RE- t'as un deuxième bol↑

329 AD- oui il faut cent vingt-cinq grammes de farine... un deuxième bol↑

330 RE- ouais

331 AD- alors euh est-c'que t'aurais encore un autre saladier↑

332 JU- ouais j'crois... j'en ai encore euh trois

333 AD- merci... et du coup euh 'tends voir j'vais t'laver le bol... toi y t'faut cent vingt-cinq
grammes de farine dans c'ui là

334 AN- [inaudible]

335 SE- y'faut que tu tapotes comme ça

336 AN- comme ça↑

337 SE- ouais... attention ça déborde... j't'explique y' faut remuer en même temps

338 AD- tiens

339 JU- merci

340 SE- [inaudible]

341 AD- ça va↑ pour le basket ça va être pratique t'auras les doigts qui colleront

342 RE- au moins j'suis sûre de pas perdre la balle

343 AD- voilà c'est ça

344 SE- donne-moi donne-lui une petite cuillère Adeline s'il te plaît... à droite là là là... ah non
c'est là t'as raison

345 AD- [rire] tu veux p't'être une cuillère pour euh racler avec une cuillère

- 346 AN- j'vais m'amuser moi avec trois pots
- 347 SE- ouais c'est vrai qu'c'est un petit tamis en fait
- 348 AD- [rire] t'as choisi ta recette hein
- 349 AN- ouais... j'espère qu'ça va être bon
- 350 SE- [rire]
- 351 RE- moi j'crois qu'j'ai la recette la plus simple à faire
- 352 AD- [rire] ben je sais pas
- 353 JU- c'est p't'être la mienne la plus simple
- 354 AD- oui c'est vrai... c'est le classique
- 355 RE- non pac'que t'as dû faire fondre du chocolat dans une cass'role... moi j'ai d'jà réussi à en
faire cramer du chocolat dans une cass'role
- 356 JU- et j'mélange pareil↑
- 357 AD- oui ben ça arrive souvent
- 358 JU- j'mélange pareil↑
- 359 SE- 'faut qu't'en remettes
- 360 AD- oui vas-y ouais... toi on t'f'ras faire un glaçage si t'as fini avant
- 361 RE- [rire]
- 362 SE- attends... voilà... tu racles comme ça... tiens tiens tiens la cuillère... comme ça
- 363 AD- tu t'en sors↑
- 364 RE- ouais ouais... elle est où la mienne↑
- 365 AD- elle est à l'arrière de... euh on l'a r'notée comme ça mais... euh ben là en fait t'as plus
qu'à mélanger le... chocolat
- 366 SE- le chocolat... c'est l'meilleur celui-là
- 367 AD- avec ta préparation
- 368 RE- c'est à peu près pareil les deux↑ là y'en a plus↑
- 369 AD- oh ça m'paraît pas mal... ne r'mets pas tes doigts d'dans pa'c'que tu vas jamais s'en sor/
t'en sortir
- 370 AN- on peut en r'mettre↑
- 371 SE- ah oui j'avais pas vu
- 372 AD- t'es arrivé au bout↑
- 373 RE- AN↑
- 374 AN- nan après y'a encore deux pots
- 375 AD- ah hè
- 376 SE- ah y'a y' faut trois pots de farine↑
- 377 AN- oui

378 SE- [rire] oh mince... bon y' faut quand même trouver une passoire un peu plus grande c'est nul

379 RE- [rire]

380 AN- [rire]

381 AD- [rire]

382 AD- bon ben j'me permets d'regarder si je trouve pas...

383 RE- [fait tomber de la pâte]

384 SE- bien RE cool

385 RE- [rire]

386 AD- une passoire un peu plus grande pa'c'que

387 RE- [s'éloigne du saladier en tapant sur la fourchette]

388 SE- tu nettoies les habits c'est ça ↑

389 RE- nan j'suis [inaudible] de l'habit

390 JU- en fait on a que des petits ou sinon un gros truc pour euh

391 AD- ouais que pour les pâtes quoi... oui ben... j'me d'mande si

392 SE- ben dis-donc j'fatigue là on va échanger les rôles hein

393 RE- [rire]

394 SE- pa'c'que tourner là ça devient fatigant hein

395 AD- j'me d'mande si c'est vraiment vraiment nécessaire qu'ce soit tamisé

396 SE- ben c'est pour éviter qu'y' ait des grumeaux hein

397 AD- oui... attends voir j'vais en faire avec vous

398 SE- mais là avec le grosse machin ça marche pas hein... les trous sont trop gros

399 AD- en plus c'est d'la farine fluide hein c'est pas...

400 RE- [se renverse du liquide sur elle] [rire]

401 AD- ah

402 SE- bon RE 'faut qu'tu fasses attention quoi

403 AN- [rire]

404 SE- ouais la fluide on aurait pu la mettre telle quelle ça passe tout seul

405 RE- l'eau chaude j'la prends du robinet ↑

406 AD- ouais mais regarde ça suffit ça

407 SE- peut-être qu'il faudrait un fouet hein Ad'line

408 RE- le l'eau chaude j'la→ j'la j'la prends au robinet ↑

409 SE- donne-moi voir

410 AD- pardon ↑

411 RE- l'eau chaude ↑ j'la prends au robinet ↑

412 AD- je→ attends 'faut qu'je r'garde ta recette pour comprendre

413 SE- là c'est ton deuxième pot d'farine là↑

414 AN- euh→ je sais pas non j'crois qu'c'est mon premier là

415 SE- quoi↑ et il faut trois pot d'farine↑ [avec insistance]

416 AN- oui

417 SE- bon donne-moi ça

418 AD- euh→ je pense qu'il fallait diluer avant d'le mettre dans la préparation... mais j'en suis pas sure

419 RE- [rire] pas grave

420 AD- non non c'est pas grave mais→ j'ai un doute... euh→ oui

421 RE- l'eau elle est bien chaude là

422 AD- euh ben du coup oui oui tu peux faire avec ça

423 RE- c'est assez chaud t'penses↑

424 AD- oui

425 SE- vas-y plus vite

426 [la mère de JU arrive dans la pièce]

427 SE- ah euh MR↑

428 Mère de JU- oui↑

429 SE- t'aurais pas un tamis un peu plus grand↑ tu sais euh pour passer euh la farine

430 AD- j'vais prendre une autre cuillère

431 SE- tu vois là c'est des p'tits machins

432 Mère de JU- ben→ oui euh

433 SE- t'as pas un peu plus grand↑

434 Mère de JU- si si si hein... t'as pas trouvé↑

435 JU- non↑

436 Mère de JU- oh mais si on en a... là qu'est-c'que c'est ça regarde [rire] ben si j'me disais

437 AD- ah→ ben voilà↑ super

438 Mère de JU- j'en ai c'est→ un chinois ça s'appelle

439 AD- merci

440 SE- oh bah oui... ça s'appelle un chinois oui... merci beaucoup ! AN↑

441 AN- donc là euh j'dois remplir le deuxième

442 AD- y'en a deux déjà

443 SE- ah y'en a deux t'es sure↑

444 AD- j'ai euh

445 SE- c'est toi qui a rempli la deuxième↑
446 AD- oui oui
447 Mère de JU- bon j'suis dehors si jamais euh y' vous faut que'qu' chose
448 AD- oui
449 SE- [rempli le pot] comme ça↑
450 AN- [prend le pot]
451 SE- ouah c'est ça d'vient dur hein... ah ben ouais ça change [rire] le bon outil ça fait l'affaire
hein
452 AD- ah ben oui finalement c'est bien pour toi aussi
453 SE- tiens tu remues hein... franchement c'est ton gâteau hein
454 AN- [rire]
455 AD- et à toi du coup y' t'faut un moule euh rectangulaire
456 RE- ouais plutôt
457 AN- oulah y'a un truc qui est tombé... c'est un bout d'la cuillère qui est tombé d'dans
458 RE- quoi↑ [rire]
459 AD- un bout d'la cuillère↑
460 JU- ah oui euh nos nos [rire]
461 RE- [rire]
462 JU- nos cuillères et nos fourchettes sont en train d'se casser donc euh
463 AD- ah d'accord [rire] c'est bien qu'tu l'aies r'marqué
464 SE- j'ai j'ai les mêmes elles viennent d'ikéa et...
465 RE- t' imagine la surprise quand la personne elle mord dedans
466 SE- [rire]
467 JU- [rire]
468 SE- ouais mais moi c'est pareil c'est les bouts là ils partent ouais
469 AD- c'est la fève ouais [rire] t'as tout récupéré↑
470 AN- ouais
471 AD- euh→ bah
472 RE- [imite AN] y' remue juste au-d'ssus [rire]
473 AD- oui t'as peur de faire mal à→ à ta pâte↑
474 RE- [rire]
475 JU- [rire]
476 AD- nan moi j'trouve qu'il s'en sort très bien... bon beurre ton moule toi
477 RE- [prend le moule] ah j'ai cru qu'c'était du sucre
478 AD- nan c'est la farine on avait mis d'la farine dedans... tu t'en sors↑

479 JU- hm...

480 AD- tu vois tu le passes comme ça et tu appuies dessus

481 JU- moi il faut qu'ce soit comment en fait... moi il faut qu'ça soit comment en fait↑

482 AD- là c'est bien

483 RE- t'as encore besoin d'farine ou pas↑

484 AD- tu peux choisir le moule que tu préfères

485 AN- euh→ ben j'veux bien... ouais [rire]

486 AD- tu préfères quoi comme moule↑ en forme de fleur ou en forme de rond tout simple↑

487 JU- ben→ j'sais pas ça

488 AD- ça↑

489 JU- ouais

490 AD- ok... y' t'reste quoi toi à faire ensuite↑

491 AN- euh moi j'sais pas où elle est ma recette

492 AD- euh c'est vrai ça elle est passée où↑

493 RE- en fait le truc c'est qu'on a plus d'beurre pour beurrer [rire]

494 AN- on a perdu la recette

495 AD- on va prendre de l'huile bon en plus avec ces moules

496 JU- en fait y'a pas besoin avec ces moules comme ça on n'a pas b'soin d'beurrer

497 AD- ouais mais on va prendre de l'huile 'tends voir... j'pense que vous avez d'l'huile↑

498 AN- là-bas p't'être nan↑

499 AD- 'tends voir

500 RE- est-c'que y'a un pinceau pour beurrer l'moule

501 JU- de quoi↑

502 RE- un pinceau

503 AD- nan c'est pas ça... ah↑ si... nan c'est pas ça

504 AN- cake nan moi c'est yaourt

505 AD- ben ah elle est là tiens

506 AN- alors euh... et la levure↑

507 AD- j'te l'ai mise là

508 AN- y' faut→ un sachet d'levure chimique

509 AD- c'est là... ben vas-y... et alors ensuite... t'as pas encore mis les œufs hein on est
d'accord↑

510 AN- nan j'ai pas encore mis les œufs

511 AD- ouais

512 RE- ah c'est pour ça qu't'as du mal à la remuer j'commence à comprendre

513 AN- j'pense [rire]

514 AD- mais non mais c'est normal c'est dans la recette mais c'est pas facile du coup

515 JU- euh... je sais pas en fait

516 AD- tu cherches quoi↑

517 JU- un pinceau pour beurrer euh

518 AD- ben sinon fais-le avec du sopalin si vous avez du sopalin↑

519 JU- là

520 AD- ben voilà... toi tu peux mélanger [rire] c'est pas facile hein

521 SE- dur dur↑ hein... peut-être qu'il faut y aller avec les mains hein↑

522 RE- il est où mon moule↑

523 AD- ah oui euh

524 JU- attention tu peux juste te pousser

525 AN- p't'être y' faut que j'fasse avec les mains↑ non↑

526 RE- ben ouais↑

527 AD- je sais pas

528 RE- j'aime bien moi faire les pâtes avec les mains [rire]

529 SE- on a vu ça ouais [rire]

530 AD- euh est-c'que t'as d'l'huile de tournesol par exemple↑

531 JU- ça↑

532 AD- ouais ah non ça c'est du vinaigre

533 SE- allez viens donne-voir un p'tit peu j'vais t'aider... c'est dur hein↑

534 AN- ouais

535 AD- pa'c'que à mon avis l'huile d'olive ça va donner un goût euh

536 JU- j'ai d'l'huile de noix aussi

537 AD- ah oui [rire] tu veux qu'ton gâteau ait un p'tit gout de→ noix ou↑

538 JU- c'est quoi ce truc↑

539 AD- c'est du d'l'huile... vous en avez p't'être pas hein↑

540 JU- ben→ mais si

541 RE- et en fait la pâte y' faut pas la laisser reposer à un moment↑

542 AN- nan

543 SE- général'ment quand il faut faire ça c'est marqué dans la r'cette hein

544 AN- cassez les œufs incorporez-les euh un a un dans la préparation

545 SE- un a un↑

546 AN- ouais

547 AD- ben écoute euh on va faire avec de l'huile d'olive alors on en mettra un peu pour que
ça...

548 SE- combien d'oeufs ↑

549 AN- trois œufs

550 SE- trois oeufs ↑ j'te les donne ↑

551 AN- ouais

552 SE- tiens... t'as d'jà cassé un œuf t'sais faire ça ↑

553 AN- euh ouais j'crois

554 SE- allez c'est parti c'est parti AN

555 AD- [rire] ah ben parfait ! on a même le sopalin à proximité... tu t'en sors ↑

556 RE- [rire]

557 SE- tu mets les pouces dans l/ dans l'ouverture tu fais

558 AN- comme ça ↑

559 SE- ouais voilà

560 AD- 'faut glisser vraiment le comme comme si tu voulais ouais voilà... super

561 RE- tu penses que c'est bon comme ça ↑ on voit rien

562 AD- il a/ il attache beaucoup ce moule ↑

563 SE- nan nan pas du tout justement c'est un mou/ moule qui n'attache pas un p'tit peu d'huile
suffit

564 AD- et ben voilà

565 SE- t'as quand même pris celle-là ↑ sinon tu pouvais prendre du beurre hein

566 RE- y'en a plus en fait

567 SE- y' a plus d'beurre du tout ↑

568 RE- ben non

569 SE- ah ouais ↑ 'faut qu'j'aille tout d'suite en ach'ter ↑

570 AD- ou/ nan du coup on va s'en sortir sans

571 SE- vous en avez plus b'soin ↑

572 RE- j'peux prendre cette cuillère ↑

573 AD- euh oui oui

574 SE- demande-lui

575 AD- à la cuillère ↑ [rire]

576 SE- à la cuillère oui bien sur oui

577 AN- main'ant ↑

578 AD- maint'nant tu mélanges et→ ouais et on va l'enfourner assez vite pa'c'que en fait j'viens
de voir que c'était→ quarante minutes de cuisson

579 SE- quarante minutes↑

580 AD- ouais donc j'espère que ça ira

581 SE- et ils ont tous la même longueur ou quoi de cuisson

582 AD- le gâteau de maman c'est quinze minutes

583 SE- quinze↑

584 AD- quinze entre quinze et vingt

585 SE- ah ouais 'faut pas tarder alors... c'est JU qui l'fait↑

586 AD- c'est JU ouais qui fait celui-là

587 SE- ou alors en premier là elle a l'air d'avoir fini

588 AD- oh bah de toute façon euh on va enfourner en priorité celui-là↑

589 SE- c'est comme ça... ah c'est pour faire le marbré hein

590 RE- ben ouais

591 SE- c'est comme ça qu'on fait↑

592 RE- ben→ ouais

593 AD- ah oui et celui-là c'est quarante-cinq minutes hein... j'ai pas fait attention aux temps
d'cuisson

594 SE- ça fait rien↑

595 AD- de quoi↑ mais elle fait comme elle veut c'est son gâteau

596 SE- ouais mais t'es sûre qu'ça va faire bien↑

597 AD- mais on s'en fout↑

598 SE- non

599 AD- ben si

600 RE- [rire]

601 SE- mais n'importe quoi↑ non le marbré ça doit être joli tu mets une couche de blanc une
couche de machin mais ouais il faut ouais

602 AD- mais là regarde elle fait sa couche... elle fait ses expériences elle verra bien c'que ça
donnera

603 SE- c'est n'importe quoi↑

604 RE- [rire]

605 AD- moi par contre j'ai jamais fait d'marbré alors je sais pas c'est sensé être plus liquide ou
pas↑

606 SE- non non... si c'est plus liquide ça s'enfonce complètement au contraire

607 AD- ah ben oui

608 SE- ouais mais là franchement... bon j'regarde pas ça m'dérange

609 RE- [rire] j'suis sûre à la fin il va être trop beau

610 AD- mais oui

611 AN- moi j'espère au moins qu'ça va r'ssembler à que'qu'chose

612 SE- c'est sur moi ma mère elle en a fait plein des marbrés c'était jamais comme ça

613 RE- c'est pas grave

614 SE- comment ça c'est pas grave ↑

615 RE- c'est pas grave si → gâteau marbré normalement c'est pas [inaudible]

616 AD- vas-y tu peux l'mettre euh alors... et donc euh

617 SE- ça j'f'rais pas hein tu es en train de tout mélanger moi j'f'rais comme les chocolats milka
la vache tu sais ↑ où c'est du blanc et du noir et du blanc et du chocolat noir mélangé
avec les tâches

618 RE- ouais 'fin j'sais pas... j'fais un truc au pif hein

619 SE- AN tu veux un fouet ↑

620 AN- ben → ce s'rait p't'être mieux

621 SE- ce s'rait p't'être mieux hein regarde il patauge il patauge dans l'yaourt là

622 AD- donc euh → t'as besoin d'aide ↑

623 AN- non

624 AD- alors j'mets j'mets un réveil

625 SE- pour ↑

626 AD- pour le gâteau de JU

627 SE- mais on peut mesurer l'heure sur le four

628 AD- oui je sais mais comme on va enfourner les autres j'voudrais pas qu'le four s'arrête
pendant les autres

629 SE- tu enfournes tout en même temps ↑

630 AD- oui

631 SE- hè c'est un gâteau picasso

632 RE- [rire] le marbré picasso... ça à l'air trop

633 AD- moi j'pense que ca va être top

634 SE- [rire] ça va être un format unique

635 RE- ho ouais [rire]

636 SE- [inaudible]

637 RE- franch'ment moi j'trouve que c'est bien [rire]

638 SE- [rire]

639 AD- tu fais comme ça vas-y

640 SE- oh ça l'fait la quand même AN c'est bien

641 AD- t'as vu ↑

642 SE- la patience

643 AN- ouais

644 AD- il a pas l'plus facile hein quand même

645 RE- c'est lui qui l'a choisi hein

646 AD- [rire]

647 SE- j'suppose que t'as choisi en connaissance de cause ↑

648 JU- 'faut assumer ses choix

649 AD- JU elle est tranquille là

650 SE- [rire] AN il a 17 de moyenne général il va bien arriver à faire un gâteau au chocolat

651 AD- tu voudrais faire un glaçage pour ton gâteau ↑

652 JU- j'sais pas

653 SE- on a c'qu'y' faut

654 AD- tu sais pas ↑

655 RE- c'est trop c'est l'meilleur hein un gâteau au chocolat moi j'trouve c'est meilleur... enfin
avec moi j'aime que la partie où y'a l'glaçage [rire]

656 SE- [rire]

657 AD- [rire]

658 JU- [rire]

659 AN- [rire]

660 SE- tu pourrais te passer du gâteau quoi

661 AD- on pourrait faire une sorte de→ chantilly avec du chocolat fondu euh chantilly au
chocolat

662 JU- ouais

663 AD- et on a même des smarties

664 JU- ouais

665 SE- ça va faire une brique en couleur hein

666 RE- [rire]

667 AD- ouais ↑ ok alors c'est parti... euhm alors... je prends ta crème fraîche pour monter hein

668 SE- c'est pas la mienne hein

669 AD- c'est toi qui l'as choisie

670 SE- c'est vrai mais c'est ça n'en fait pas la mienne hein

671 AD- alors... on va re-faire fondre du chocolat... ça va la préparation est bonne ↑ [rire]

672 JU- oui [rire]

673 SE- je l'mets où↑

674 RE- sur la table

675 SE- [rire]

676 RE- [rire] vous avez l'embarras du choix

677 AD- je doute quand même que ça on réussisse à l'monter en chantilly hein

678 SE- c'est de la schlagsahne ça veut dire quoi schlagsahne RE↑

679 RE- ben→ j'sais pas moi c'est

680 SE- schlagsahne c'est pour↑ battre↑

681 RE- ben ouais↑

682 SE- schlag c'est pour battre

683 AD- ah→ mais j'ai ouvert le pot d'crème fraiche

684 SE- mais oui ils appellent ça la crème fraiche et chez nous la crème fraiche c'est d'la schlagsahne

685 AD- mais oui mais nan regarde c'est ça qu'il fallait qu'j'ouvre

686 SE- mais oui ouais

687 AD- ben du coup on a d'la crème fraiche d'ouverte j'suis désolée

688 SE- ouais ça fait rien

689 RE- mais en fait c'est pas sensé être plat↑

690 SE- pfoù tu sais là à la cuisson ça va chauffer ça va s'étaler un peu hein

691 AD- tu le→ tu veux l'étaler avec la cuillère↑

692 SE- non ça va s'mélanger les tâches non↑ moi j'pense qu'ça va s'étaler tout seul... et puis sinon t'auras un gâteau comme ça quoi... tu diras c'est une tresse ratée

693 RE- nan j'ai pas dit qu'c'est raté j'ai dit qu'c'était exprès monsieur

694 SE- [rire]

695 RE- nan mais attends [rire] mon gâteau il est pas raté quand même

696 JU- t'façon RE...

697 SE- ça dépend si tu arrives à faire c'que tu avais prévu d'faire avec

698 RE- ben t'façon j'avais rien prévu

699 SE- ah donc toute façon quoi que ça donne c'est juste quoi

700 RE- ben ouais... ben en fait 'faut juste que ce soit bon un gâteau 'faut pas qu'ce soit joli forcément

701 SE- c'est vrai... finalement une fois qu'il est mâché

702 RE- sinon on peut mettre du glaçage ça peut p't'être cacher hein

703 AN- enfin ajouter les pépites de chocolat

704 SE- enfin [rire]

705 AD- [rire]

706 RE- [rire]

707 JU- [rire]

708 AN- c'était c'qui a marqué hein

709 AD- c'est pa'c'qu'y sont au courant que c'est difficile

710 AN- ouais

711 AD- t'as déjà fait d'la chantilly↑

712 JU- oui

713 SE- tu peux lécher la cuillère

714 AN- comment on fait les pépites↑

715 SE- tu n'sais pas comment on fait les pépites de chocolat là y'a des tablettes comment tu crois
qu'tu vas faire↑

716 AN- ben j'sais pas

717 SE- ben à ta place je prendrais une planche et un gros couteau et je casserai le chocolat quoi

718 AN- ah

719 SE- ben ouais hein

720 AD- tu l'laisse dedans et puis tu tourne un peu en même temps... 'faut juste tenir le bol
pa'c'que à mon avis euh... oh ben elle est pas mal ta... ta préparation

721 JU- euh juste ça→ [réussi à faire marcher le batteur]

722 AD- oui... alors... 'faut qu'tu fasses les pépites alors donne-voir

723 SE- AN t'aimes bien faire la vaisselle toi↑

724 AN- euh ben j'l'ai jamais fait

725 SE- t'as jamais fait la vaisselle↑

726 AN- [rire]

727 RE- [rire]

728 SE- à ton âge↑

729 AN- y'a un lave-vaisselle

730 RE- sinon tu crois pas que on le tape sur la table↑ [la tablette de chocolat]

731 SE- avant de l'ouvrir

732 RE- ouais

733 SE- ben si tu veux hein

734 AD- t'as jamais fait la vaisselle AN↑

735 AN- nan

736 AD- tu rigoles

737 SE- RE a une idée pour le chocolat... on prend la tablette et on tape dessus

738 AD- oh c'est une bonne idée on peut essayer... mais sinon on a des copaux
739 SE- ouais mais y' sont p't'être moins bon qu'ce chocolat là... tu prends et tu vois tu fais
comme ça kr kr kr kr... nan là là là
740 [la tablette éclate]
741 RE- [rire]
742 AN- [rire]
743 AD- c'était prévisible mais c'était une bonne idée quand même... bon on pass'ra l'aspirateur
quand même hein tout à l'heure [rire]
744 RE- ah nan moi ça j'fais pas [rire]
745 AD- on aura l'temps t'inquiète pas
746 SE- continue continue mais tiens le bout hein... bon alors ça donne quoi ↑
747 AD- vas-y déballe tout ça
748 RE- j'crois qu'c'est mieux d'le gratter tu vois
749 SE- avec un couteau moi j'pense
750 AN- ouais j'pense que c'est mieux avec un couteau
751 SE- un grand couteau d'cuisine
752 RE- ouais et ça j'pense que tu peux déjà l'mettre dedans
753 JU- [inaudible]
754 AD- vas-y t'allumes et puis pareil tu tourne... alors ça donne quoi ↑
755 SE- ben ça donne des carreaux d'chocolat quoi
756 JU- mais sinon on aurait pu les mettre dans un chiffon et les frapper comme ça
757 SE- ouais c'est vrai dans un chiffon plutôt en fait

TRANSCRIPTIONS ATELIER 4

- 01 AD- je vous laisse vous installer
- 02 EM- d'accord
- 03 AD- vous voulez boire quelque chose↑
- 04 FO- non
- 05 EM- non merci
- 06 AD- non↑ j'ai du coca
- 07 FO- non merci
- 08 EM- non non c'est bon
- 09 AD- jus d'orange↑ de l'eau↑
- 10 EM- non merci
- 11 AD- bon si vous changez d'avis vous me l'dites hein↑
- 12 FO- oui
- 13 AD- asseyez-vous hein
- 14 FO- j'pose les verrines euh à côté là
- 15 AD- ouais, ça marche... alors
- 16 EM- j'vais p'tet' enlever ma veste je sais pas↑ où je peux la poser
- 17 AD- oui oui oui... tu peux la poser derrière toi... mettez-vous à l'aise si vous avez euh→
besoin d'aller aux toilettes euh n'hésitez pas à l'dire
- 18 FO- d'accord
- 19 AD- voilà vous faites comme chez vous hein↑... alors... du coup... vous avez déjà fait un
tiramisu tous les deux↑
- 20 FO- nan [rire]
- 21 EM- nan jamais
- 22 AD- eh ben c'est l'occasion... ben du coup vous allez faire chacun le votre
- 23 FO- hm hm [acquiesce de la tête]
- 24 EM- oui
- 25 AD- comme ça ça vous fera travailler tous les deux
- 26 FO- d'accord
- 27 AD- voilà voilà... vous êtes à l'école ensemble tous les deux↑
- 28 EM- euh non... moi j'suis
- 29 FO- on était avant en primaire mais (EM laisse le tour de parole à FO)

- 30 EM- ben moi j'suis à C et FO à N
- 31 AD- ok... vous arrivez à vous voir souvent quand même↑
- 32 FO- ouais
- 33 EM- ouais ça va
- 34 AD- ça va↑ ... j'veis chercher un autre saladier sinon ça va pas suffire
- 35 FO- [chuchote] tu sais faire ça↑ [en montrant les œufs]
- 36 EM- alors ça on va avoir des problèmes [en souriant]
- 37 FO- c'est impossible
- 38 EM- non moi j'y arrive des fois mais y'a souvent des coquilles
- 39 FO- c'est juste euh à mon avis une chance sur trois
- 40 AD- [revient avec un saladier dans un carton] hop... du coup on a beaucoup d'saladiers [le plan de travail est très petit]
- 41 FO- ça c'est une chance sur trois [en montrant les œufs] (persévération)
- 42 EM- ben non mais franchement j'arrive à l'faire tomber mais souvent j'mets des coquilles... nan mais ça va
- 43 FO- ma mère elle m'a appris y'a pas longtemps mais fiu→
- 44 AD- vous en mangez souvent du tiramisu↑
- 45 EM- euh ouais ben en fait moi c'est mon père qui en fait souvent
- 46 AD- ah d'accord
- 47 FO- moi→ ça m'est d'jà arrivé une fois mais
- 48 AD- c'est pas non plus euh toutes les semaines quoi
- 49 FO- nan
- 50 EM- mais jamais au Nutella
- 51 AD- ben moi non plus j'ai jamais essayé au Nutella donc euh on va suivre la recette à la lettre hein↑ ... euh→ du coup... pour commencer... il faut qu'on sépare les blancs des jaunes
- 52 EM- ohou
- 53 FO- [rire] + [Inaudible]
- 54 EM- ben tout à l'heure on s'disait justement on va avoir du mal à les casser alors euh
- 55 AD- c'est vrai↑
- 56 EM- non mais casser ça va quand même
- 57 AD- oh mais y'a y'a un début à tout pour apprendre↑ vous faites pas très souvent la cuisine↑
- 58 FO- s→i
- 59 EM- euh si moi ça va
- 60 FO- moi j'ai d'jà fait des trucs avec ma mère mais euh les œufs fiu→

- 61 AD- c'est l'plus difficile↑
- 62 FO- c'est difficile
- 63 EM- si moi j'aime bien faire des omelettes mais y' faut pas les battre
- 64 FO- le plus difficile c'est quand même de les battre en neige
- 65 AD- oh non tu vas voir j'ai un fouet électrique
- 66 FO- oui mais quand on le fait à la main à un moment euh
- 67 AD- oui ah toi tu le fais à la main↑
- 68 FO- y'a des fois où je l' fais à la main quand euh pour pas euh hop je remballe et puis hop je
fais à la main
- 69 AD- ben dis-donc à la main ça met un peu plus de temps hein
- 70 FO- hm
- 71 AD- alors il faut→ trois œufs... j'te laisse te servir... tu vas mettre donc le jaune ici et le blanc
dans l'grand et pareil pour toi↑
- 72 FO- d'accord
- 73 EM- j'peux les prendre un par un p't'être pasque sinon euh
- 74 AD- oui oui oui euh attends que j'réfléchisse... en fait c'est p't'être l'inverse... y 'faut que tu
mettes dans le grand saladier... non c'est ça tu mets le blanc ici et le jaune là
d'dans
- 75 EM- d'accord
- 76 AD- alors donc
- 77 EM- le plus simple c'est que j'casse ici
- 78 AD- 'vaut mieux qu'tu casses euh sur le bord là regarde si tu veux j'vais en faire toute façon
voilà... j'en fais un pour vous montrer
- 79 EM- ouais d'accord
- 80 AD- donc... tu casses comme ça au milieu... et puis tu glisses ton doigt dedans... ok↑
- 81 EM- ouais
- 82 AD- et du coup tu le gardes droit comme ça
- 83 EM- ouais
- 84 AD- donc là t'as ton jaune qui peut pas passer et puis ensuite tu fais passer ton jaune dans
l'autre... tu vois↑
- 85 EM- d'accord
- 86 AD- et puis tu l' fais passer comme ça
- 87 FO- sans serrer hein j'te dis juste moi une fois il m'a cht ksst dans les mains [En mimant un
œuf qui éclate dans sa main]
- 88 AD- hé hé ben on va voir hein allez-y

89 EM- alors j'essaie
90 AD- alors faut y aller p't'être un peu plus fort ↑
91 FO- tiens le droit
92 EM- ah c'est bon reste là petit
93 AD- voilà et main'ant tu le fais glisser dans l'autre ouais
94 FO- comme ça le blanc... pis on l'refait glisser dans l'autre
95 AD- voilà et là main'ant comme le jaune s'est cassé vaut mieux tout de suite le remettre dans
l'autre saladier
96 EM- ben oui
97 FO- oah
98 EM- et ensuite je la mets où la coquille
99 AD- tu peux l'mettre là
100 FO- moi j'vais tous les louper c'est sûr
101 AD- mais non pas du tout... pour le moment c'est très bien
102 EM- [casse un autre œuf] oh ↑ Ah non ça va
103 FO- moi on m'a dit qu'y faut pas toucher en fait les r'bords pa'c'que sinon ça l'perce
104 AD- oui
105 FO- et ça met plus de temps à prendre quand on remue
106 AD- ben si t'as du jaune qui va dans le blanc euh c'est plus difficile à les faire monter
107 FO- ouais... sinon avec un batteur ça va vite on met du sel pis ça monte vite
108 AD- oui
109 EM- [sépare le blanc du jaune] alors maint'nant y'a ça qui tombe
110 FO- ça va tomber si tu l'refais tomber
111 AD- oui c'est bien
112 EM- voilà
113 FO- j'le sens mal [Rire]
114 AD- mais non... à toi... alors... vas-y
115 FO- ouh
116 AD- tiens
117 FO- attention on y va... alors... tac tac tac... allez... ho →
118 AD- hé hé hé... moi c'est c'que j'préfère faire... séparer les blancs des jaunes
119 FO- c'est difficile
120 AD- j'trouve ça rigolo
121 FO- c'est rigolo ça fait plein d'trucs dans les mains
122 EM- est-ce que je peux/

- 123 AD- si tu veux t'laver les mains viens... j'te dis fais comme chez toi t'as pas besoin d'me
demander hein [rire]
- 124 EM- d'accord
- 125 FO- hop ! un réussi !
- 126 AD- ouais→ super→ vas y tu peux l'reposer là d'dans
- 127 FO- un autre... allez toi tu m'réussis ça allez... ah→ le truc hyper chaud
- 128 AD- oh↑ Des fois c'est pas facile hein
- 129 FO- [rire] j'ai réussi→ oh→ y coule en plus
- 130 AD- ah ben là j'te conseille de l'mettre dans le
- 131 FO- allez direct hopla même si y' a du blanc
- 132 AD- héhé oui oui ben vaut mieux avoir du blanc dans le jaune que l'inverse
- 133 FO- hihi du jaune dans
- 134 EM- moi y'en a un qui a survécu... héhé mais c'est le tien
- 135 AD- oui oh mais non j'suis sûre que c'est le tien
- 136 EM- mais non ben nan... moi j'en ai fait tombé un là et un là
- 137 FO- et voilà, c'est bon ... hop et hop... allez tombe ... voilà
- 138 AD- bon ben vous vous débrouillez très bien pour le moment
- 139 FO- [rire] pour le moment après y'a encore d'autres choses plus difficiles
- 140 AD- mais non ça va aller tout seul pour le reste... alors ensuite du coup il faut un doseur... tu
sais utiliser un doseur↑
- 141 EM- ouais ouais
- 142 AD- ah alors... il faut que vous mettiez... quatre-vingt grammes de sucre en poudre, alors le
soucis c'est que mon doseur est pas très très précis mais bon...on va faire un peu
en dessous de cent
- 143 EM- euh le problème là c'est pa'c'qu'il commence qu'à cent alors à peu près là↑ enfin à peu
près
- 144 AD- oui oui oui... t'as qu'à faire comme ça ... tiens ... [rire]... ça va aller↑ ... ouais c'est pas
la cuisine la plus pratique... au monde
- 145 EM- c'est pas grave
- 146 FO- [inaudible]
- 147 EM- alors je vais le mettre en face de moi parce que
- 148 AD- 'faut toujours un peu le secouer
- 149 EM- ah là c'est bon
- 150 AD- j'pense que c'est bien
- 151 EM- ouais c'est bon

152 AD- tu peux lui alors tu peux lui passer ... et toi tu peux l'verser dans le jaune et après il
faudra le battre

153 EM- j'vais avancer mon tabouret

154 AD- héhéhé

155 EM- voilà

156 AD- 'fais ce qui t'arrange le plus

157 EM- nan nan mais j'vais un tout p'tit peu m'avancer c'est pas grave

158 AD- je sais pas si on peu le

159 EM- c'est bon c'est bon ... alors je remue en même temps que je le fais couler

160 AD- tu le fais couler et ensuite tu bats ... ensuite tu pourras lui passer le doseur pour qu'il le
fasse... il faut mélanger

161 EM- hop

162 FO- merci

163 AD- c'est un fouet un peu bizarre mais heu

164 EM- ben oui je touille... enfin...

165 AD- oui oui oui tu mélanges

166 FO- alors ... je prends tes traces que t'as laissé avec... houps↑ heureusement qu'j'l'ai retenu
... allez une dernière et... encore une... ok... voilà... ça forme une pâte

167 AD- tu peux l'taper contre le le bol

168 EM- ouais... tiens

169 FO- thank you ... alors comme ça c'est mieux

170 AD- c'est vrai qu'c'est plus pratique avec des saladiers qui sont bien ronds en en bas ...

171 FO- hm ouais hm ouais

172 AD- mais bon ... je n'en ai pas

173 FO- c'est pas grave c'est pas grave... je m'en sortirai

174 AD- ensuite pour le battre à la limite tu peux peut-être le pencher un peu

175 FO- ouais

176 AD- et tout ramener sur le coté

177 FO- hop

178 AD- je sais pas ça a bien blanchi là c'est pareil↑ faut qu'ça ait la même couleur ! [rire]

179 FO- [rire]

180 EM- [rire]

181 AD- je vais enlever ça pour laisser un peu plus de place

182 FO- d'accord, ca va le faire ... c'est le sucre qui va donner la couleur

183 AD- oui, on dit que ça blanchit le... que le mélange blanchit

184 FO- c'est un mélange homogène... physique chimie en même temps
185 AD- ha ben la cuisine c'est d'la chimie hein
186 FO- ouais... [regarde dans le saladier de EM] presque la m/ c'est la même...
187 AD- oui oui... pas mal↑ hein... t'en dis quoi EM
188 EM- [regarde] ouais ouais
189 FO- et voilà
190 AD- alors maint'nant vous pouvez chacun ajouter la mascarpone... hop tiens tu peux tout
mettre dedans je vais t'donner une cuillère
191 EM- merci
192 FO- j'vais mettre le fouet dans le lavabo ou on en a besoin après
193 AD- oh ben tape-le un peu et j'vais l'poser là
194 FO- voilà
195 AD- et→ tiens, pareil pour toi
196 FO- merci
197 AD- p't'être même que pour la suite avec une fourchette ce s'ra plus pratique
198 FO- ouais
199 EM- ouais
200 AD- parce que dans le fouet moi j'trouve toujours que ça s'accroche à l'intérieur des trous et
ça m'agace
201 FO- alors ça sera plus facile en posant la cuillère
202 AD- oui... c'est sur ...eux ils proposent d'ajouter des zestes de citron est ce que vous voulez
faire ça aussi
203 EM- euh→ oui
204 FO- oui
205 AD- on suit la recette à la lettre↑
206 FO- oui
207 AD- ok !
208 EM- [inaudible]
209 AD- tu t'en sors↑
210 FO- oui... ah... 'fait ça va faire une sorte de yaourt↑
211 AD- un peu oui
212 FO- bien orange
213 AD- ben c'qui est sur c'est qu'ensuite le tiramisu ça s'conservé au frigo hein
214 FO- oui 'ça qui est bien
215 EM- hm

216 FO- donc ça donne quoi comme mélange à peu près ?

217 AD- 'ben que'qu'chose de bien homogène donc il faut bien reprendre sur les cotés... et essaye
à la limite de pencher comme tout à l'heure ça sera p't'être plus facile... tu veux
que j'te le tienne ↑

218 FO- merci...c'est bien liquide là

219 AD- bon alors la prochaine fois c'est toi qui l'fera à ton papa EM

220 EM- [rire]

221 AD- t'auras plus d'excuses

222 EM- 'faudrait que j'm'achète aussi le p'tit livret là il a l'air pas mal

223 AD- c'est→ celui de FO... oui oui il est bien ... y'a plein de recettes vraiment sympas

224 FO- ouais... euh maman elle a vu le sponge cake, c'est un gâteau un peu mousseux mais cuit

225 EM- ha et voilà j'ai un genre de yaourt

226 AD- ah ↑ oui... sponge cake

227 FO- le gâteau éponge

228 AD- et elle l'a essayé ↑

229 FO- nan elle voulait l'essayer justement

230 AD- tu l'as pas depuis longtemps

231 FO- nan je l'ai d'puis milieu d'mars, j'ai eu le temps de faire une recette... c'était un marbré
aux spéculos

232 AD- hm→

233 EM- euhm ça c'est pas grave si il reste encore un peu de...

234 AD- non→ t'inquiète pas tu peux l'remettre à la limite dans l'pot

235 FO- voilà

236 AD- ah super ... alors ... pour les zestes vous savez comment faire ↑

237 EM- ouais on va tchuck tchuck

238 AD- alors vas-y... tu peux le faire directement au-dessus... t'en mets un petit peu

239 FO- et vous avez déjà essayé avec les enfants psychotiques ↑

240 AD- oui j'en fais toutes les semaines... tous les jeudis après-midi en fait

241 FO- ils parent beaucoup ↑ ou euh

242 AD- oui ils parlent beaucoup... oui oui oui

243 EM- ils sont dyslexiques c'est ça ↑

244 AD- nan... c'est des enfant qui ont des troubles... du comportement et de la communication
c'est à dire qu'ils ont plus de difficulté à euh parler avec les autres voilà... j'pense
que ça va aller

245 EM- ouais

- 246 AD- [rire] je sais pas hein ... si tu veux qu'il soit très citronné ou pas... et à mon avis tu peux
mélanger
- 247 FO- et voilà ... j'ai fini moi
- 248 AD- toi t'en veux pas beaucoup
- 249 FO- nan
- 250 AD- hop
- 251 FO- même si on en met beaucoup ou pas beaucoup ça...
- 252 EM- moi j'aime bien le citron... je trouve que c'est bon
- 253 FO- le citron ça... relève beaucoup
- 254 AD- oui moi aussi j'aime bien ça apporte un peu de fraîcheur
- 255 FO- et d'acidité aussi [rire]
- 256 AD- ouais c'est vrai
- 257 EM- j'en ai envie
- 258 AD- alors maintenant il va falloir qu'on détende le Nutella
- 259 FO- héhé
- 260 AD- au bain marie pour qu'il se liquéfie...
- 261 EM- [rire]
- 262 FO- bon alors...
- 263 AD- ajouter le chocolat cassé en morceau bien mélanger jusqu'à ce que le mélange soit lisse...
vous savez ce que ca veut dire au bain marie ↑
- 264 FO- oui moi je sais
- 265 AD- ça veut dire quoi ↑
- 266 FO- on met dans une casserole de l'eau
- 267 AD- oui
- 268 FO- au un tiers, ensuite on remet une cass/ euh on remet une casserole par dessus et on met le
liquide euh ou solide dedans et euh y' va y' va chauffer...
- 269 AD- exactement ! j'l'aurais pas mieux expliqué... alors vous pouvez venir là... je te laisse
remplir un peu la casserole ... ben vous allez faire chacun votre tour à la limite
- 270 EM- euh complètement ou ↑
- 271 FO- nan là au un tiers
- 272 AD- alors
- 273 FO- encore un peu... ouais stop stop là c'est bon... de toute façon ca va bouillir alors ça va
attaquer la cass'role j'pense
- 274 AD- tu peux la poser là ↑ le Nutella est là... alors ils disent cinquante grammes de Nutella ...
y'a combien là dedans... sept cent quatre-vingt grammes... on fait à l'œil ↑

275 FO- euh→ [rire]

276 AD- j'ai pas de balance

277 EM- euh ben ouais on peut

278 AD- j'en ai une balance mais j'pense pas qu'elle soit très précise

279 EM- ah si j'ai la même

280 AD- oui mais la mienne elle est pas montée... [rire] tu vois↑

281 EM- ah oui

282 AD- attends... on peut essayer quand même ... à la limite on va poser la casserole... dessus

283 FO- on la tare

284 AD- je sais pas si on on peut↑ tarer avec cette euh ... balance↑ il aurait fallut que je la visse
mais j'l'ai j'l'ai pas encore fait ... oh ben attends c'est l'occasion j'vais prendre un
couteau pour faire ca... j'pense qu'il faut juste visser là...

285 EM- y'a un écrou en dessous qu'y faut ... qu'y faut tenir

286 AD- ah... [rire]... merci... heureusement que vous êtes là les garçons

287 FO- heureusement qu'il est là parce que moi pour l'instant j'avais pas vu qu'il y'avait un
écrou

288 EM- pareil là

289 AD- alors

290 FO- l'écrou là il est

291 EM- si ouais bien là

292 FO- il va tomber là

293 EM- ben non ben nan justement

294 AD- t'es un peu bricoleur EM↑

295 EM- un p'tit peu

296 FO- « un p'tit peu » [rire] il exagère un peu hein... p'c'que il bricole énormément

297 AD- c'est vrai↑ ha ben c'est chouette

298 EM- euh là y'a plus d'écrou mais

299 AD- ah merci

300 EM- [inaudible]

301 AD- bon alors tu dois trouver ça pas bien qu'j'fasse ça avec un couteau si tu bricoles

302 EM- ben si... c'est... enfin... surtout juste pour ça c'est pas très grave

303 AD- holala ça marche pas ça... j'vais regarder quand même si j'ai pas un p'tit tourne vis...
hopla... ha→ ben voilà... donc toi FO t'es plus cuisine

304 FO- euh→

305 AD- et toi t'es plus bricolage

306 EM- moui ouais

307 FO- cuisine euh→ ... moi j'suis plus ... euh ...

308 AD- t'es plus quoi↑

309 FO- livre

310 AD- livre↑ c'est vrai↑ tu lis beaucoup↑

311 FO- ah oui... pour lire ça j'lis beaucoup

312 AD- bon ben j'y arrive pas... voilà... on va essayer avec un seul

313 EM- [inaudible]

314 AD- merci... ça va p't'être marcher quand même... et alors c'est quoi le dernier livre que t'as
lu↑

315 FO- le dernier livre que j'ai lu... c'était euh... « cheval de guerre de [nom de l'auteur] »

316 AD- oh→ [fait tomber la vis dans l'évier] nan↑ ... tout juste... et c'était bien comme euh
livre↑

317 FO- oui c'était bien... et là j'attaque « Opération Zuridium»

318 AD- ben dis donc... ça à l'air sympa tout ça ouais... toi EM tu lis pas beaucoup↑

319 EM- si le lis mais pas→ ... enfin normalement on va dire...[rire]

320 FO- [rire]

321 AD- [rire]

322 FO- « normalement »

323 AD- pa'c'que FO c'est pas normalement↑

324 FO- c'est pas normal que j'lise [rire]

325 AD- toi tu lis pas normalement

326 FO- voilà

327 AD- tu lis trop

328 FO- nan mais je joue aussi à l'ordinateur...

329 AD- oui... ben c'est normal hein... alors je pense que la tare ça doit être ça

330 EM- ouais ouais c'est ça ... mais d'abord faut mettre ça sinon [inaudible]

331 AD- ah ouais attends on va le faire avec la casserole directement... bon bah grâce à vous j'ai
une balance ... ça fait un an que je l'ai et que je l'utilise pas... voilà

332 EM- l problème c'est qu'moi y'a déjà de... de l'eau

333 FO- oui mais là on va rajouter le Nutella

334 AD- en fait vous allez faire chacun votre tour avec les cass'roles

335 EM- d'accord

336 AD- parce que du coup euh j'en ai pas... j'en ai pas deux grandes... et du coup vas-y j'te
laisse ouvrir le Nutella

337 FO- [inaudible]
338 AD- tiens... ou alors ça là
339 FO- tu veux l'ouvrir↑
340 EM- non vas-y
341 FO- [rire]
342 AD- de toute façon ça marche jamais
343 FO- avec un couteau ça sera p't'être plus simple
344 EM- y'a même↑ pas d'petite languette sur le pot d'Nutella
345 AD- nan... quand même hein... ils pourraient faire un effort sur la présentation
346 FO- ça va le truc doré c'est marrant mais quand on enlève le truc doré et que tu vois en
 dessous un p'tit truc en plastique tu te dis oh nan→ ... monsieur
347 EM- merci ... euh ...
348 AD- vas-y alors approximativement cinquante grammes
349 EM- euh... ça va être un problème
350 FO- ça va monter vite hein
351 AD- tu crois↑
352 EM- [inaudible]
353 AD- on va en rajouter parce qu'à mon avis ça fait peu quand même
354 EM- ben y'a bien du chocolat
355 FO- oui y'a du chocolat avec
356 AD- oui c'est vrai
357 FO- du chocolat au lait... au lait !
358 EM- bah, ça a baissé
359 FO- nan nan c'était sur la première barre... c'est la deuxième barre
360 AD- tu peux en rajouter un petit peu à mon avis... on n'est pas... voilà... si y'a plus de
 Nutella c'est pas grave hein on est d'accord↑
361 FO- [rire] si y'a plus de Nutella c'est bon
362 AD- ça vous va↑ j'pense
363 FO- [rire] oui
364 AD- hop tiens... ok alors du coup il faut commencer par faire fondre un peu le Nutella
365 EM- bon je fais quoi je mets la casserole
366 FO- tu mets la casserole dedans... l'eau va bouillir...à quatre-vingt degrés
367 EM- là ça suffit↑
368 AD- tu crois que ça va pas passer↑
369 EM- si si ça va passer

370 FO- ça va passer mais quand ça va bouillir ça va déborder

371 EM- en fait ce qu'il faudrait c'est p't'être mettre le Nutella là... nan c'est pas une bonne idée

372 FO- nan mais en fait ça va coller

373 AD- où alors je prends une plus petite casserole↑ vous pensez quoi↑ ... euh... comme ça↑

374 FO- [rire]

375 EM- ben ça sera pareil parc'qu'il y'a toujours le manche... ha ben nan

376 AD- tu vois↑ ça va p't'être aller mieux avec une p'tite↑ on essaye↑

377 EM- oui

378 AD- ben de toute façon le temps que ça boue on a le temps de faire ça... ça f'sait longtemps
que j'avais pas mangé du Nutella moi

379 FO- hm→ moi aussi

380 AD- c'est vrai↑

381 FO- oui... j'en ai mangé ce matin mais ca faisait longtemps avant ce matin que j'en avais pas
mangé... c'était pas du vrai Nutella ... c'était du marque Auchan

382 AD- du faux Nutella... ah du bio↑

383 FO- oui

384 AD- tes parents sont très Bio↑

385 FO- [rire] ah pour être très Bio ils sont très Bio

386 AD- c'est vrai↑

387 FO- ah tout c'qu'on mange c'est presque Bio

388 AD- ah bon↑

389 FO- sauf le sel enfin les p'tites épices tout ça

390 AD- ben la mascarpone elle est pas Bio [rire]

391 FO- c'est pas grave [rire]

392 AD- désolé

393 FO- c'est pas grave c'est pas grave... on s'habitue... parce que on en mange aussi du pas Bio
héhé

394 AD- ha ben si ils veulent en manger ils auront pas le choix faudra qu'ils en mangent du pas
Bio [rire]... il aurait fallut me l'dire avant .. de toute façon la mascarpone c'est
assez difficile à trouver je suis pas certaine qu'il en existe de la Bio en France

395 FO- ha y'en a à Auchan

396 AD- ah bon↑

397 FO- ouais y'en a dans le rayon Bio

398 EM- voilà

399 FO- il me semble que ça s'enlève le manche là... ça s'enlève le manche

400 AD- celui là ici non .. ça dépend des casseroles toi t'as p't'être chez toi des casseroles qui se clipsent

401 FO- oui

402 AD- c'est bien pratique... bon ma foi tant pis

403 FO- ça va bouillir en... en deux minutes

404 EM- [inaudible]

405 AD- on peut p't'être préparer déjà le chocolat... qui est ici... il faut cinquante grammes donc... ce sera pile poil pour vous deux... la tablette elle fait cent grammes

406 EM- ha ben

407 AD- j'te le dis pour qu'ce soit plus simple

408 FO- 'faut compter le nombre de carreaux

409 EM- bon tiens pour toi ça fera déjà une petite partie

410 FO- j'te le mets dedans ↑

411 EM- attends... quatre... déjà... cinq... six

412 FO- encore encore une à peu près comme ça

413 AD- ouais normalement là c'est bon

414 FO- c'est bon

415 AD- tu peux le poser là hein si tu veux

416 EM- ha ça bout

417 FO- j'adore regarder quand ça bout trop marrant ... et là ça fait PSSHII ha→ [rire]... là ça va exploser... là en fait ça... ça soulève la casserole

418 AD- ah oui ↑

419 FO- ouais

420 AD- alors en attendant c'qu'on va faire

421 EM- ça s'est pas baissé ↑ là le truc en d'ssous

422 AD- des fois euh ça s'éteint je sais pas pourquoi... je saurais pas te dire... je pense que c'est bien à mon avis tu peux ajouter ton chocolat

423 EM- il est là

424 AD- et si tu veux toi FO en attendant tu vas monter tes blancs en neige

425 FO- ouais!

426 EM- et ensuite je laisse fondre ↑

427 AD- tu remues un petit peu pendant ce temps... alors

428 FO- attention tes bras hein quand même... pac'que des fois quand c'est trop fort ça gicle de partout... une fois on en a retrouvé sur le mur de la cuisine de l'eau bouillante

429 AD- ha ben ça toujours... tu veux un tablier pour faire ça ↑

430 FO- oui j'veux bien oui
431 AD- tiens il est p't'être un peu grand... vas y... ah ben en fait c'est très bien
432 EM- en fait mettre de l'eau euh... mettre une casserole dans l'eau qui bout ça évite que ça
d'vienne tout dur c'est ça ?
433 AD- oui et ça évite que le chocolat brûle au fond... que ce soit trop fort tu vois
434 FO- [met le tablier] alors... le tour comme ça
435 AD- tu t'en sors↑
436 FO- ha↑ mais y'a ça aussi... c'est ça que j'avais pas vu ... alors ça ça s'accroche comme ça
437 AD- regarde tu fais un tour derrière et puis tu le repasses
438 FO- hop... j'vois rien... voila
439 EM- c'est où↑ ah non il est là
440 AD- oui il va le faire là... j'ai pas de prises la bas
441 FO- hop et voilà
442 AD- nan 'faut encore un peu le remuer
443 FO- alors
444 AD- vas-y... c'est sur le coté tu le fais glisser... à mon avis faudra l'mettre plus fort
445 [bruit du batteur]
446 AD- c'est bon↑
447 FO- c'est bon→ ... voilà... toujours éteindre avant... nan ! ça tient pas
448 AD- oh mais ha→ tu peux p't'être encore le faire un peu
449 FO- sur les cotés
450 AD- hm... je nous fais couler des cafés pour la suite
451 FO- ça tient! Presque... allez on recommence
452 AD- tant que ça tient pas c'est pas bon
453 [bruit du batteur]
454 FO- ah enfin
455 AD- oui là c'est bien
456 FO- c'est bon !
457 DA- alors... tu peux le le laisser là du coup il va faire les siens... je te l'reprends... et du coup
toi tu vas pouvoir faire le Nutella
458 EM- alors
459 AD- 'faut le brancher en d'ssous
460 FO- j'le mets directement à 5
461 AD- y'a eu un souci
462 [bruit du batteur]

463 AD- c'est bon ↑

464 EM- j'crois pas

465 AD- oh... donne voir... là c'est bien

466 EM- il a pas durci moi mon chocolat ↑

467 AD- j'pense pas mais tu peux r'garder en tournant la cuillère

468 EM- nan ça va

469 AD- c'est bon ↑

470 EM- ouais ouais

471 AD- puis c'est mieux si il est pas trop chaud

472 FO- moi j'vais encore le→

473 AD- sinon ça va pas être bon pour la mascarpone tu sais comme il faut qu'ce soit un dessert
plutôt frais

474 EM- maint'nant là on fait quoi ↑

475 FO- moi je le laisse encore un peu

476 AD- [rire] à mon avis il est bon

477 FO [[inaudible]

478 AD- alors 'tention à tes lunettes... j'vais te les poser là

479 FO- d'accord

480 AD- pas que elles tombent

481 FO- merci

482 EM- hop j'me mets là ↑ pour euh

483 AD- vas-y vas-y... alors... maintenant

484 FO- voilà je l'laisse sur le feu [rire]

485 AD- ah j'suis pas dans la bonne recette... j'me disais c'est étonnant comme suite... donc ... euh
j'ai fait couler un café... je l'ai mis au frigo pour qu'ils refroidisse un petit peu
parce qu'il était vraiment très chaud... j'aurais du le faire au début

486 FO- ça va servir à quoi le café ↑

487 AD- alors... on va mettre les boudoirs dedans

488 FO- ha→ pour que ça qu'ils s'imprègnent de→

489 AD- voilà exactement

490 FO- et après on va les écraser les boudoir nan ?

491 AD- euh tu peux... ça dépend comment tu veux faire

492 EM- ben après y' sont [inaudible]... et après y' sont [inaudible]

493 FO- ben justement si on les écrase après on peut juste mettre le blanc et ensuite le chocolat

494 AD- alors... voilà... vous croyez qu'il y'en aura assez pour vous deux ↑ [rire]

- 495 EM- [inaudible]
- 496 AD- Hop... j'vous laisse faire... du coup on va les faire dans le même plat
- 497 EM- on les trempe juste dedans ↑ ou →
- 498 AD- ben eux y' disent imbiber de café les biscuits à la cuillère et en tapisser le fond de euh de
verres ou de plats à gratin
- 499 EM- ben il faut sortir p't'êt' les →
- 500 AD- donc on va sortir les verrines t'as raison
- 501 FO- [fait tomber un verre] ho j'ai réussi à l'rattraper
- 502 AD- [rire]
- 503 EM- on les pose où après ↑
- 504 AD- tu peux les mettre là
- 505 FO- la recette c'est pour quatre... il en faut quatre pour chacun
- 506 AD- tu penses que t'en auras assez ↑ sinon j'vous en r'donnerai